L'être humain, un drôle d'animal

Ou qu'est-ce que les neurosciences ont à dire sur ce que nous sommes ?

UTA – St-Bruno 12 février 2019



À TOUS LES NIVEAUX!

Principes fondamentaux



Du simple au complexe

- Anatomie des niveaux d'organisation
- Fonction des niveaux d'organisation

Le développement de nos facultés

Le bricolage de l'évolution

De l'embryon à la morale

Notre héritage évolutif

Un site web interactif sur le cerveau et les comportements humains

- Visite guidéePlan du site
- O Diffusion
- Présentations
- Nouveautés
- English

Le plaisir et la douleur

- La quête du plaisir
- Les paradis artificiels
- L'évitement de la douleur



Les détecteurs sensoriels

La vision



Le corps en mouvement

Produire un mouvement volontaire

Fonctions complexes



Au coeur de la mémoire

- Les traces de l'apprentissage
- Oubli et amnésie



Que d'émotions

Peur, anxiété et angoisse



De la pensée au langage

Communiquer avec des mots



Dormir, rêver...

- ♦ Le cycle éveil sommeil rêve
- Nos horloges biologiques



L'émergence de la conscience

Le sentiment d'être soi

Dysfonctions



Les troubles de l'esprit

- Dépression et maniaco-dépression
- Les troubles anxieux
- La démence de type Alzheimer

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

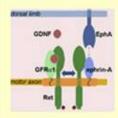
Chercher dans le blogue

Envoyer

Catégories

 ⊕Au coeur de la mémoire
 ⊕De la pensée au langage Lundi, 13 février 2012

Des protéines qui guident le câblage cérébral



Le cerveau humain contient des millions de fois plus de connexions entre ses neurones que les quelque 20 000 ou 25 000 gènes contenus dans l'ADN de nos cellules. Et pourtant, durant le développement de notre cerveau, les extrémités des axones de nos neurones en développement ressemblent à de véritables « têtes chercheuses » qui réussissent à trouver leur cible spécifique à travers la soupe moléculaire complexe que constitue le milieu extracellulaire.

Instituts de recherche en santé du Canada

Le cerveau à tous les niveaux est financé par l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT). l'un des 13 instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

L'INSMT appuie <u>la recherche</u>
<u>dans différents domaines</u> afin de
réduire l'incidence des maladies
du cerveau. L'INSMT fait ainsi
progresser notre compréhension

www.lecerveau.mcgill.ca









Thème

Le plaisir et la douleur





Sous-thème

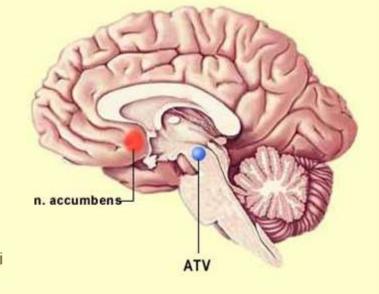
La quête du plaisir

Les paradis artificiels

L'évitement de la douleur

LES CENTRES DU PLAISIR

Pour qu'une espèce survive, ses individus doivent en premier lieu assurer leurs fonctions vitales comme se nourrir, réagir à l'agression et se reproduire. L'évolution a donc mis en place dans notre cerveau des régions dont le rôle est de "récompenser" l'exécution de ces fonctions vitales par une sensation agréable.





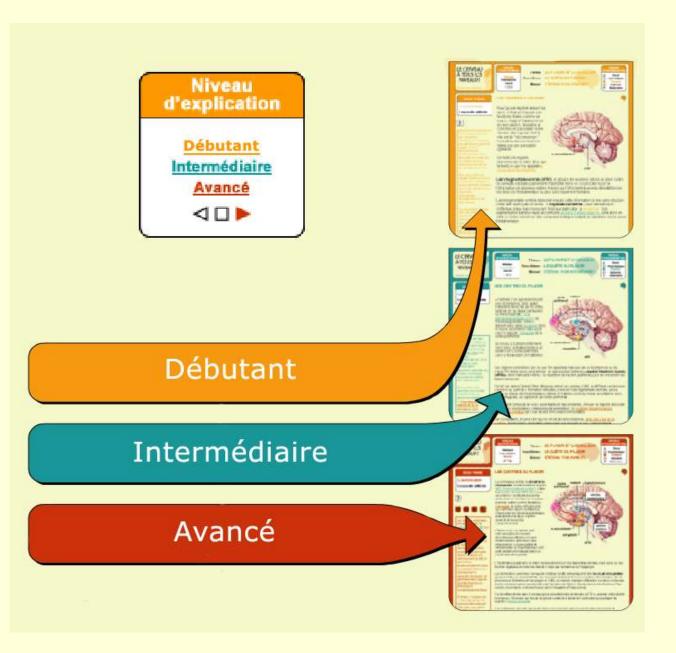




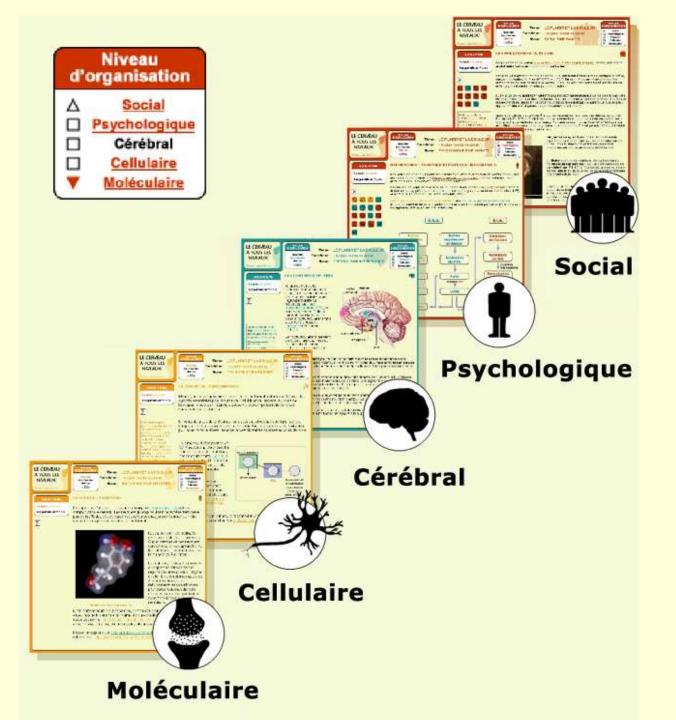
Un stimulus sensoriel qui n'apporte ni récompense ni punition est rapidement ignoré et oublié. C'est le phénomène de l'habituation qui nous fait oublier le contact de nos vêtements avec notre peau ou le tic tac de l'horloge du bureau.

Ce sont ces régions, interconnectées entre elles, qui forment ce que l'on appelle le circuit de la récompense.

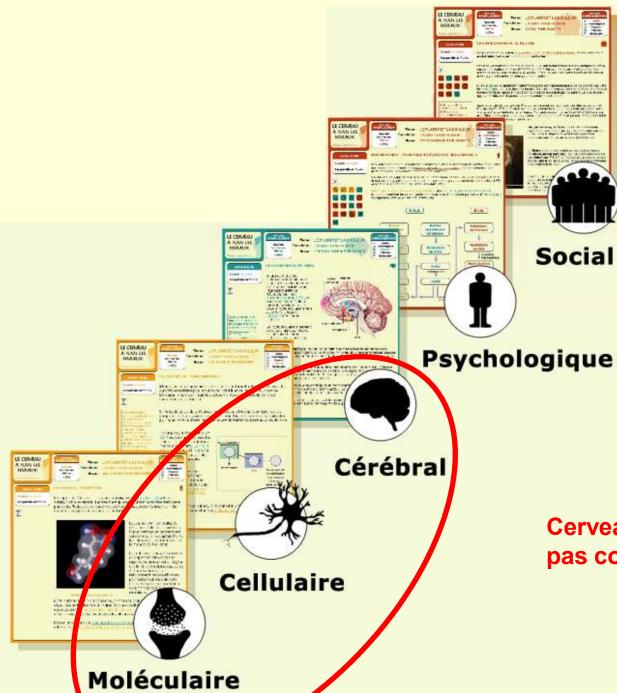
L'aire tegmentale ventrale (ATV), un groupe de neurones situés en plein centre du cerveau, est particulièrement importante dans ce circuit. Elle reçoit de l'information de plusieurs autres régions qui l'informent du niveau de satisfaction des besoins fondamentaux ou plus spécifiquement humains.



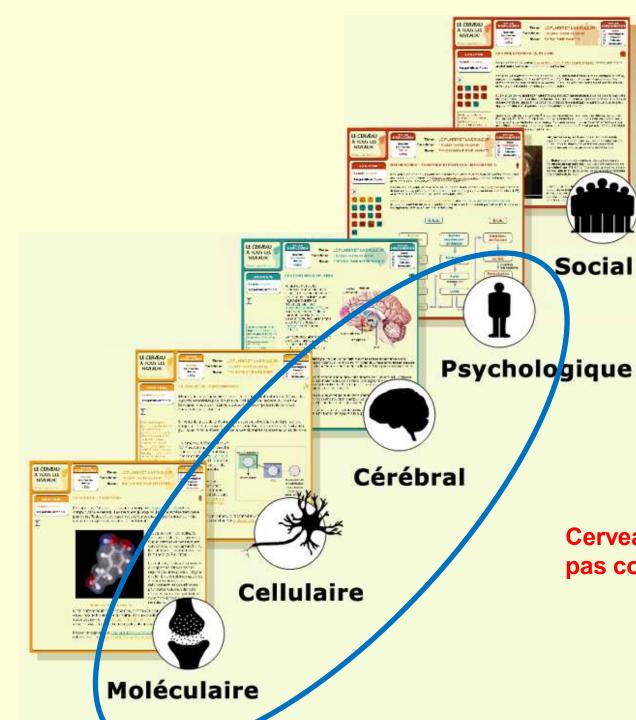
3 niveaux d'explication



5 niveaux d'organisation

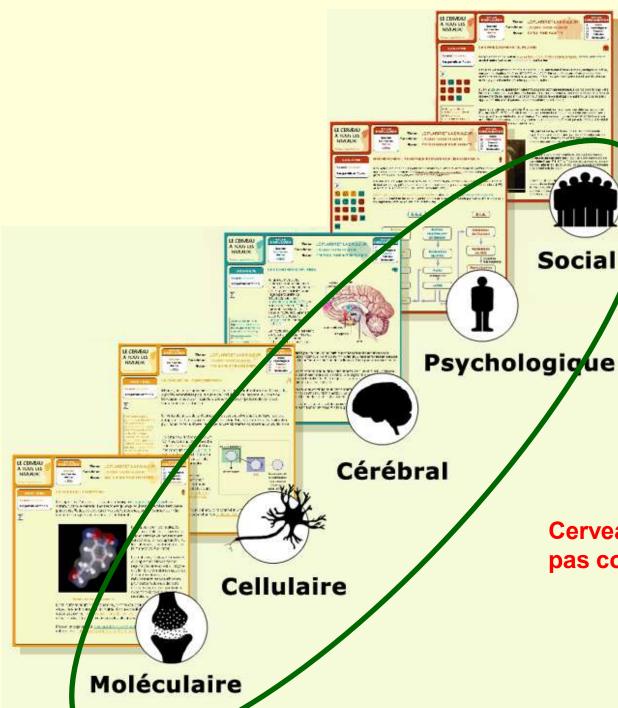


Cerveau : l'histoire d'un organe pas comme les autres



Cerveau et corps ne font qu'un

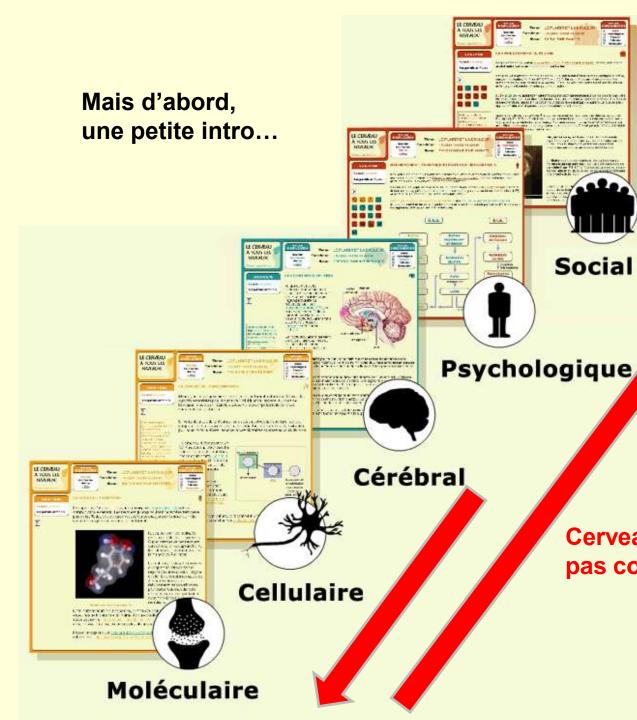
Cerveau : l'histoire d'un organe pas comme les autres



Cerveaucorpsenvironnement

Cerveau et corps ne font qu'un

Cerveau : l'histoire d'un organe pas comme les autres





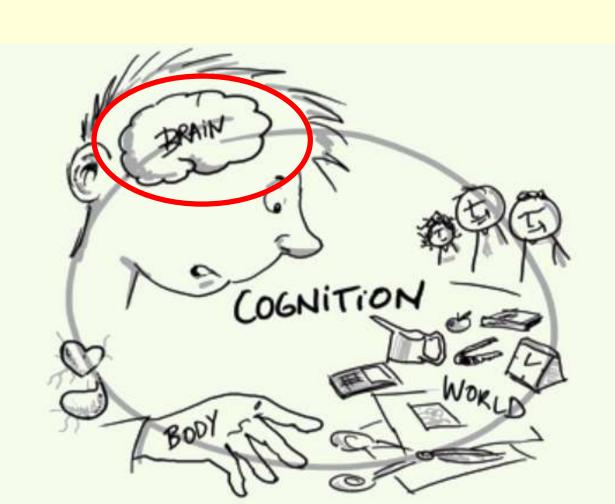
Cerveaucorpsenvironnement

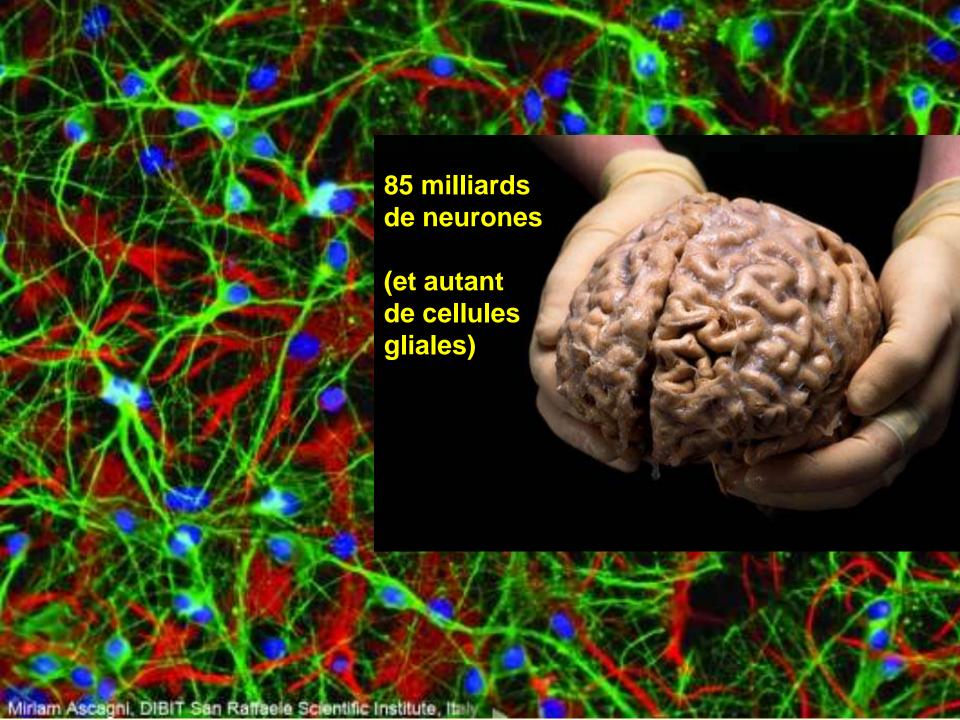
Cerveau et corps ne font qu'un

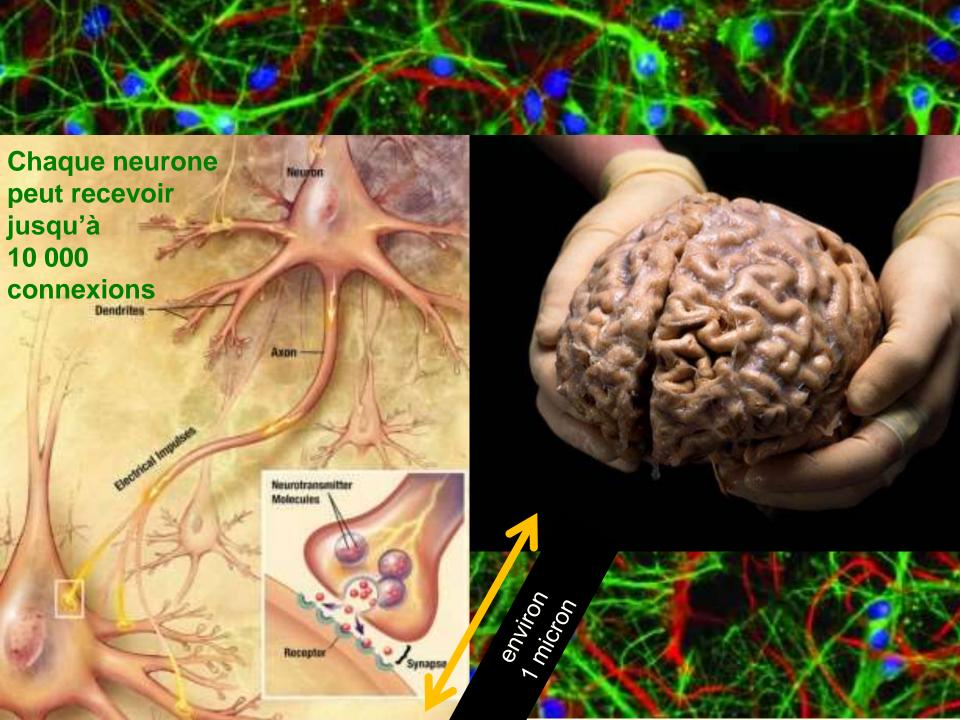
Cerveau: l'histoire d'un organe pas comme les autres

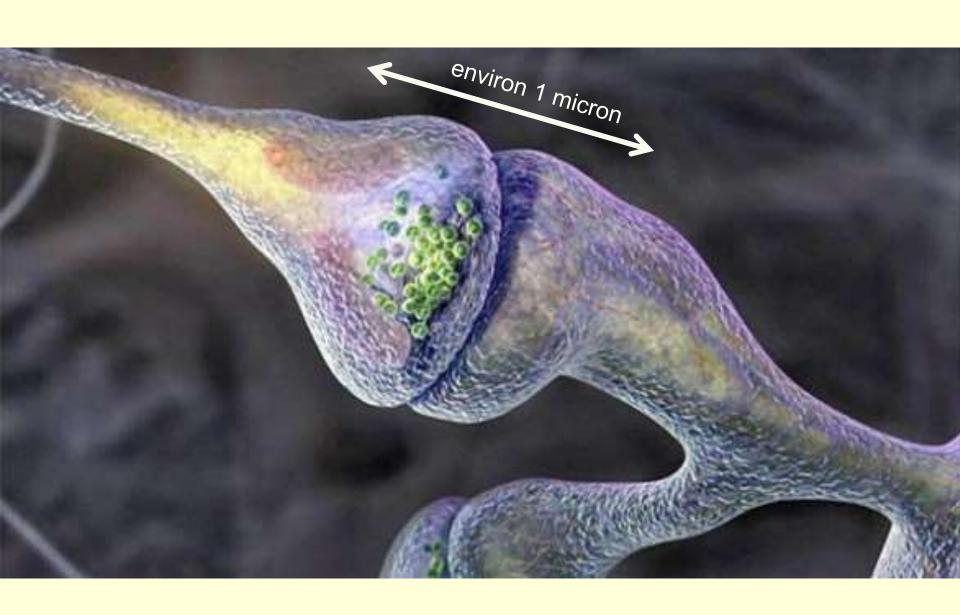
Social

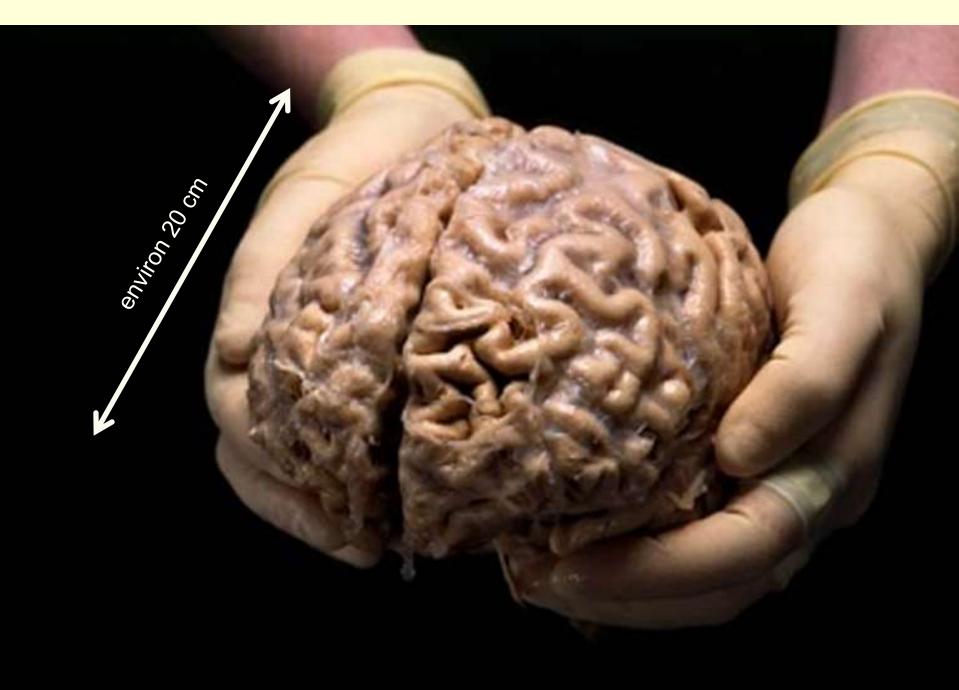
Cerveau – Corps - Environnement







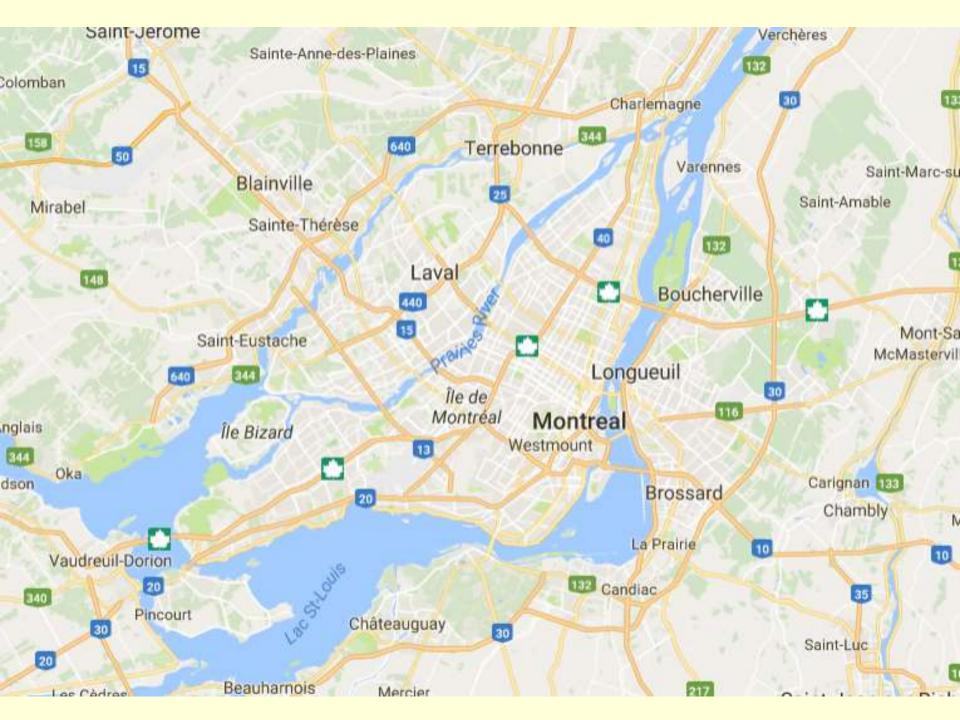


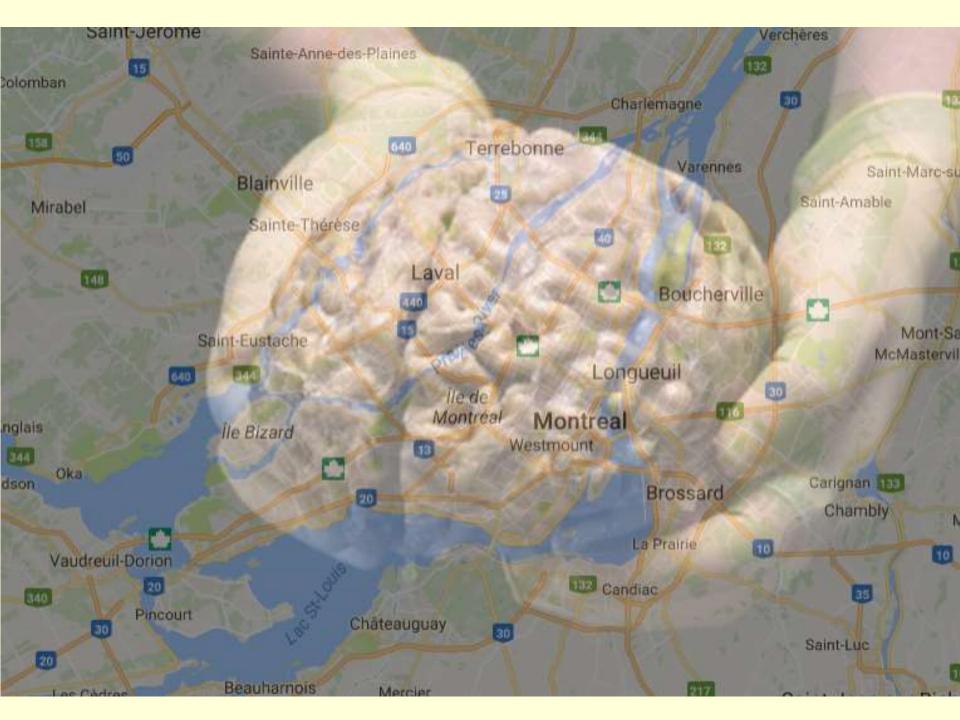


Quelle devrait être la taille d'un cerveau dont les synapses auraient la taille de deux poings ?



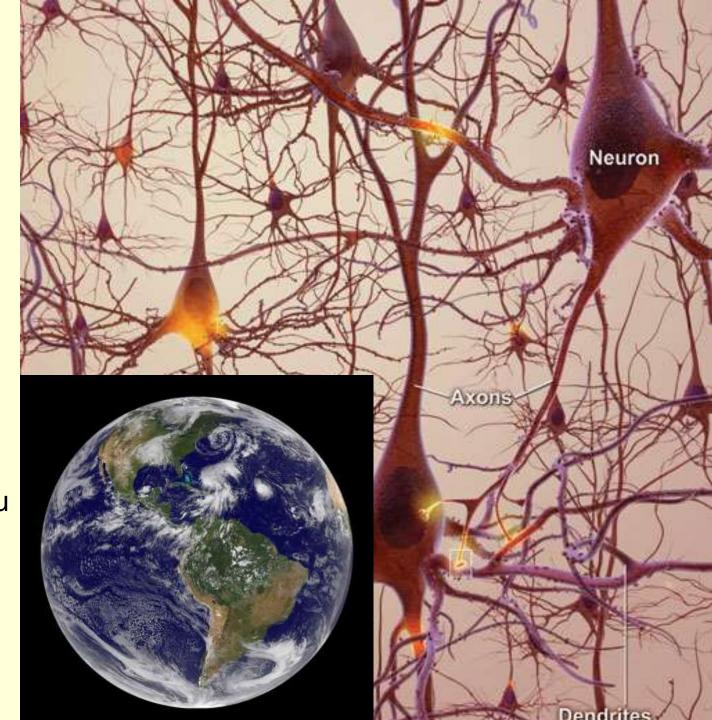
Alors: $0.2 \text{ m} \times 0.2 \text{ m} / 0.000 001 \text{ m} = 40 000 \text{ m} = 40 \text{ km}$



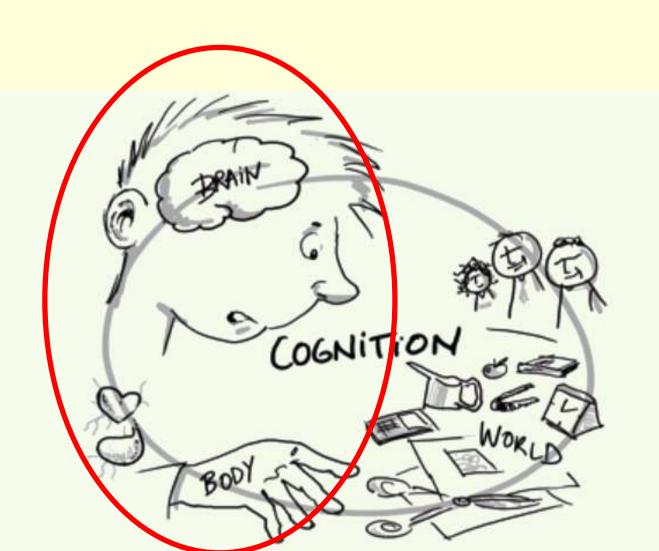


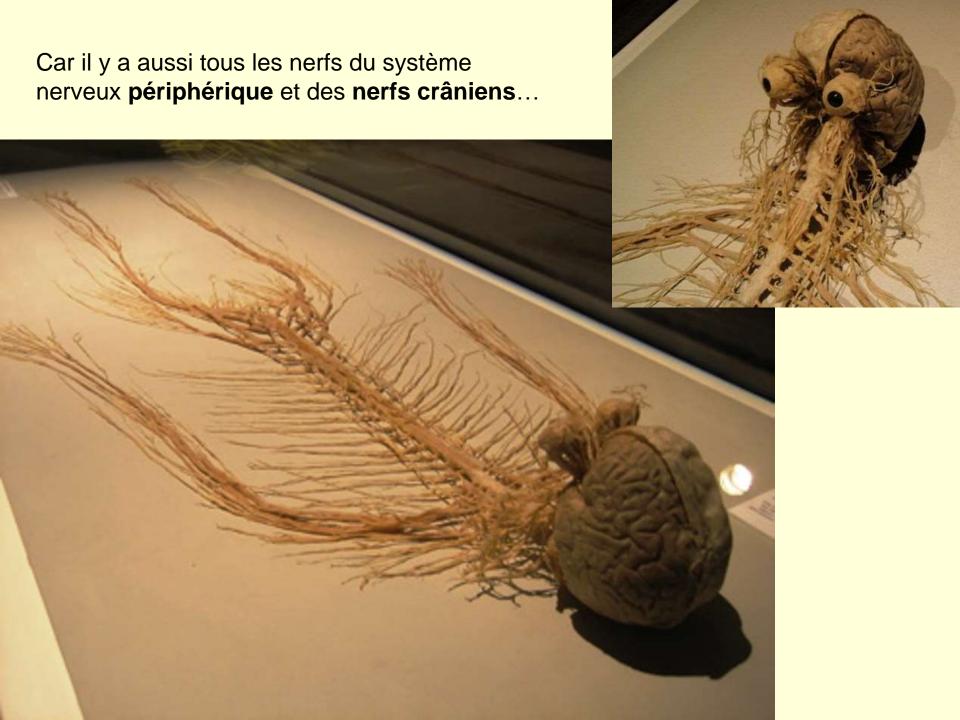
Et si on mettait bout à bout tous ces petits câbles,

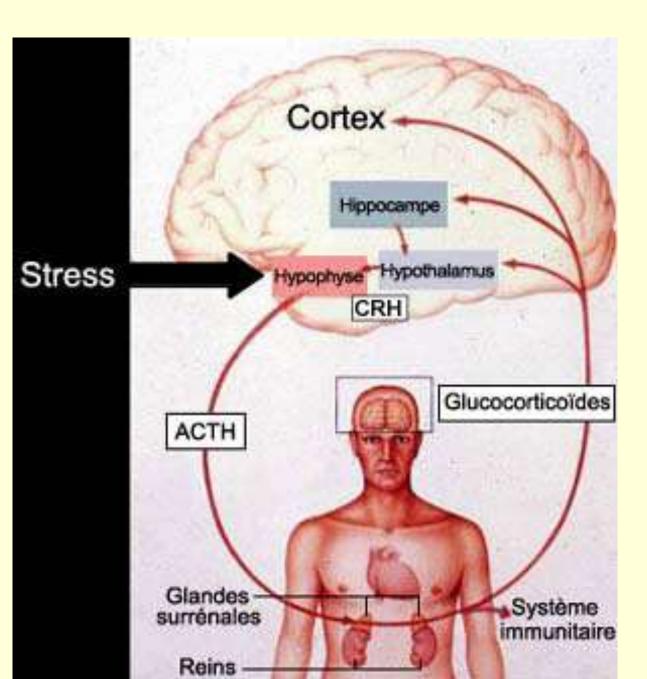
on a estimé
qu'on pourrait
faire plus de
4 fois le tour
de la Terre
avec le contenu
d'un seul cerveau
humain!



Cerveau – Corps - Environnement







...et le **système endocrinien** avec
toutes ses hormones

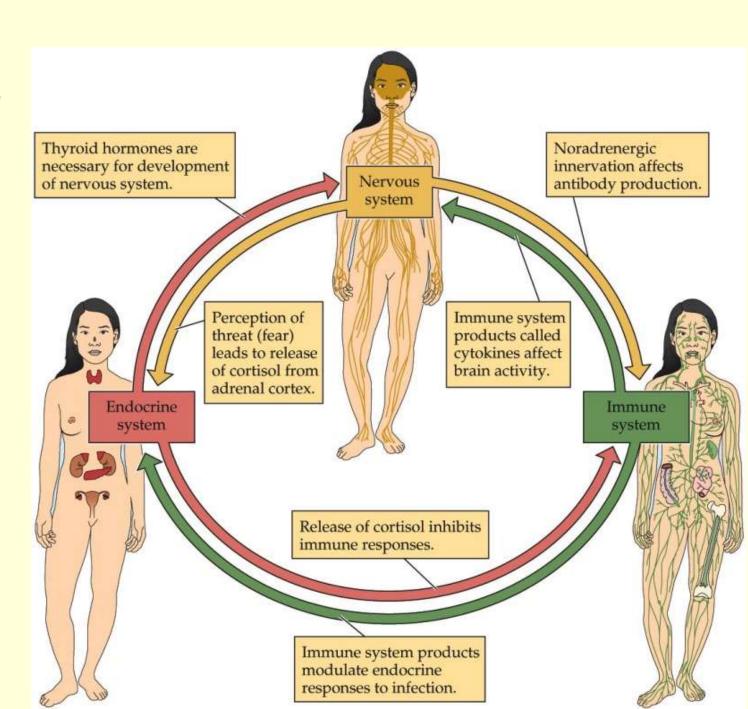
dirigées par l'hypophyse,

elle-même dirigée par l'hypothalamus...

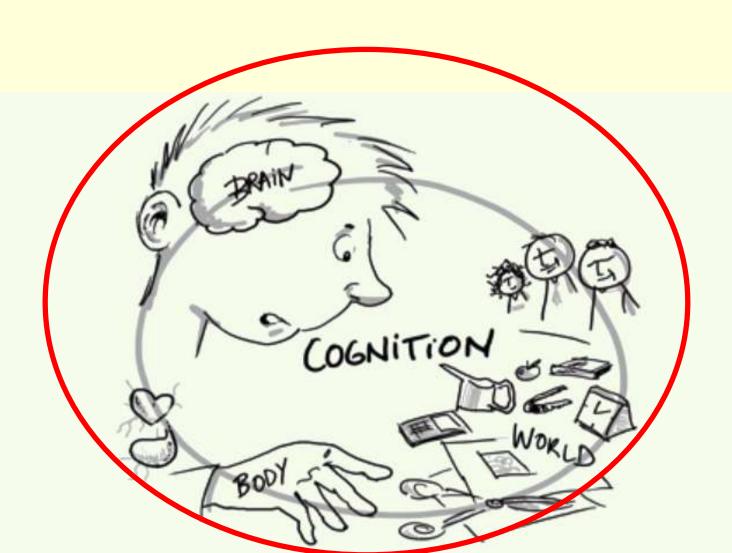
...et toute la complémentarité entre les systèmes nerveux,

hormonal et

Immunitaire.



Cerveau – Corps - Environnement







L'environnement physique...























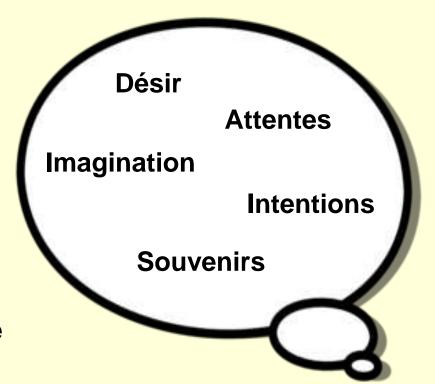


Langage: représentations symboliques communes permettant de coordonner nos actions



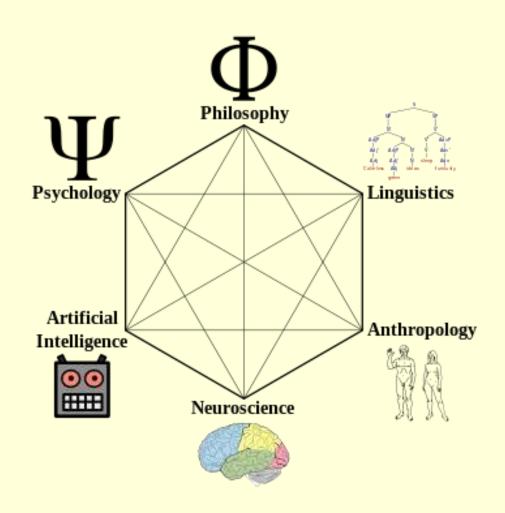
Ce langage
tend aussi à
« s'intérioriser »
pour participer à
ce qu'on appelle la
conscience subjective

qui est une caractéristiques particulière de ces « corps-cerveau »...



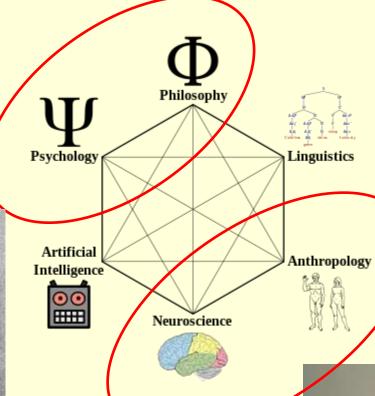


...et que les « sciences cognitives » vont tenter d'expliquer.

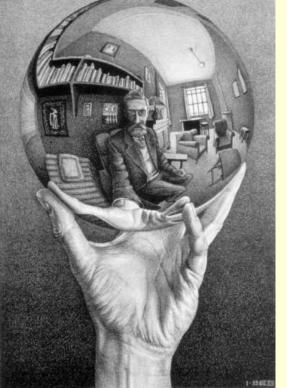


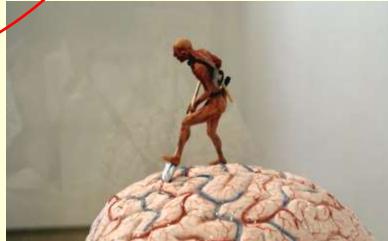
Et dont certaines disciplines vont s'intéresser davantage à

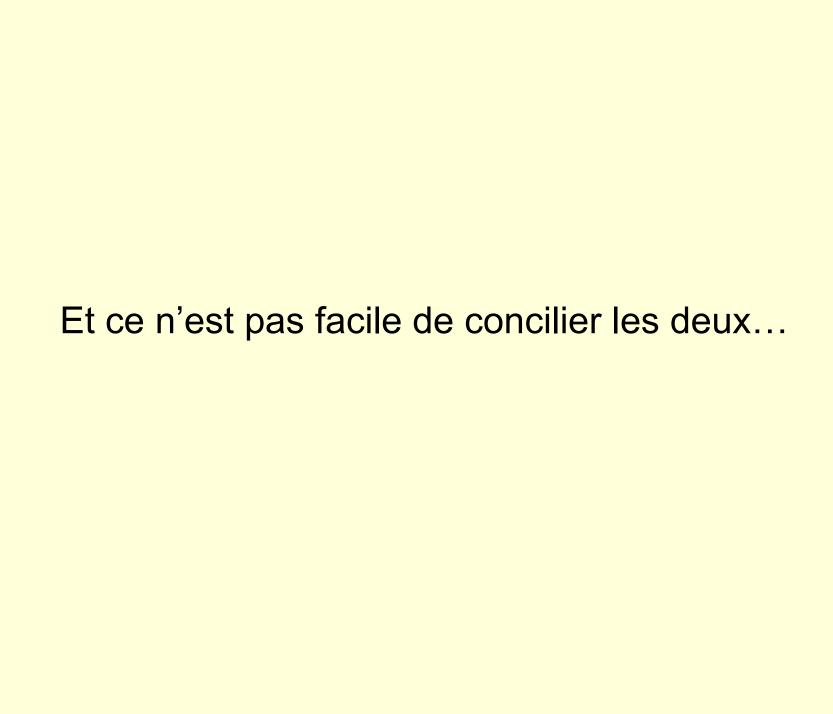
l'aspect « subjectif » ou à la 1ère personne

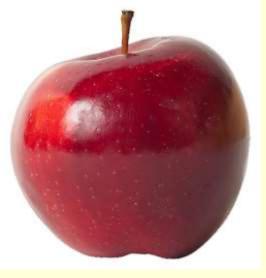


l'aspect « objectif » ou à la 3^e personne



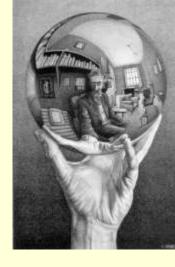






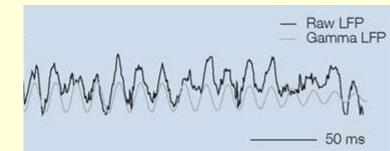
Le rouge que l'on ressent à la vue de cette pomme...

...c'est notre sentiment « subjectif » ou à la 1ère personne.

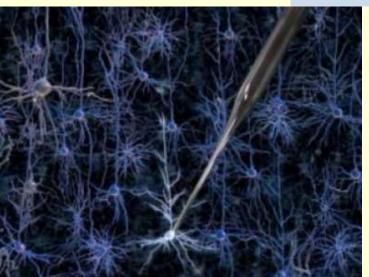


Mais il est où le rouge dans notre cerveau?

Car si on regarde dans le cerveau, on voit juste de <u>l'activité électrique</u> qui parcourt des <u>neurones</u>, i.e. des <u>ions</u> qui traversent des <u>membranes</u>...!



B



Le niveau neuronal ou moléculaire n'est donc pas le bon niveau pour voir des analogies intéressantes avec notre pensée... mais il y est nécessaire!

Nous sommes fait de multiples **niveaux** d'organisation

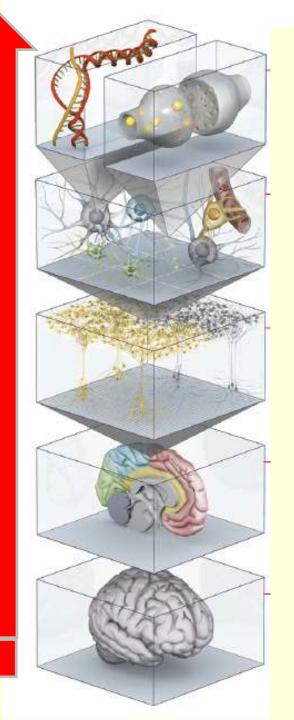


Le social (corps-cerveau-environnement)



L'individu (corps-cerveau)

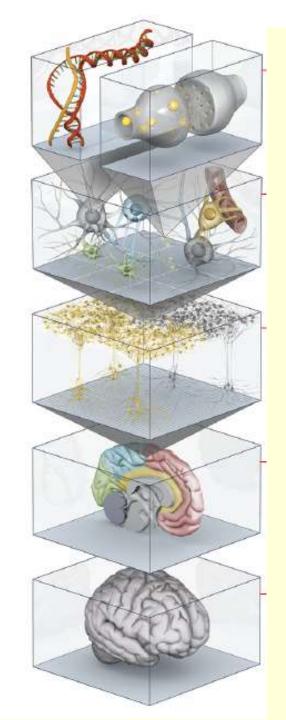




C'est grâce à tout cela qu'émerge la conscience subjective.

> Mais ça commence quand?





Désir

Attentes

Imagination

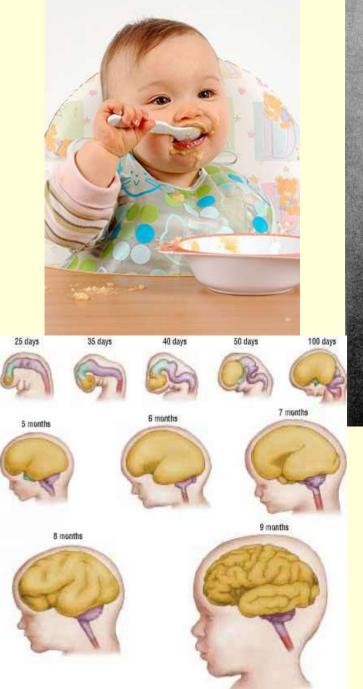
Intentions

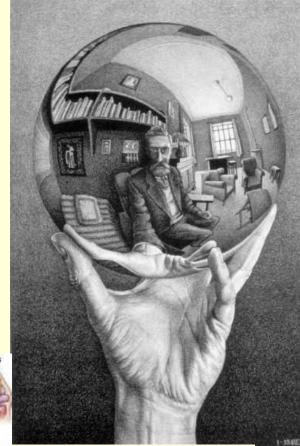
Souvenirs

Difficile d'avoir accès à sa subjectivité...

...mais pas impossible par des protocoles astucieux

et l'on peut faire des corrélations avec le cerveau en développement.



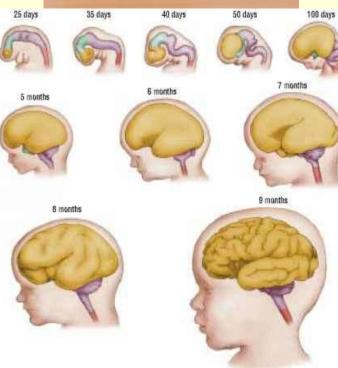


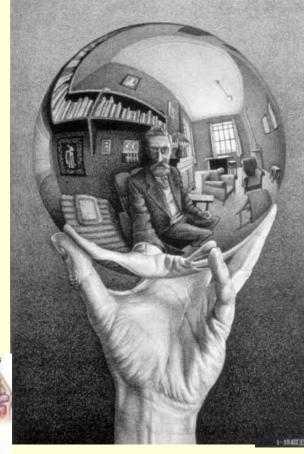












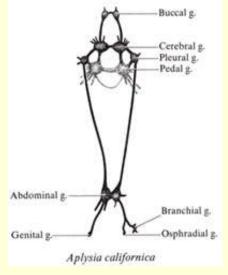








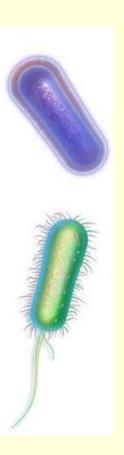




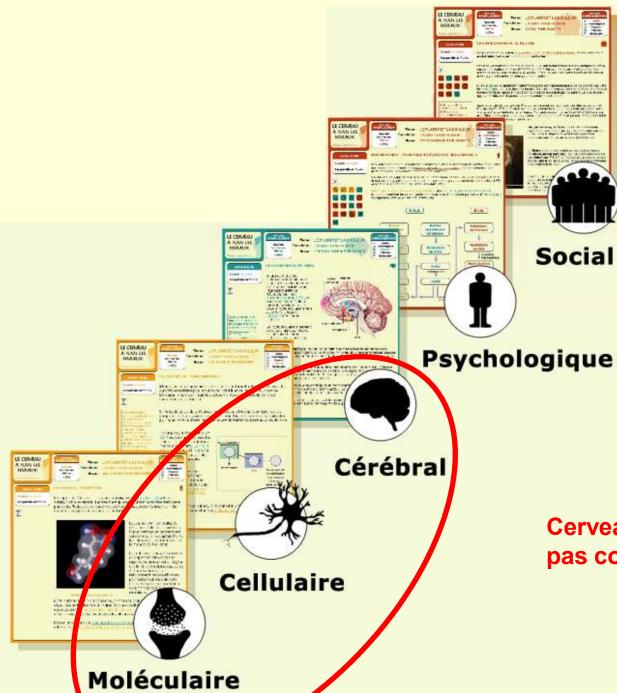




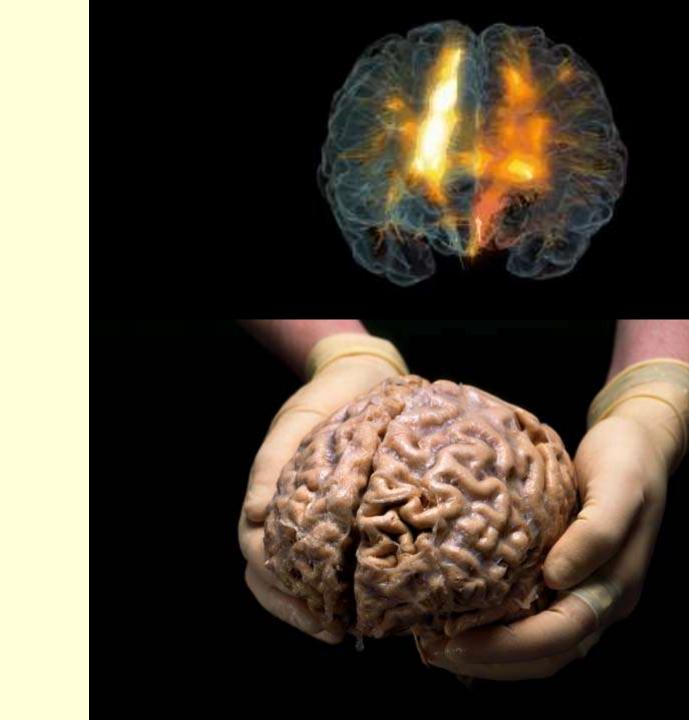




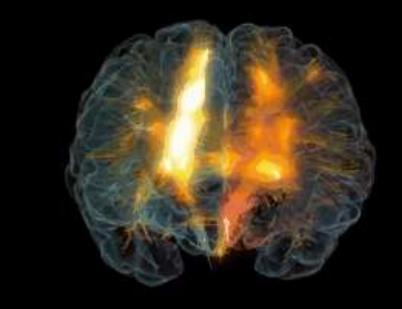
Il va falloir **reculer dans le temps** pour essayer de comprendre où commence le « mind »!



Cerveau : l'histoire d'un organe pas comme les autres





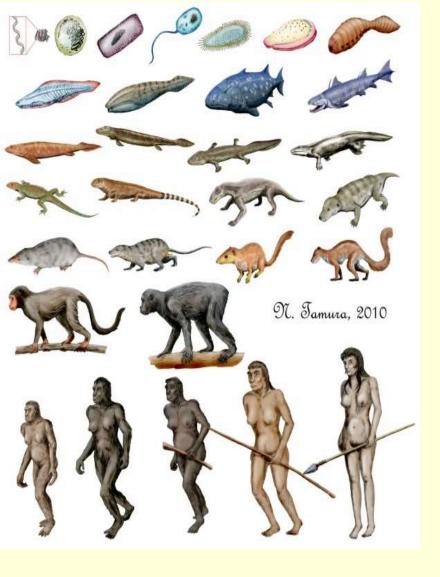








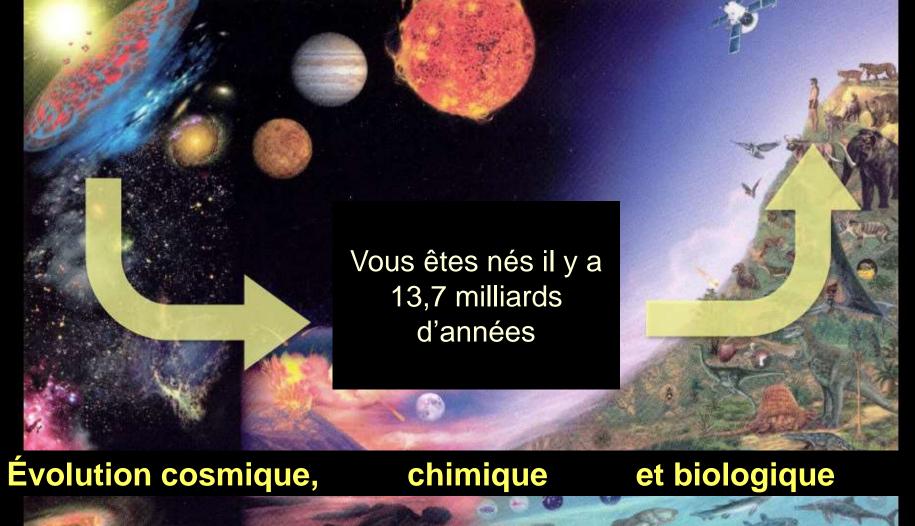




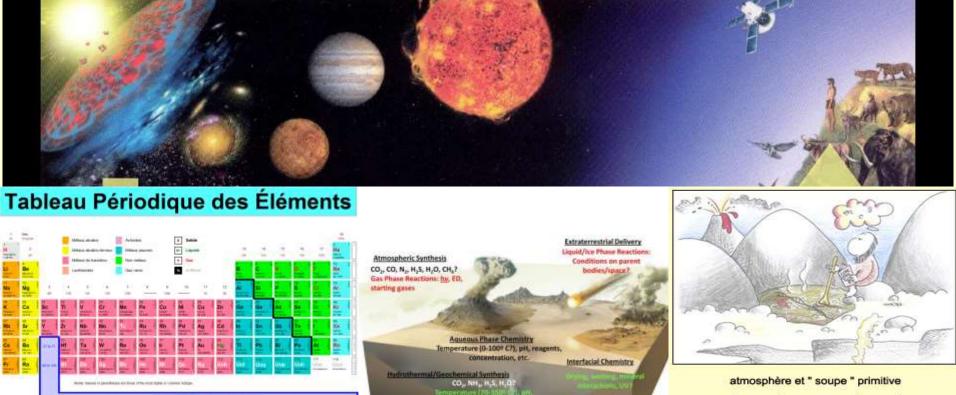
« Rien en biologie n'a de sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution »

> - Theodosius Dobzhansky (1900-1975)







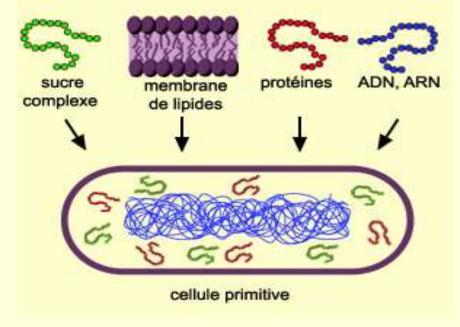




Pour comprendre ce qu'est une cellule vivante,

une notion très utile est celle d'autopoïèse,

élaborée par Humberto Maturana et Francisco Varela dans les années 1970.



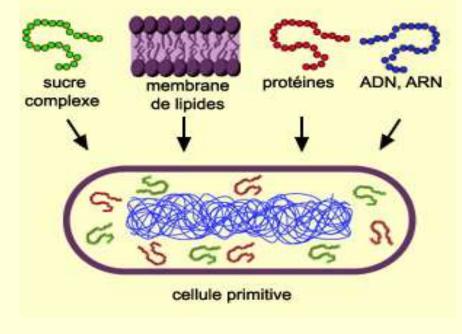




Pour comprendre ce qu'est une cellule vivante,

une notion très utile est celle d'autopoïèse,

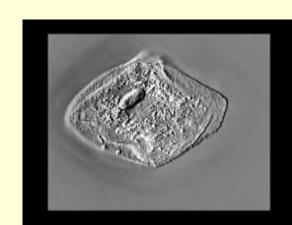
élaborée par Humberto Maturana et Francisco Varela dans les années 1970.

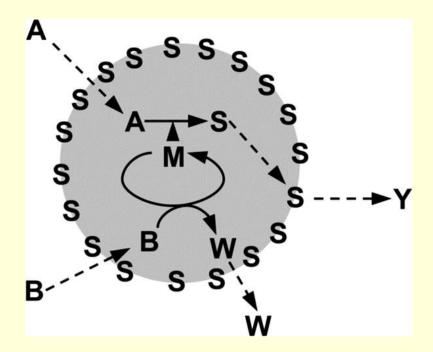


« Notre proposition est que les être vivants sont caractérisés par le fait que, littéralement, ils sont continuellement en train de s'auto-produire. »

- Maturana & Varela, L'arbre de la connaissance, p.32

« Un <u>système autopoïétique</u> est un **réseau complexe d'éléments** qui, par leurs interactions et transformations, **régénèrent constamment le réseau** qui les a produits. »

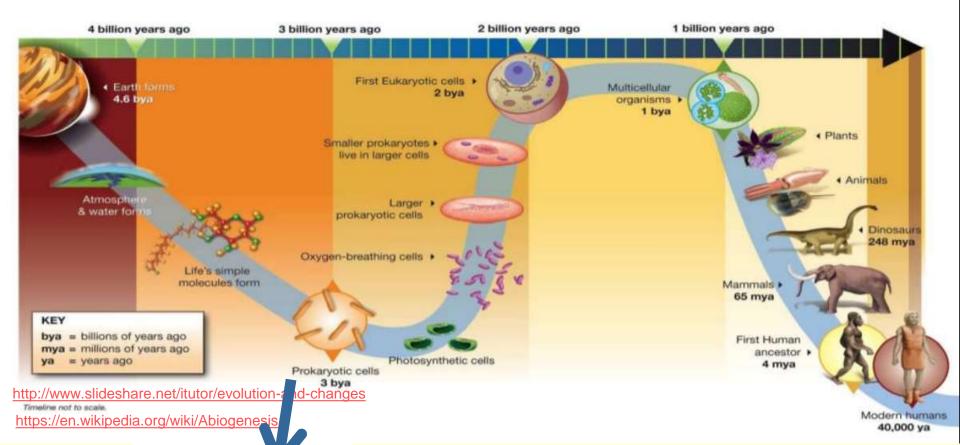


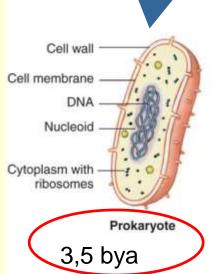


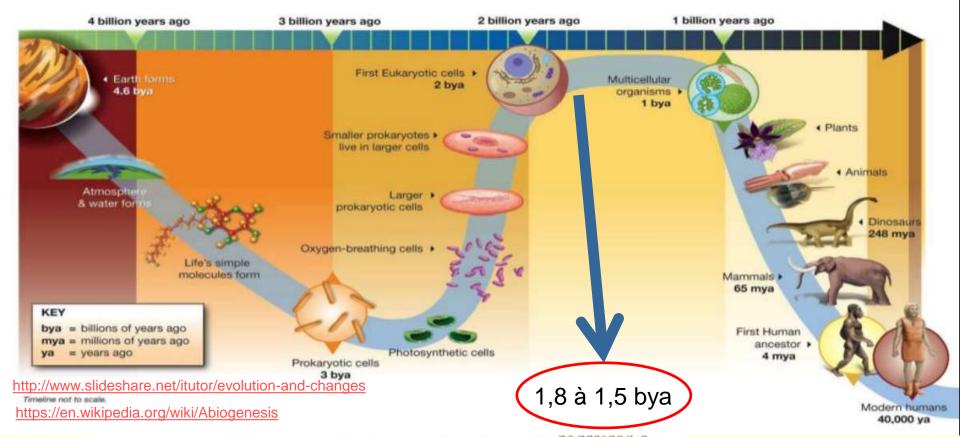
http://www.humpath.com/spip.php?article17459

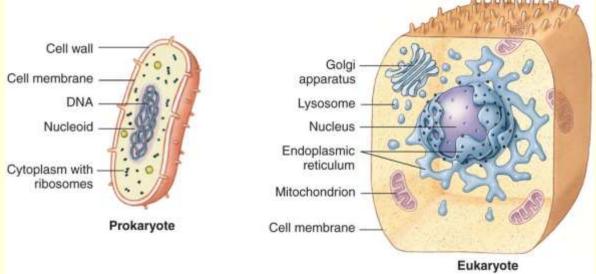
Toute cellule est donc un **système ouvert** (du point de vue thermodynamique), qui :

- a besoin de nutriments
- rejette des déchets
- construit sa propre **frontière** et tous ses **composants internes**, qui vont eux-mêmes engendrer les processus qui produisent tous les composants, etc.

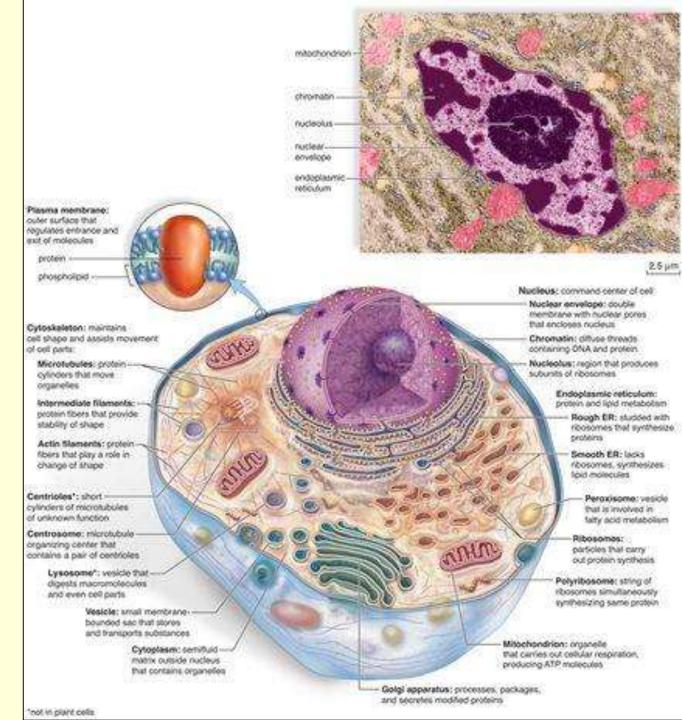


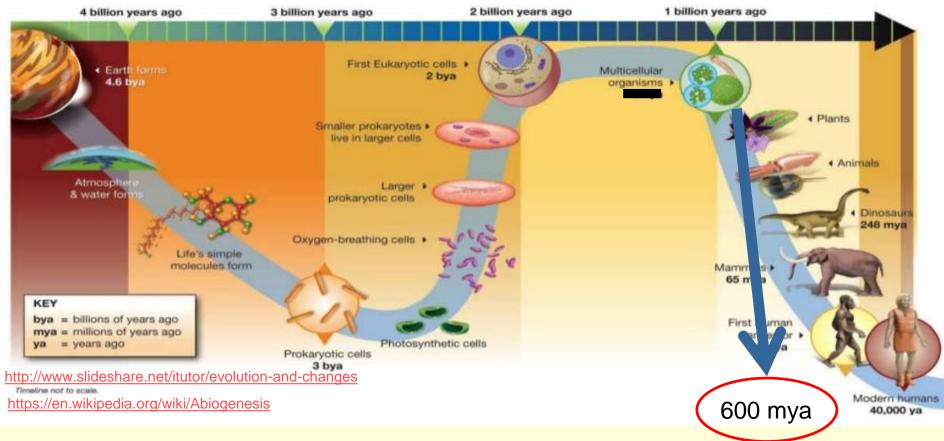




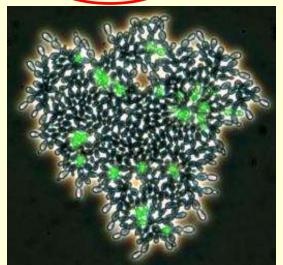


Les réseaux complexes se « compartimentalisent »



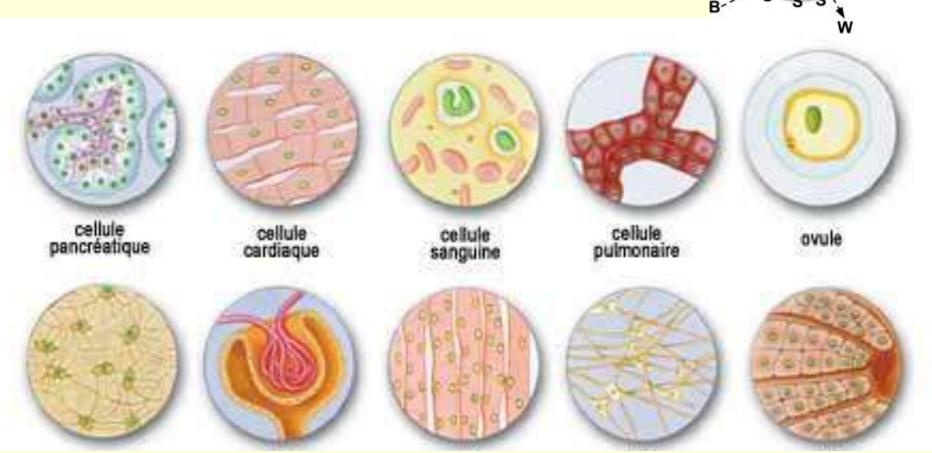


Et puis, après des essais infructueux il y a environ 2 milliards d'années, l'émergence de la vie **multicellulaire** apparaît véritablement il y a un peu plus de 600 millions d'années.



Chez les multicellulaires, on va aussi assister au phénomène de **spécialisation cellulaire...**

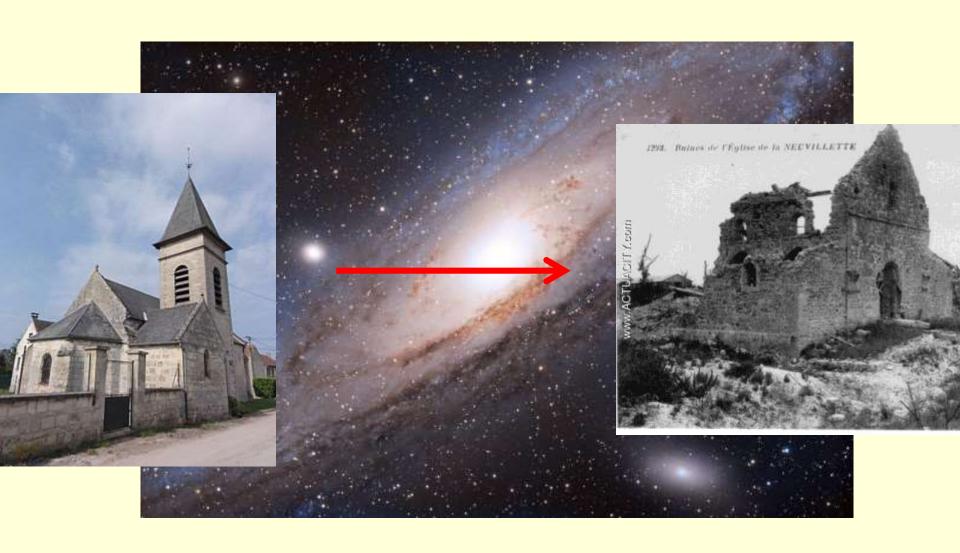
...mais toutes ces cellules sont des systèmes autopoïétiques !



Pourquoi toutes les cellules de tous les êtres vivant doivent-elles être « continuellement en train de s'auto-produire » ?

2^e principe de la thermodynamique :

l'entropie (désordre) croît constamment

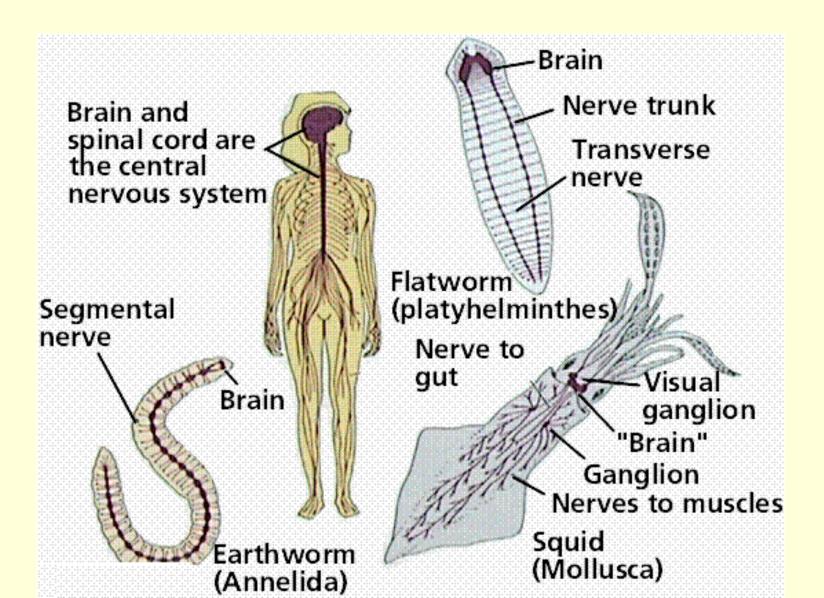


Tout au long de l'évolution, les êtres vivants doivent d'abord tenter de rester en vie !





Systèmes nerveux!



Un système nerveux!

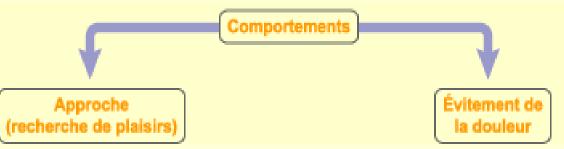
Différent du **système hormonal**: le moment des premières règles d'une femme varie, l'important c'est qu'elle finisse par les avoirs...

Différent du **système immunitaire** : commencez à fabriquer des anticorps ce soir au lieu de maintenant et ce sera rarement fatal...

Mais ne bondissez pas en une fraction de seconde après avoir aperçu un guépard surgir des hautes herbes, et ne produisez pas une accélération fulgurante en évitant les obstacles devant vous et votre existence peut se terminer là.

Faire ressortir du **sens** du chaos du monde, **prévoir** ce qui va s'y passer, et y **réagir** promptement, voilà le rôle du **système nerveux.**



















manger, boire, se reproduire



Évitement de la douleur



protéger son intégrité physique

→ Besoins innés qui sont modulés par des automatismes acquis chez les humains [classe sociale, médias, publicité, etc.]







Cause ultime

= maintenir sa structure.

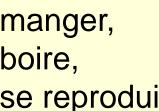


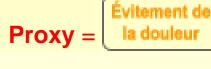
Comportements

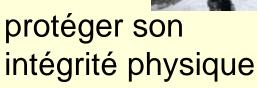


Approche recherche de plaisirs)

manger, boire, se reproduire







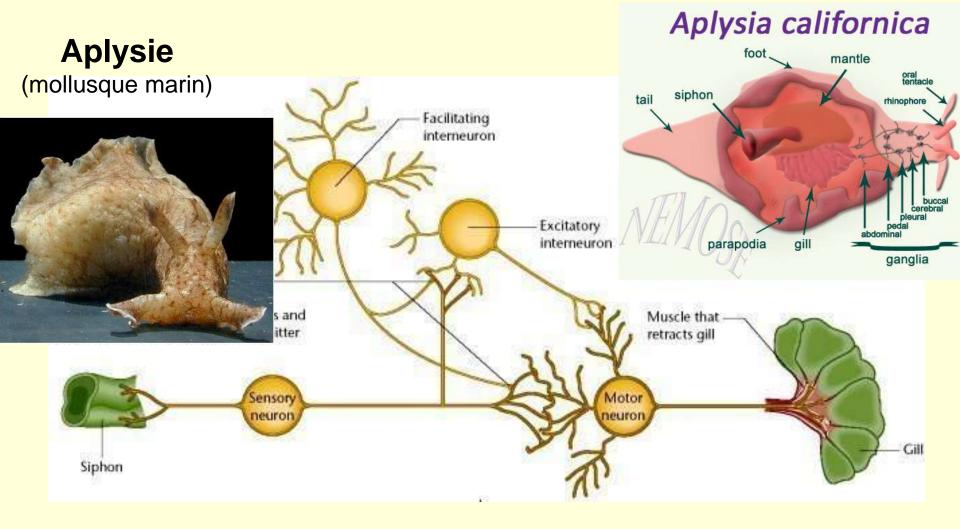
→ Exemple : l'amer (proxy pour la toxicité probable d'un aliment)



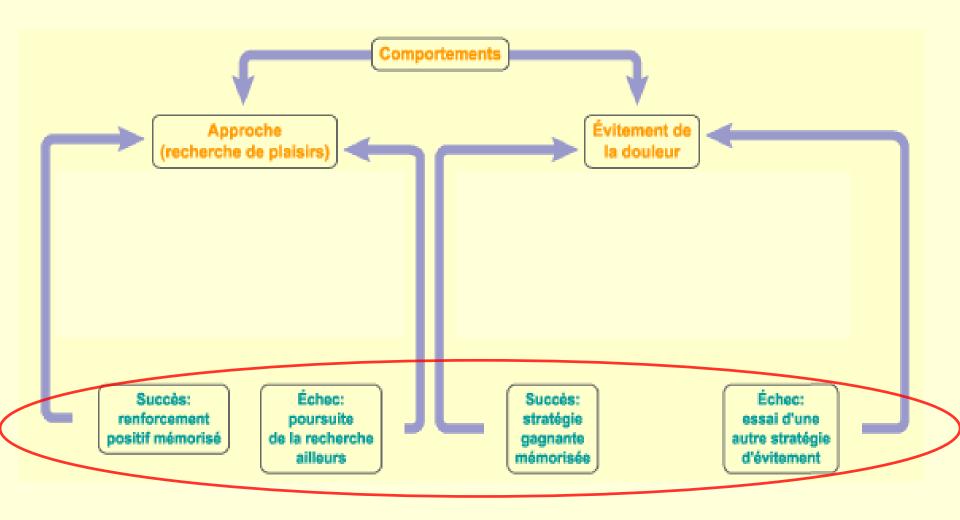


→ Exemple : le sucré

(proxy pour la valeur énergétique de l'aliment)



Une boucle sensori - motrice



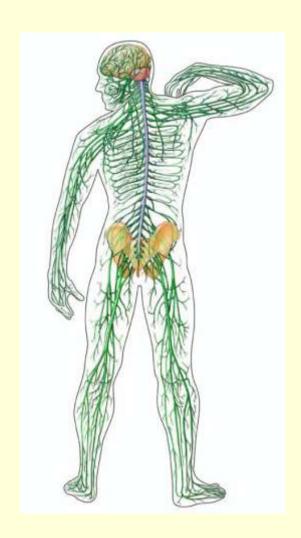
Apprentissage et mémorisation des « bons et mauvais coups »

« La mémoire du passé n'est pas faite pour se souvenir du passé, elle est faite pour prévenir le futur.

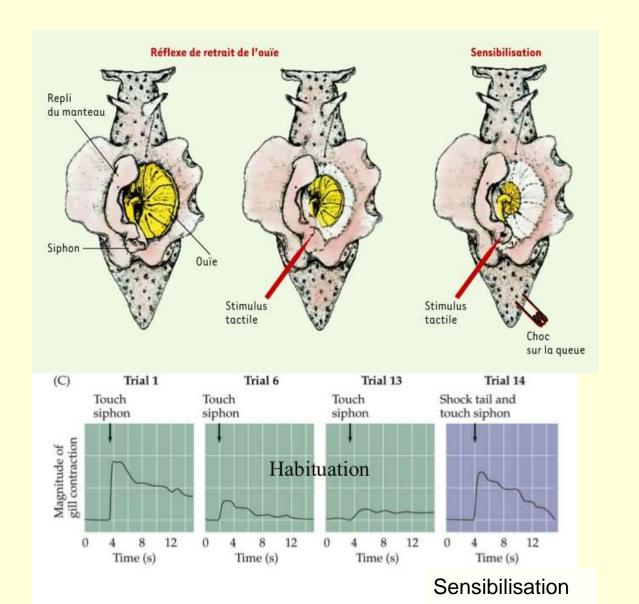
La mémoire est un instrument de **prédiction**. »

- Alain Berthoz

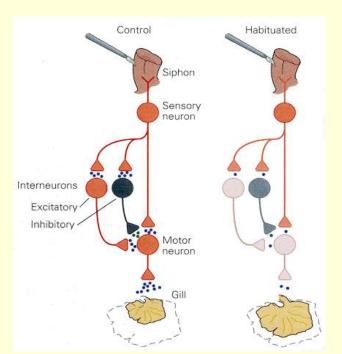
→ Pouvoir se souvenir de ses bons et mauvais coups amène un avantage adaptatif certain.

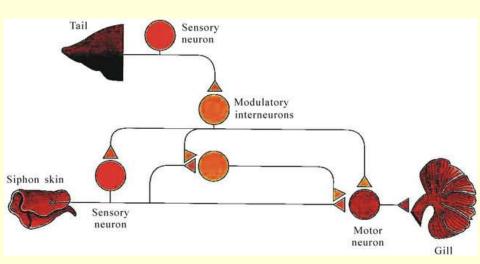


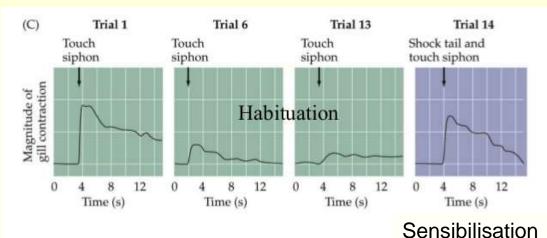
Et déjà, dans les systèmes nerveux les plus primitifs, on voit apparaître des formes simples **d'apprentissage** et de **mémoire** comme...



Et déjà, dans les systèmes nerveux les plus primitifs, on voit apparaître des formes simples **d'apprentissage** et de **mémoire** comme...



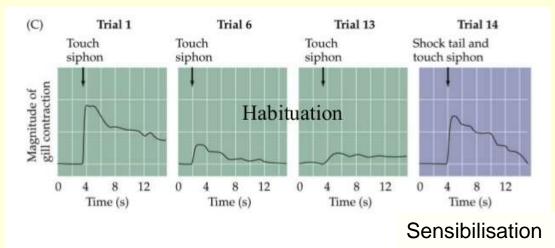




Des formes **d'apprentissage** et de **mémoire** qui demeurent présentes chez l'humain...

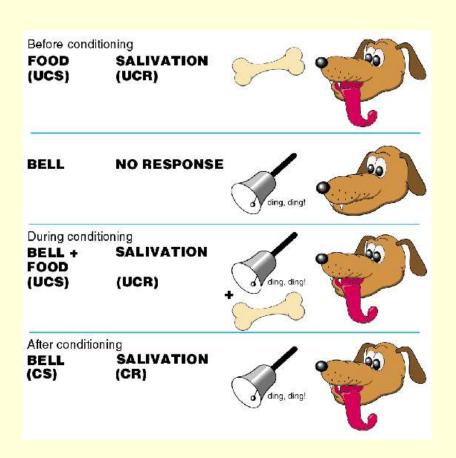




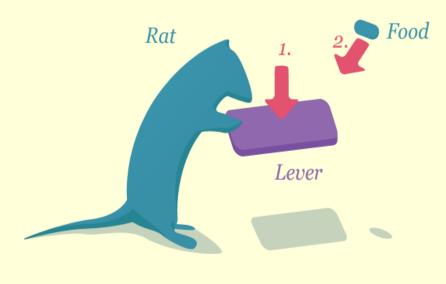


Tout comme d'autres formes **d'apprentissage** qui vont aussi apparaître assez tôt dans l'évolution :

Le **conditionnent classique**, où l'on apprend que 2 stimuli sont associés.



Le conditionnent opérant, où l'on apprend qu'avoir tel comportement amène une récompense.



Tout comme d'autres formes **d'apprentissage** qui vont aussi apparaître assez tôt dans l'évolution :

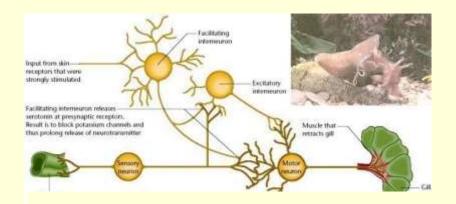
Le **conditionnent classique**, où l'on apprend que 2 stimuli sont associés.



Le conditionnent opérant, où l'on apprend qu'avoir tel comportement amène une récompense.

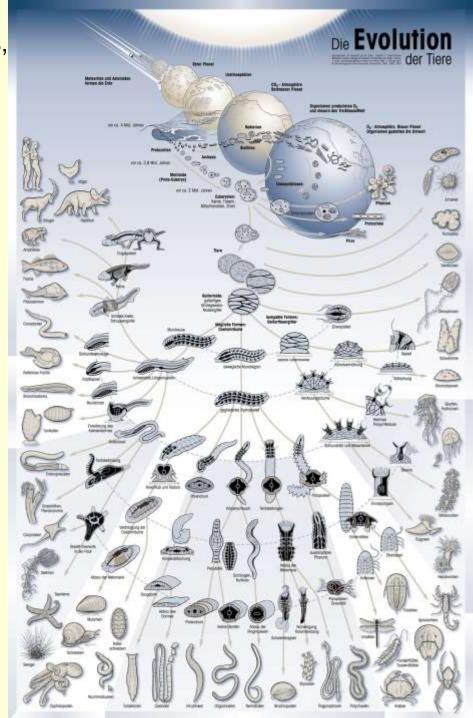


Pendant des centaines de millions d'années, c'est cette **boucle-sensorimotrice** capable de se modifier pour apprendre

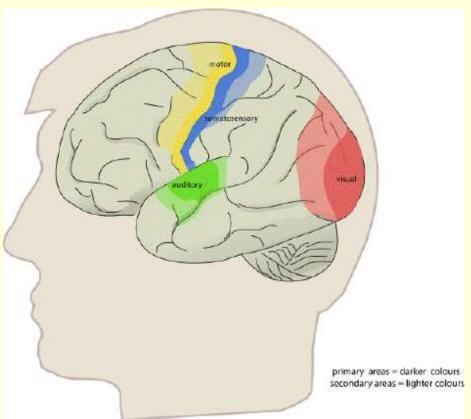


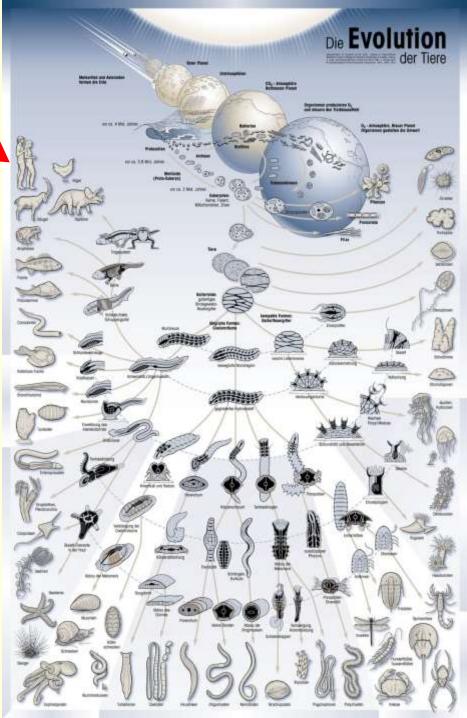
à approcher des ressources et à fuir les dangers qui s'est complexifiée.





...et l'une des variantes sera nous!

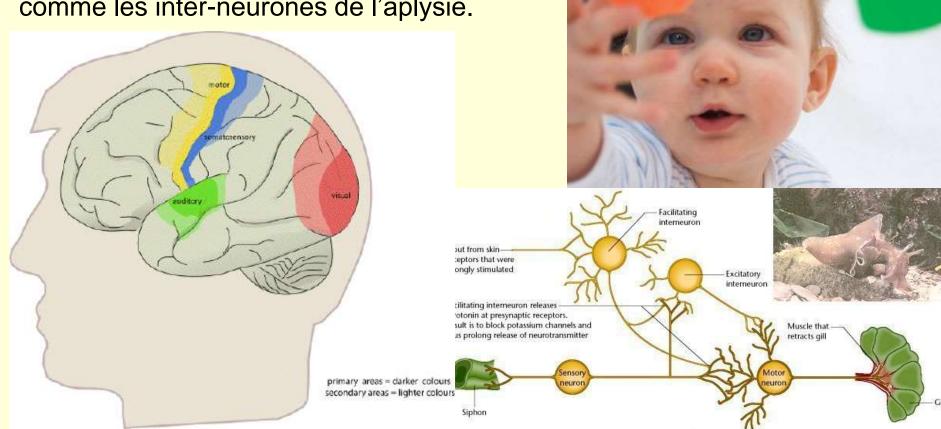


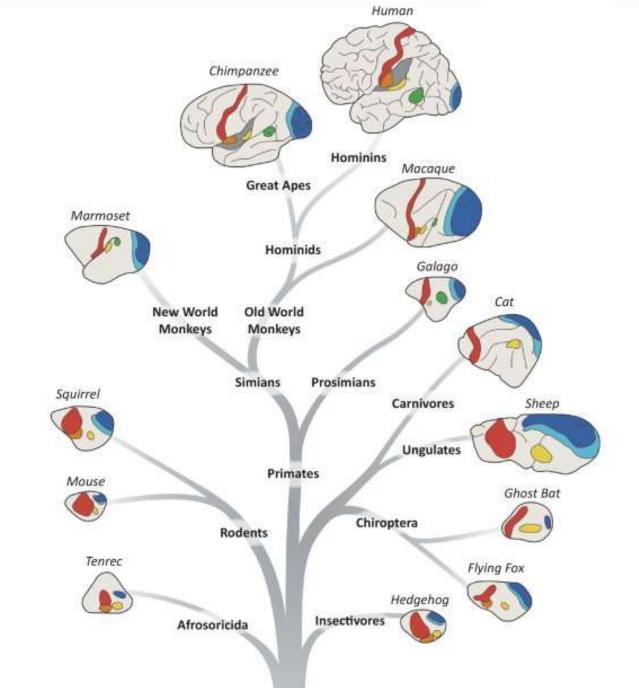


Le cerveau humain est encore construit sur cette boucle perception - action,

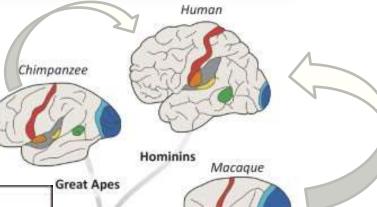
mais la plus grande partie du cortex humain va essentiellement moduler cette boucle,

comme les inter-neurones de l'aplysie.









Hominids

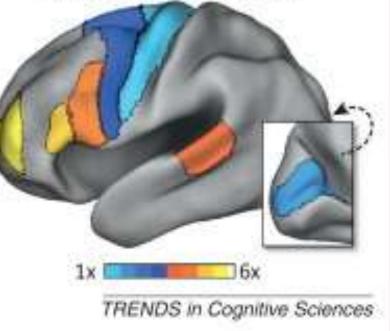
Primates

Old World Monkeys

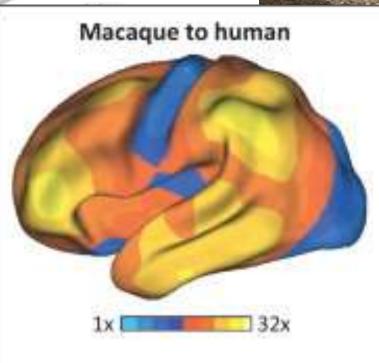
mians



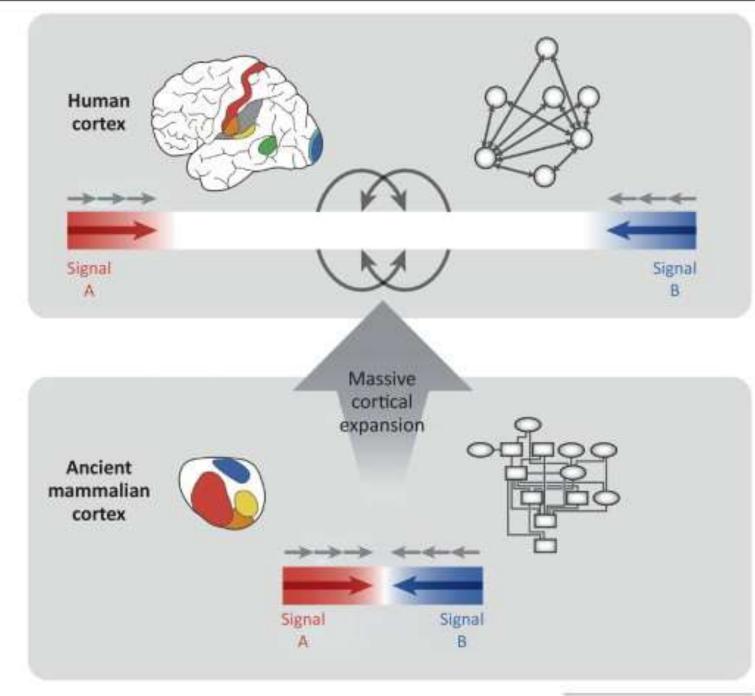
Chimpanzee to human

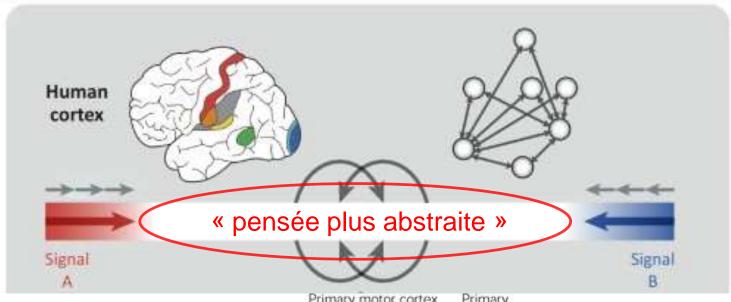


Ancêtre commun: environ 6-7 millions d'années



Ancêtre commun: environ 25 millions d'années

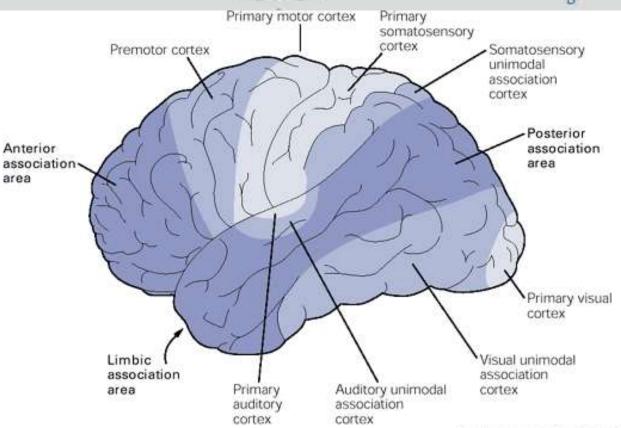




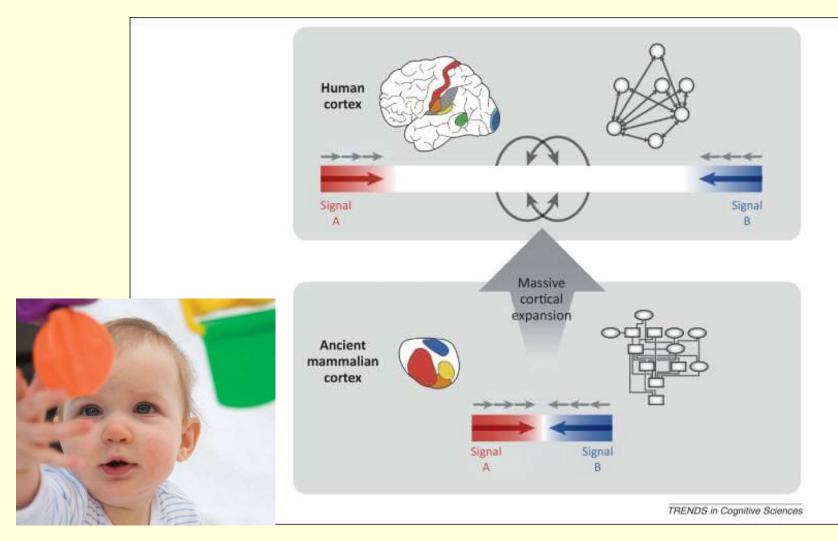
Cortex « associatif »

area

crée de l'espace pour le « offline »

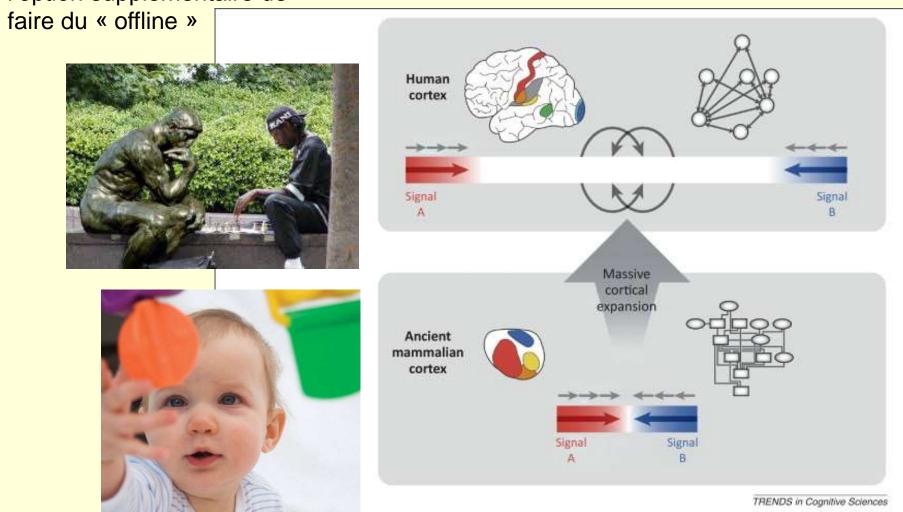


Rappelons que...

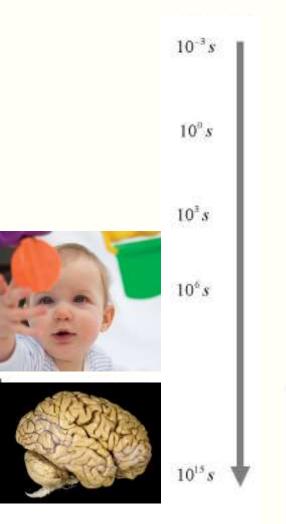


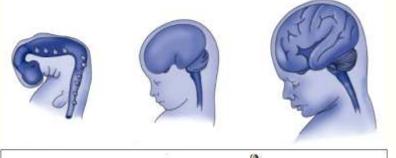
...au début de la vie, tout se fait en « online »

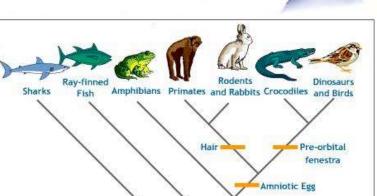
Et progressivement, on aura l'option supplémentaire de



Des processus dynamiques à différentes échelles de temps :

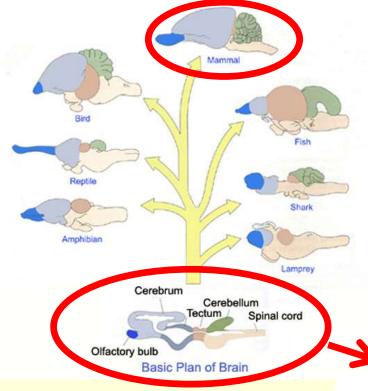


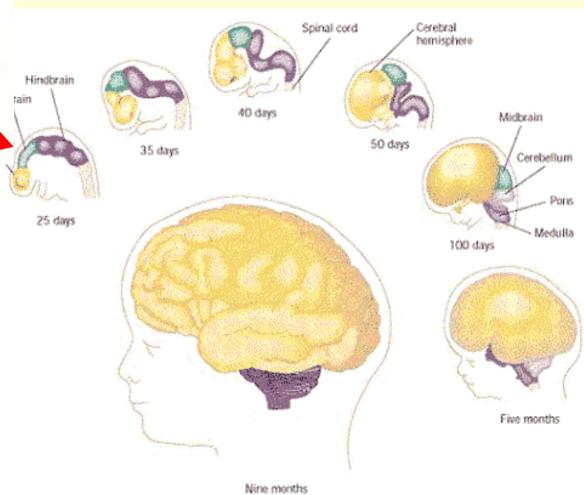




Développementdu système nerveux
(incluant des mécanismes
épigénétiques)

Évolution biologique qui façonne les <u>plans</u> généraux du système nerveux

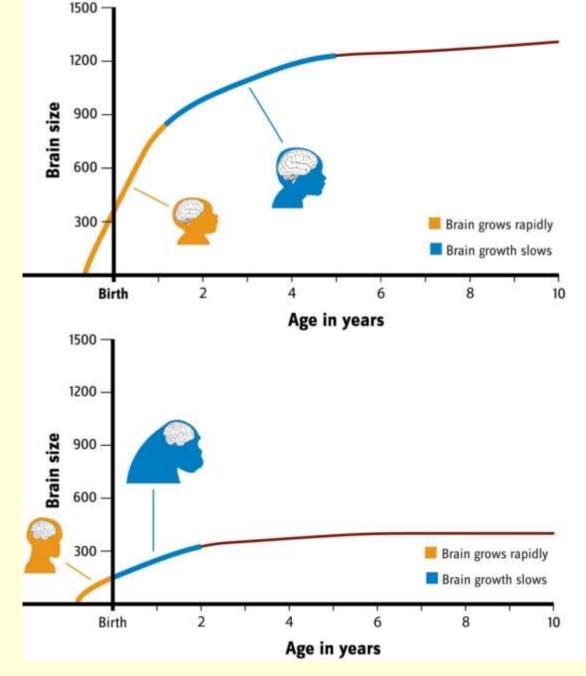




À la naissance, le cerveau humain ne représente que 25 % du volume qu'il atteindra à l'âge adulte.

Chez le chimpanzé nouveauné, cette proportion est de **40 %.**

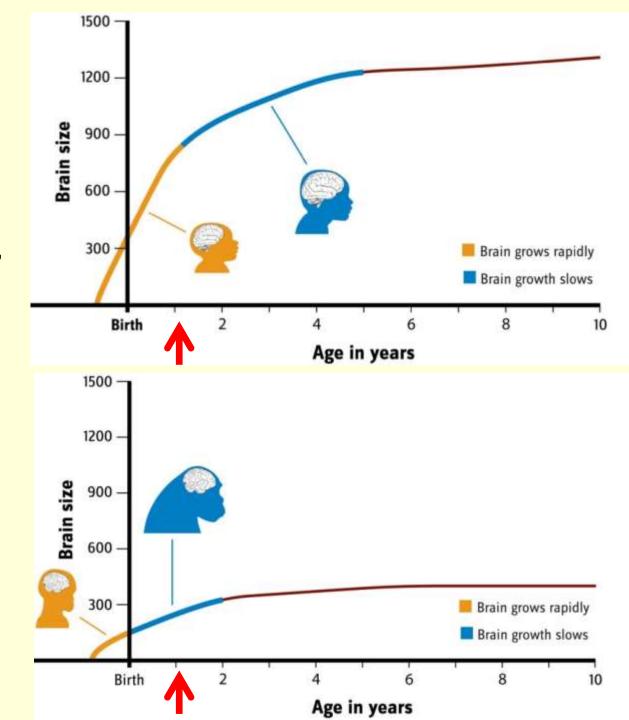
À cause de son volume cérébral trois fois plus grand que le chimpanzé, le bébé humain naît à un stade relativement **inachevé** de son développement :



il est de loin le moins précoce de tous les primates (« néoténie »).

À un an, le cerveau n'a atteint que 50 % de son volume final chez l'humain,

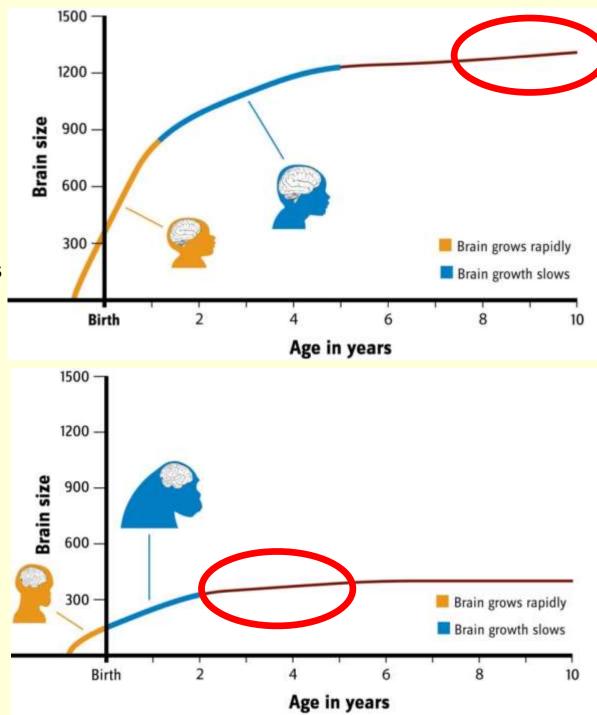
mais **80** % chez notre plus proche parent

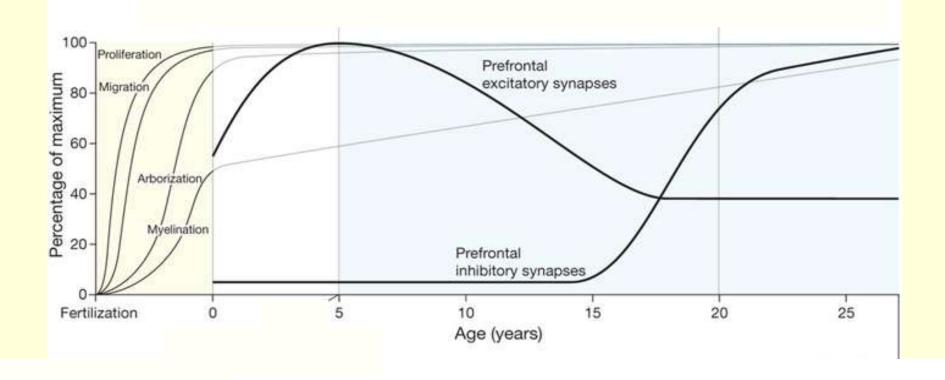


Le cerveau humain continue de croître jusqu'à plus de dix ans.

Donc beaucoup plus de temps pour les apprentissages **culturels** chez l'humain...

Celui du chimpanzé arrête à l'âge de **trois ou quatre ans**.





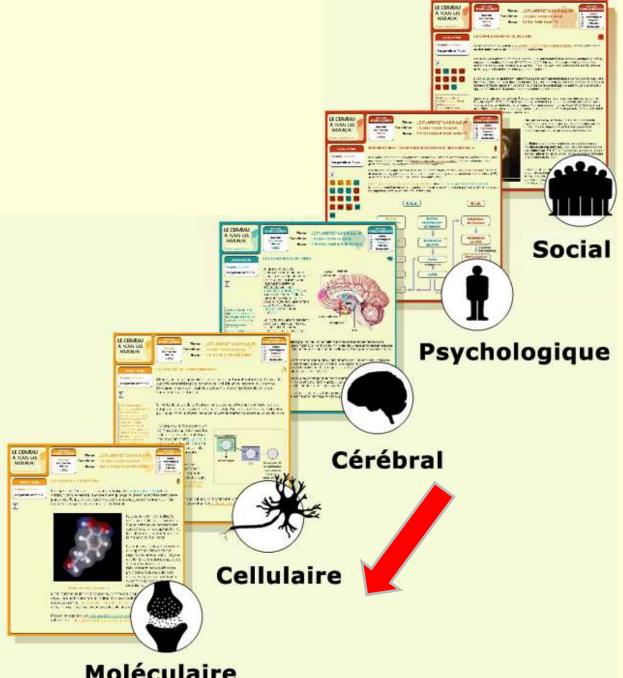




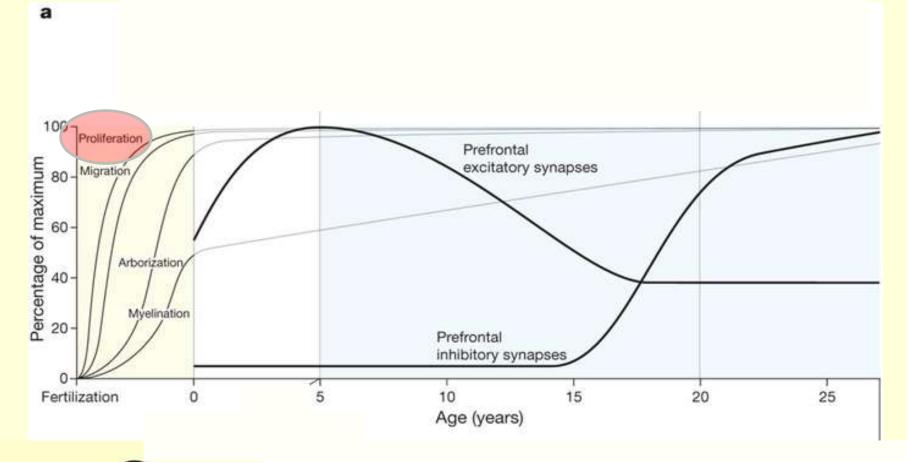


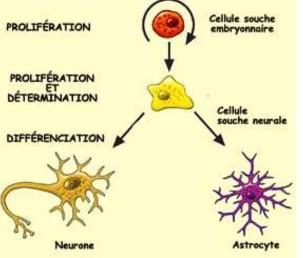




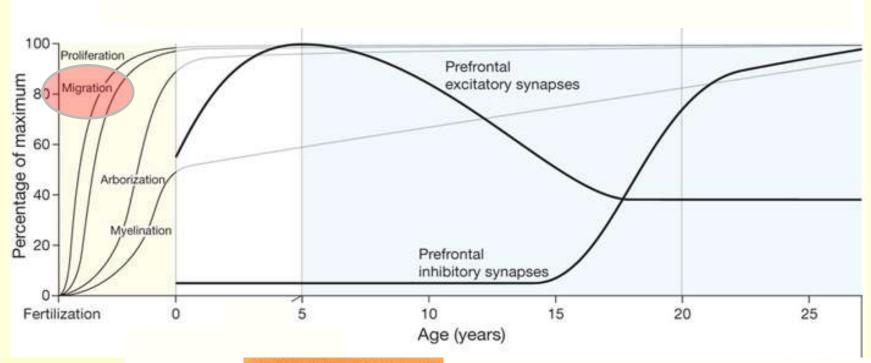


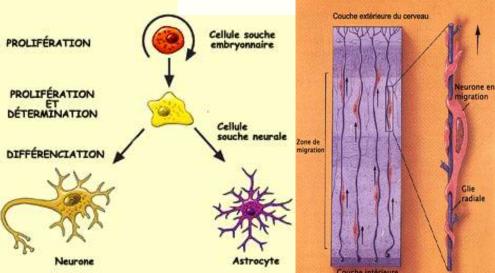
Moléculaire



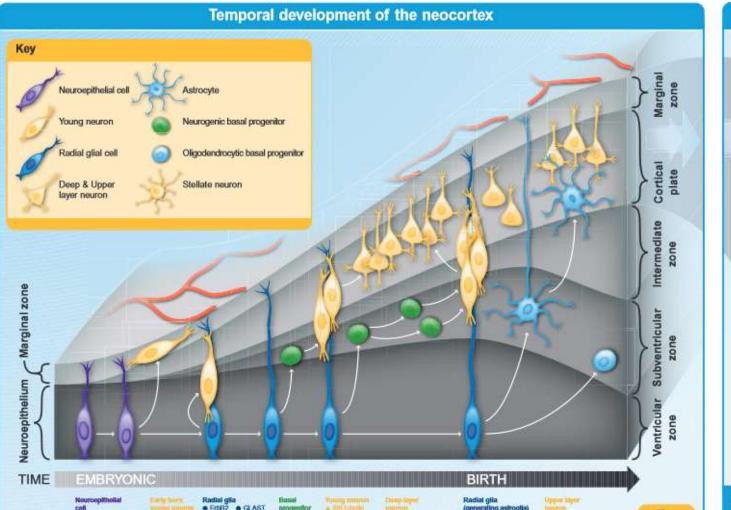


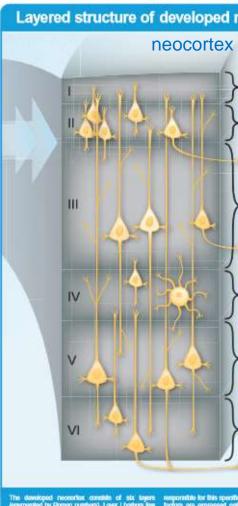


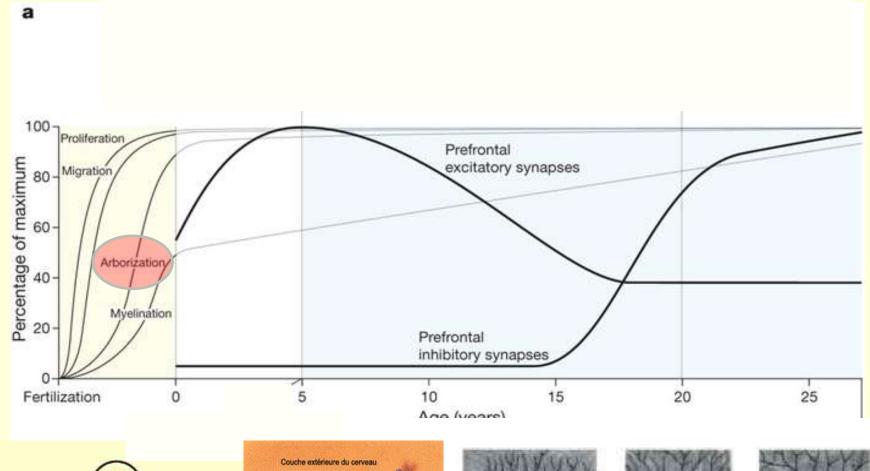


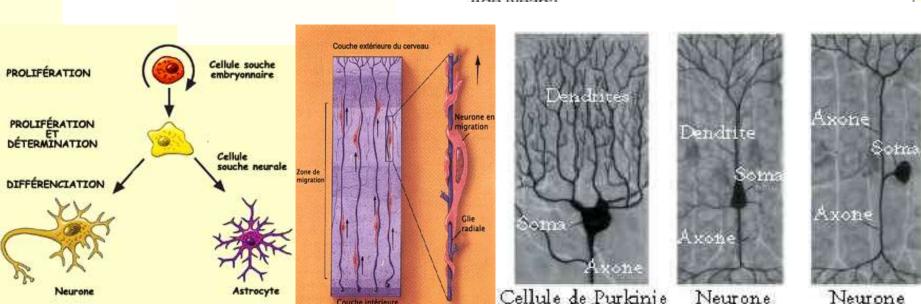


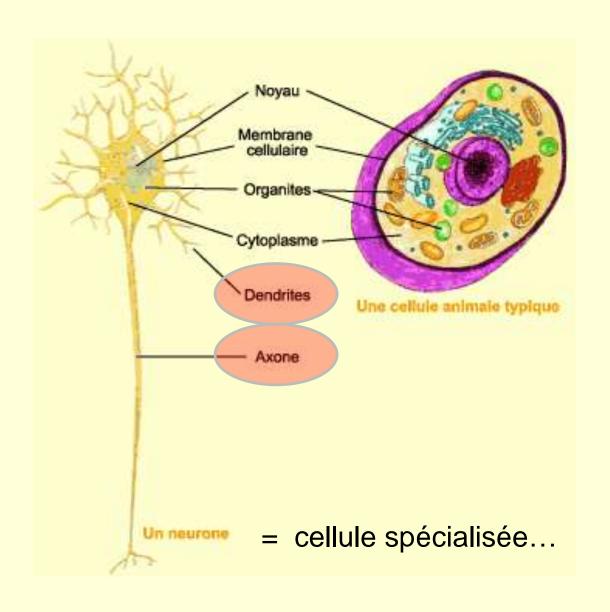
cela va globalement donner lieu à une véritable chorégraphie permettant par exemple ici aux <u>6 couches du cortex</u> de se structurer correctement.



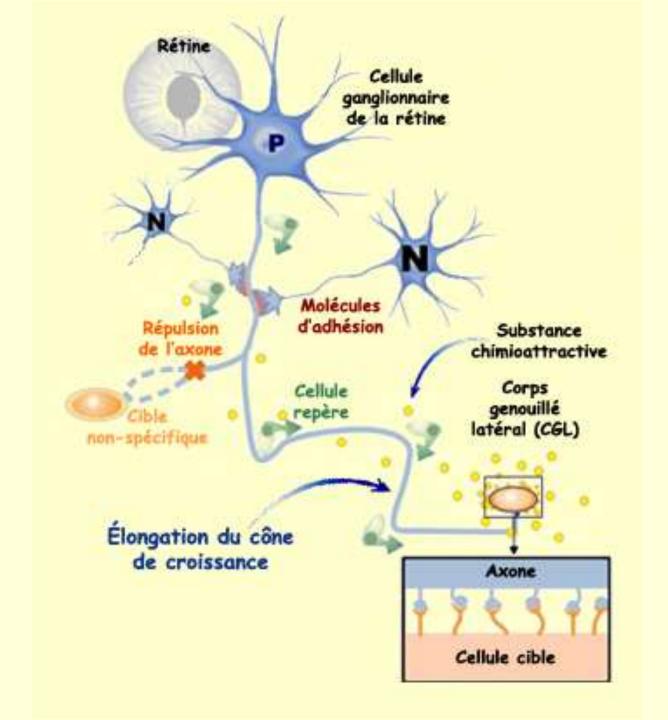


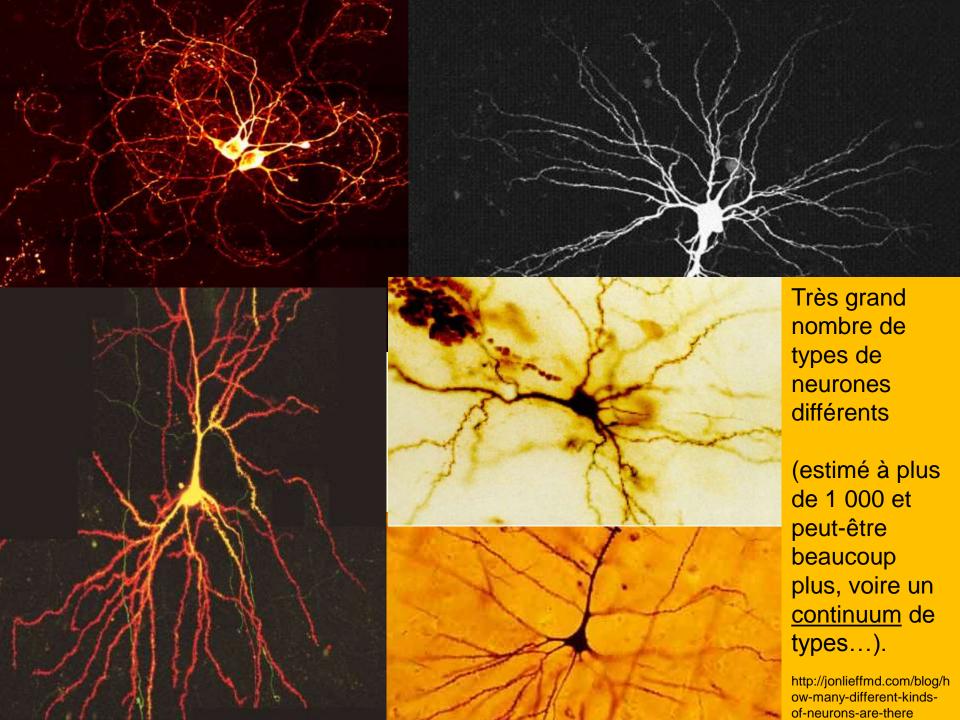




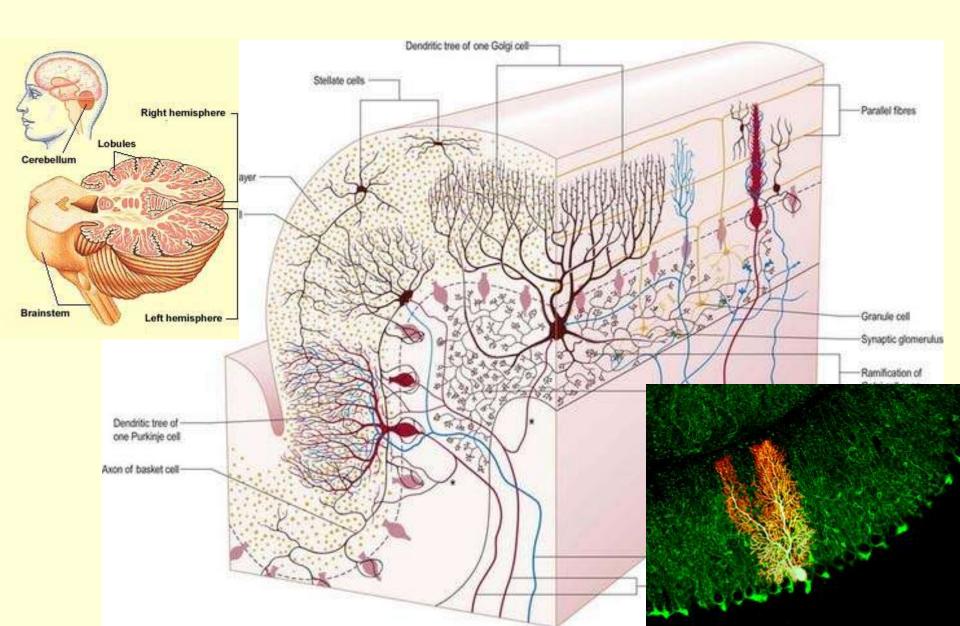


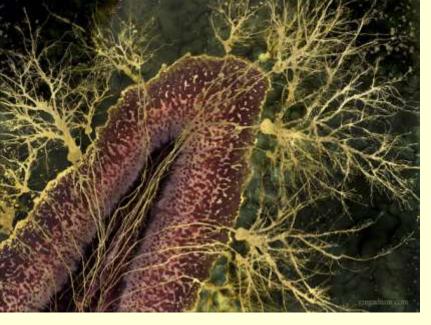
Différents mécanismes collaborent pour permettre aux axones d'atteindre leur **cellule cible**;

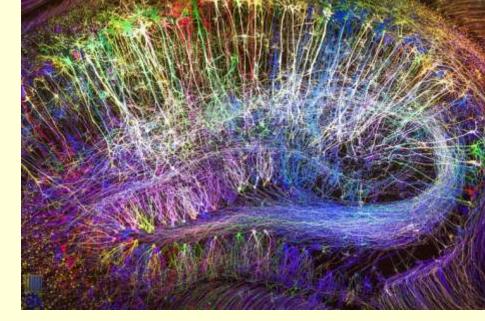




Grande variabilité de forme des neurones qui s'explique par leur pattern de connectivité avec les autres neurones, qui lui-même dépend de la fonction de ce circuit nerveux.





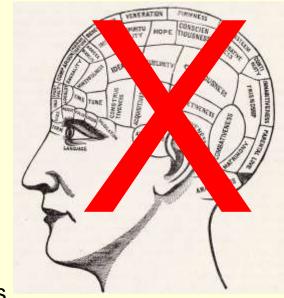


Cervelet

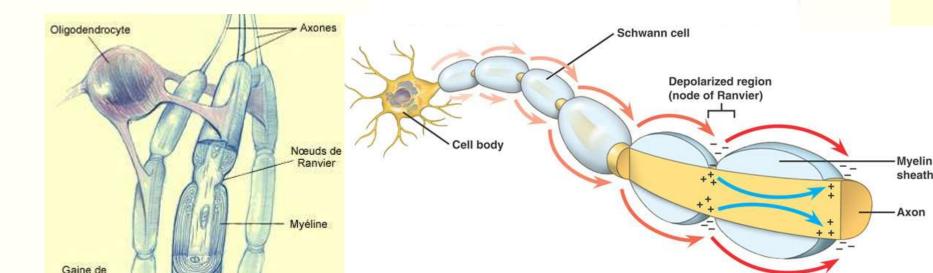
On observe de nombreuses structures cérébrales **différenciées** avec circuits neuronaux capables d'effectuer <u>des calculs particuliers</u>,

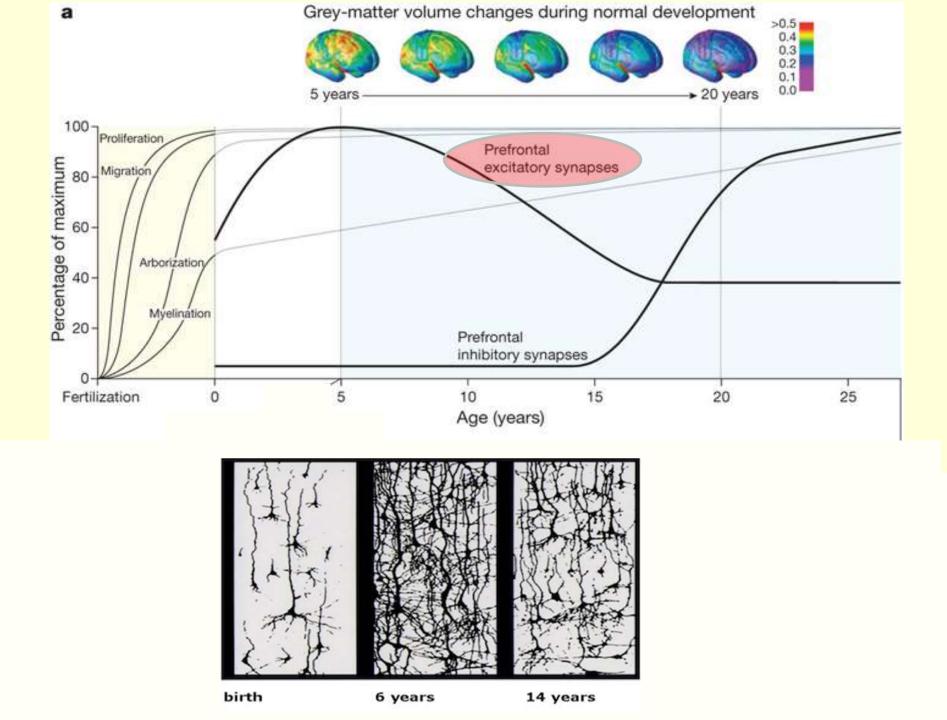
ce qui ne veut pas dire qu'il s'agit de régions spécialisées pour une fonction particulière.

Hippocampe

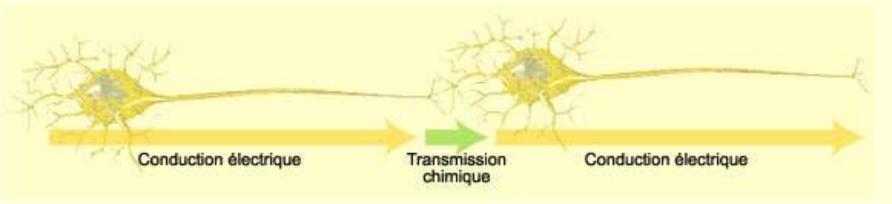


Il faudra que ces régions différenciées soient capables d'entrer en <u>collaboration</u> avec d'autres régions pour **former des réseaux**...





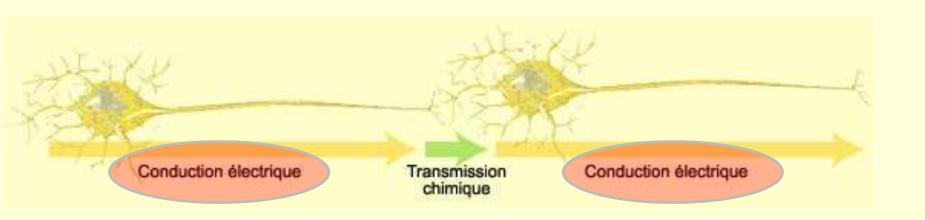
On finalise ainsi notre développement grâce à l'activité dans nos circuits de neurones générée par les **interactions** répétées de notre boucle sensori-motrice avec notre **environnement**.



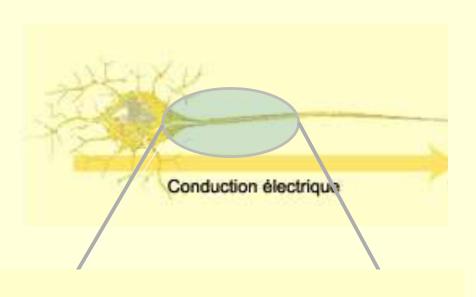


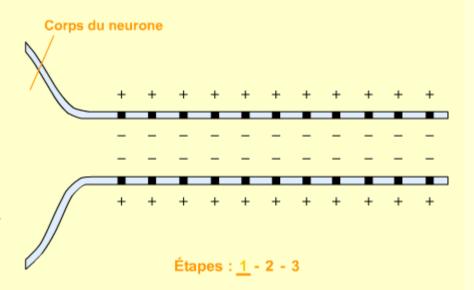




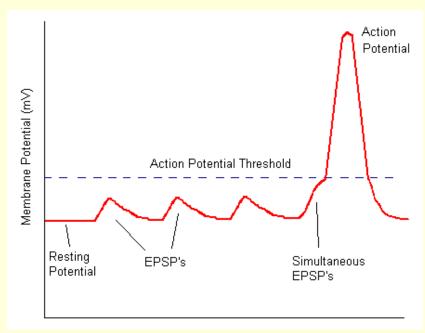


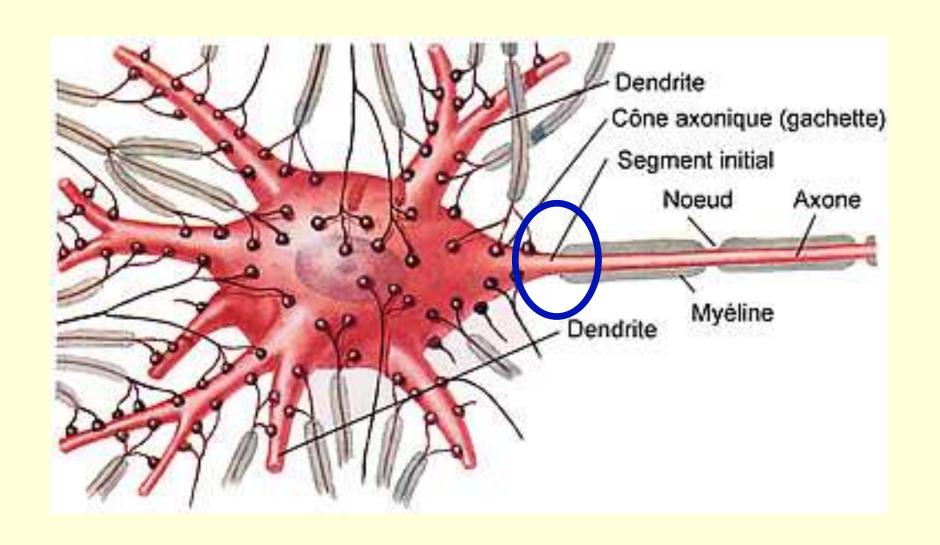
Cette activité nerveuses dans les circuits neuronaux est rendue possible par deux mécanismes complémentaires

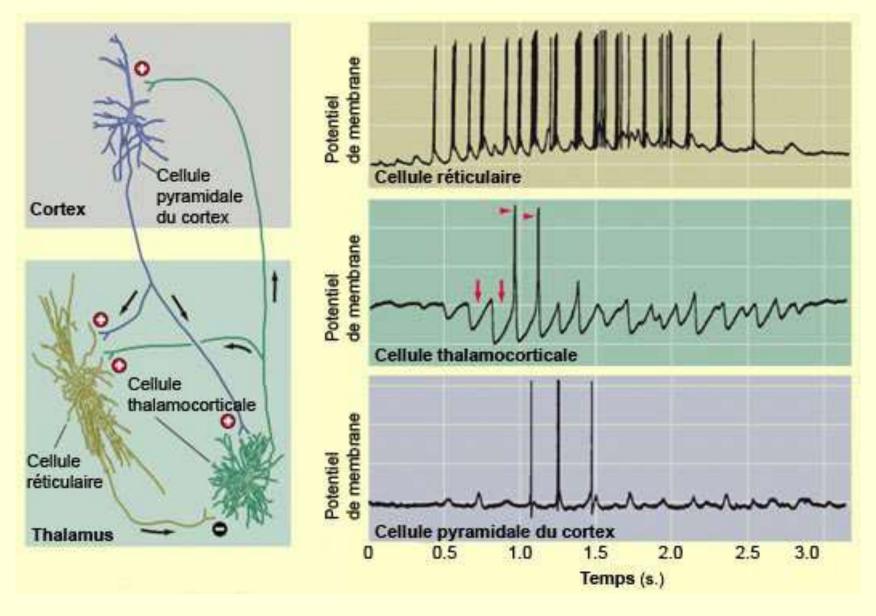






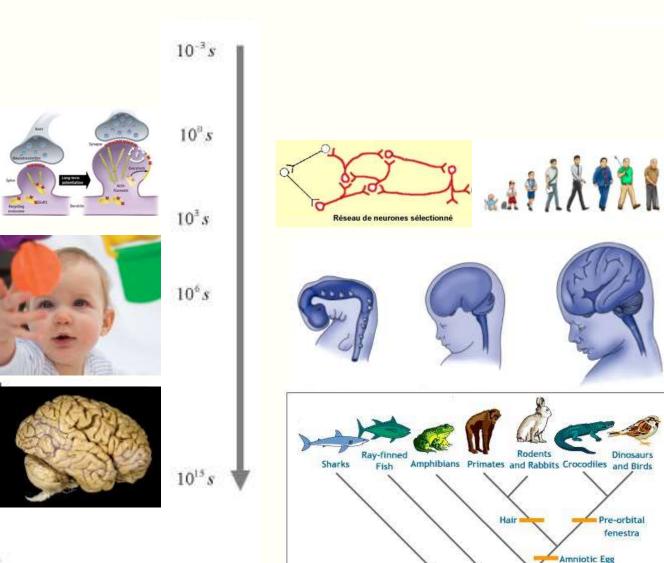






grâce à leurs prolongements, les neurones créent des **réseaux très interconnectés** où l'activité d'un neurone peut influencer l'activité de plusieurs autres

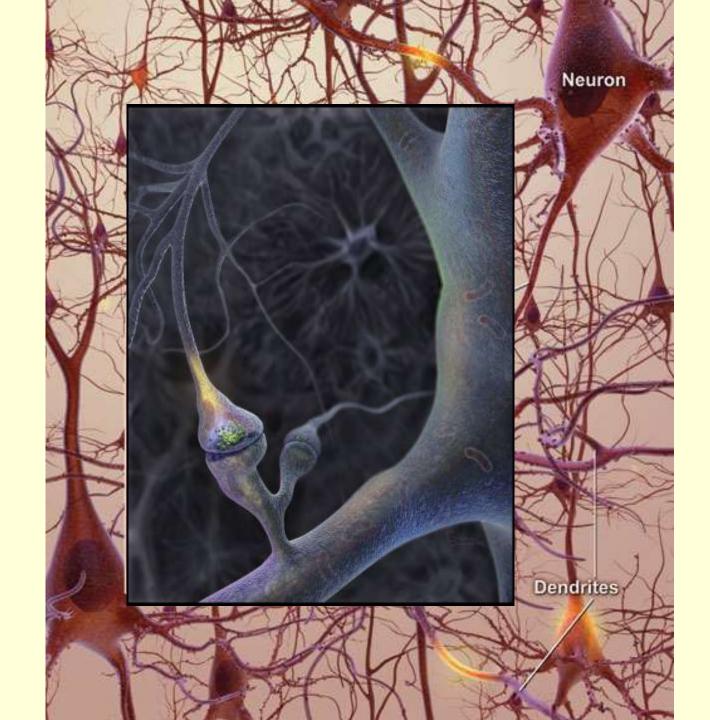
Des processus dynamiques à différentes échelles de temps :

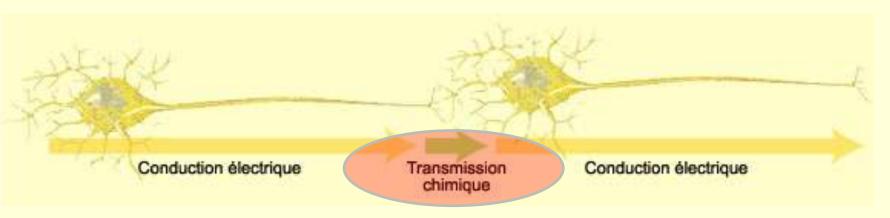


L'apprentissage durant toute la vie par la <u>plasticité</u> des réseaux de neurones

Développementdu système nerveux
(incluant des mécanismes
<u>épigénétiques</u>)

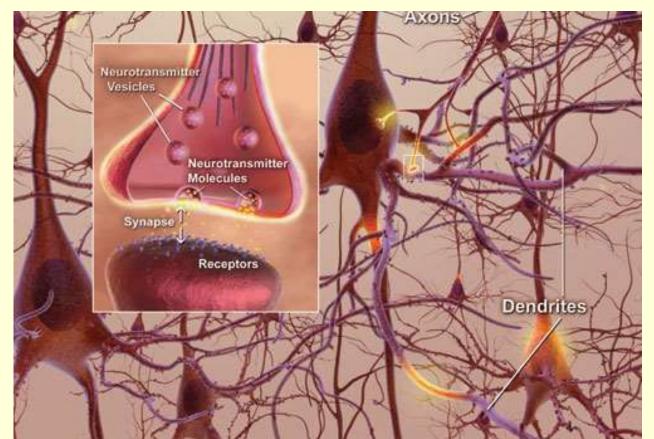
Évolution biologique qui façonne les <u>plans</u> généraux du système nerveux

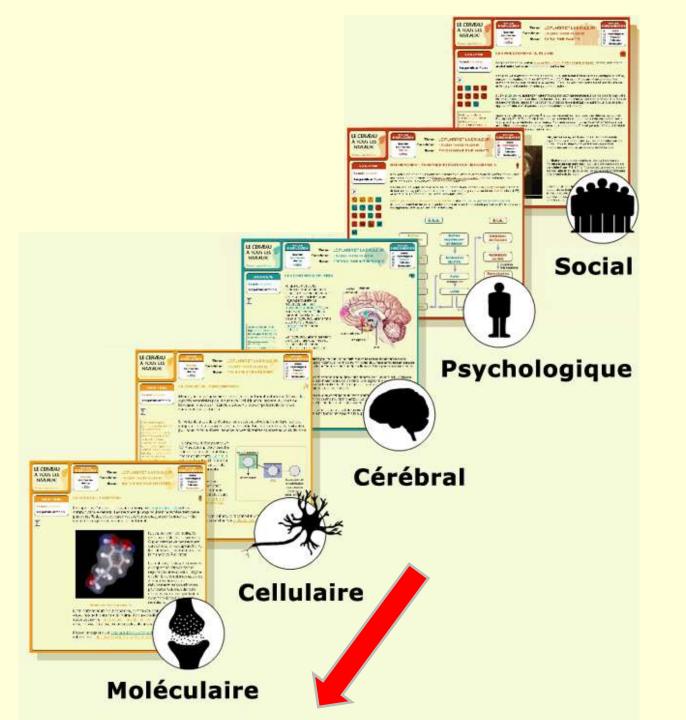


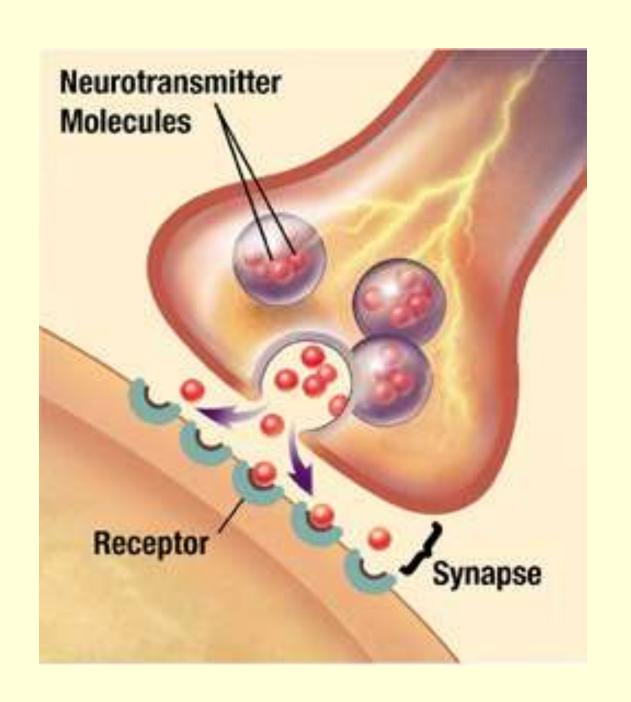


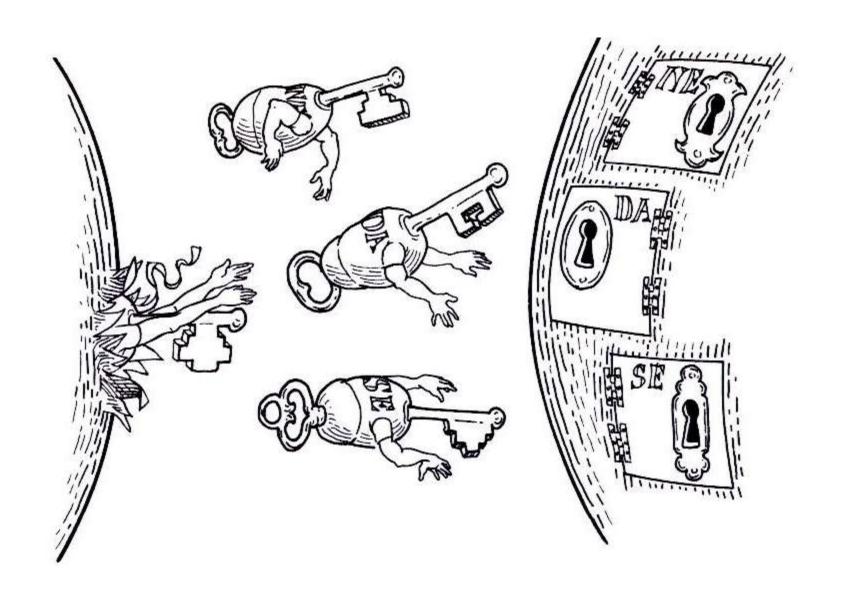
Les neurones ne se touchent pas.

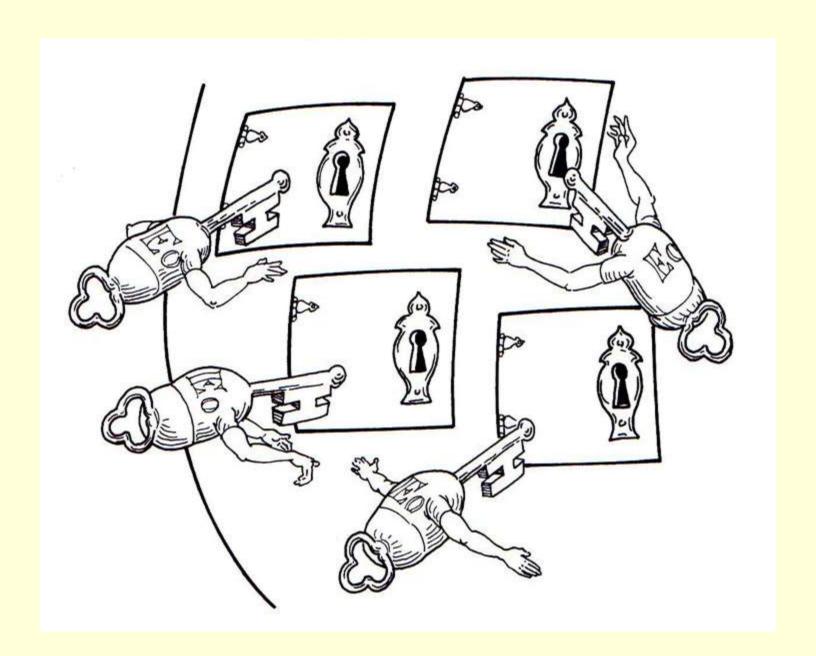
Mais alors, comment se transmet l'influx nerveux?

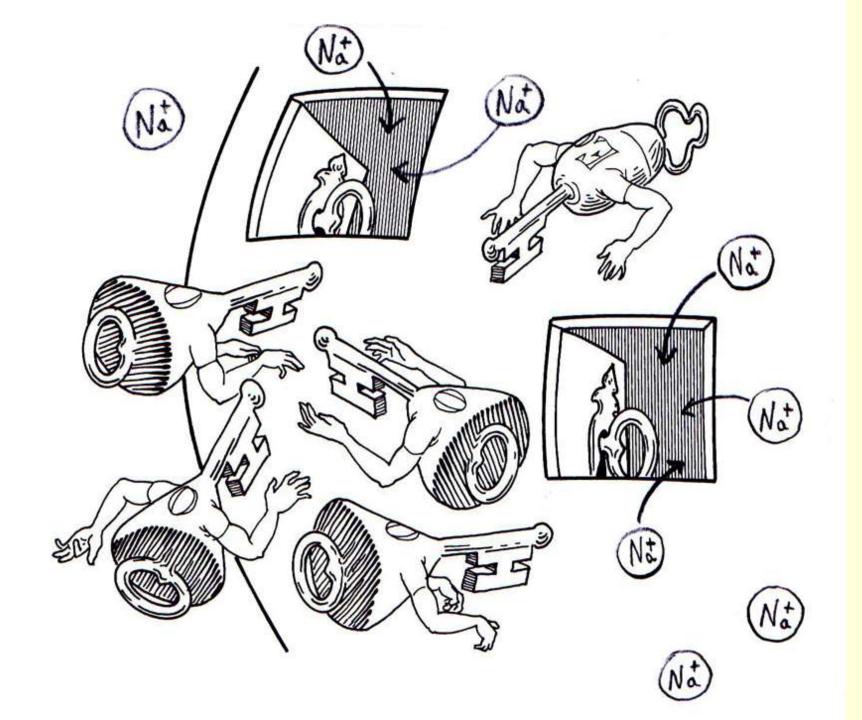


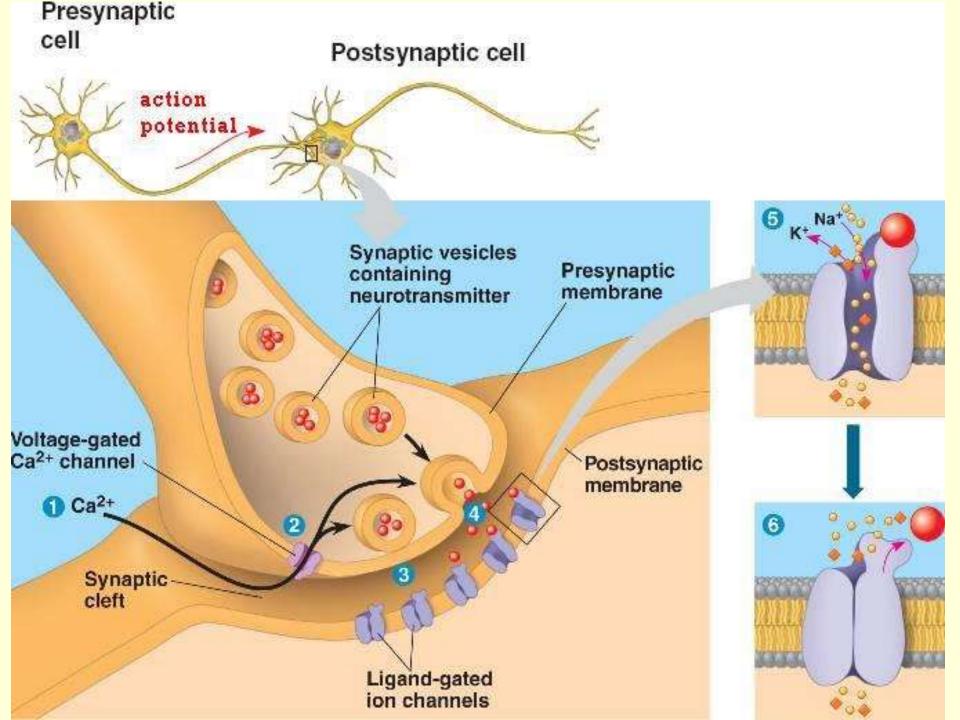


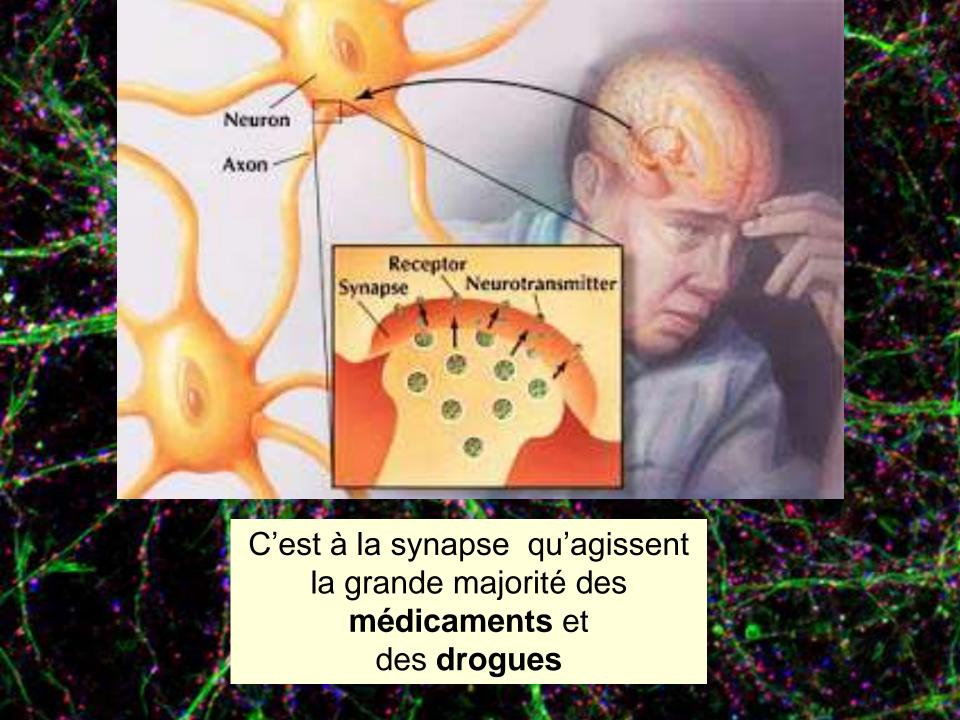


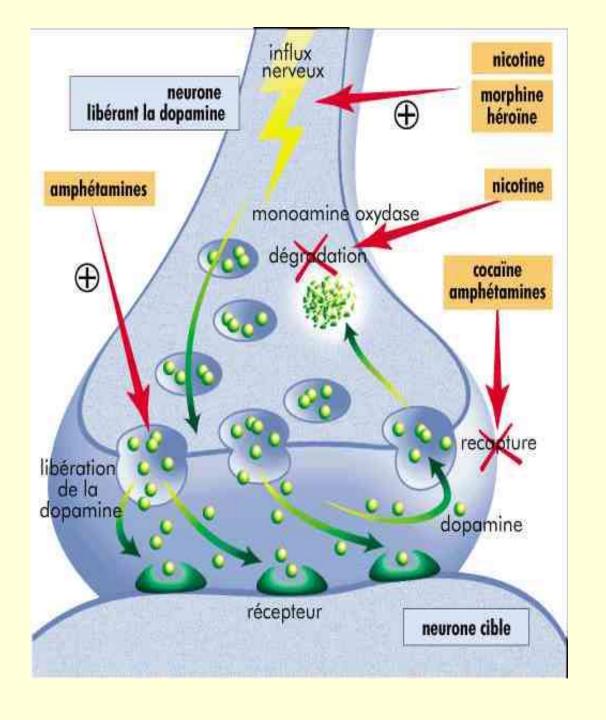


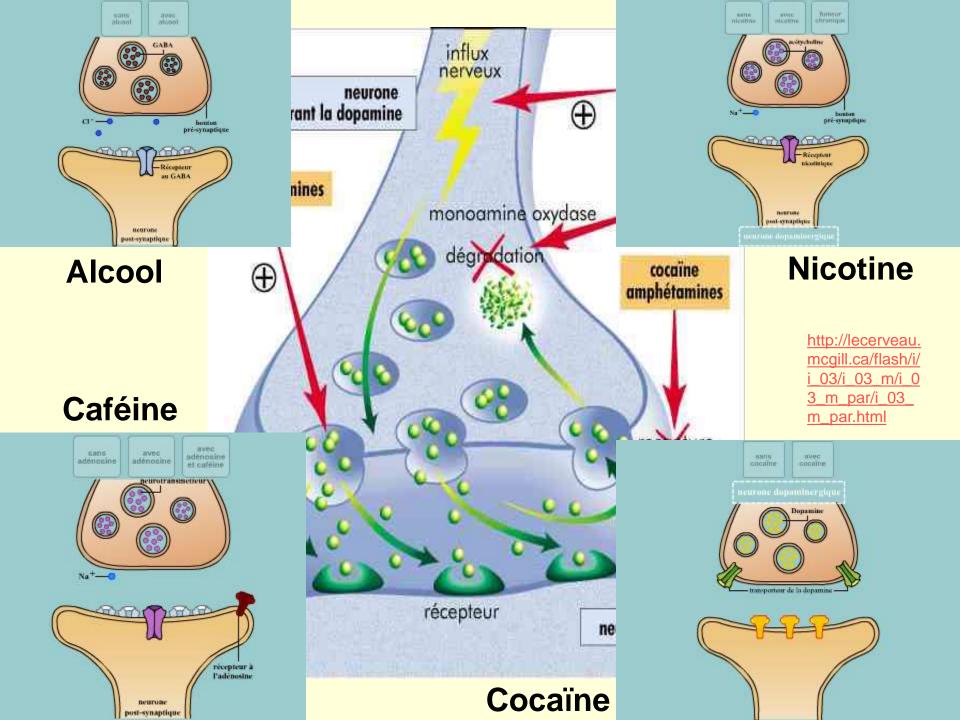












Le caractère légal ou illégal d'une drogue n'est pas corrélé avec sa dangerosité.

Illégales

Légales





Le caractère légal ou illégal d'une drogue n'est pas corrélé avec sa dangerosité.





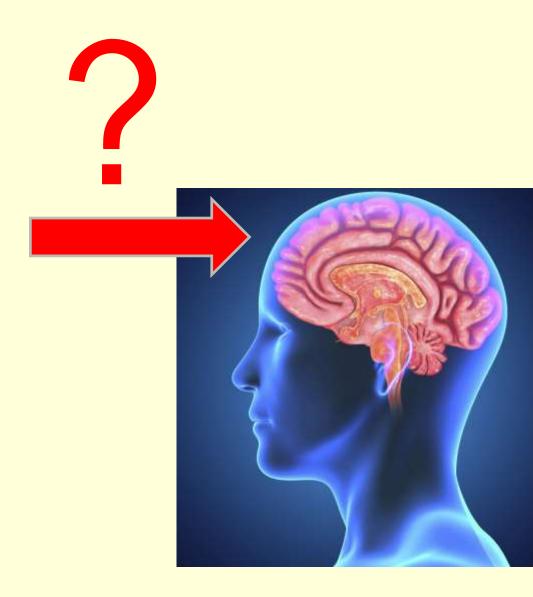
Pavot (opium)

Tabac (nicotine)



Cannabis (THC)







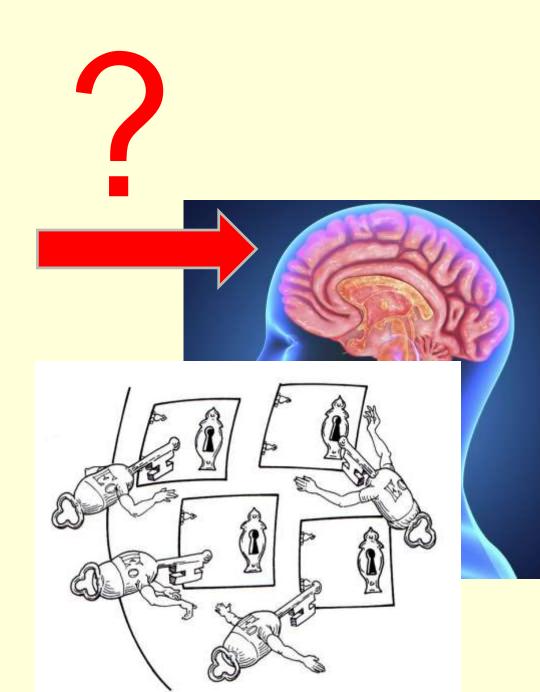
Pavot (opium)

Tabac (nicotine)



Cannabis (THC)





l'apport extérieur :

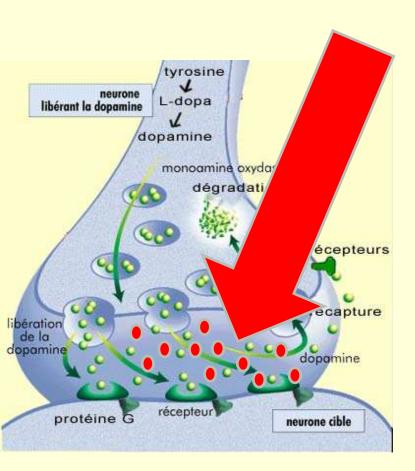
tyrosine neurone L-dopa libérant la dopamine dopamine monoamine oxydas dégradatio utorécepteurs recapture libération de la dopamine dopamine récepteur protéine G neurone cible

dépend de la **dose** et de la **fréquence** des consommation

Consommation récréative ou occasionnelle



l'apport extérieur :



Ici, on n'est plus vraiment heureux...
surtout le lendemain matin!

dépend de la **dose** et de la **fréquence** des consommation

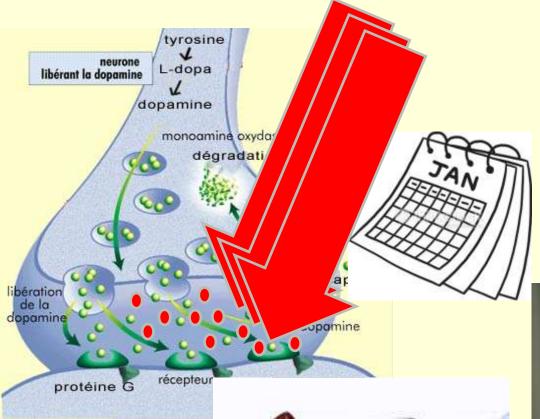
Consommation récréative ou occasionnelle

Abus



l'apport extérieur :

dépend de la **dose** et de la **fréquence** des consommation



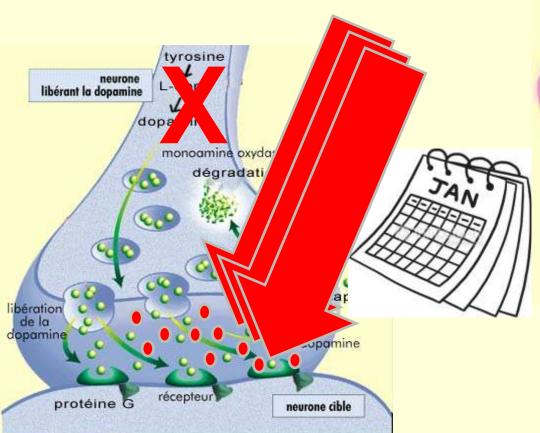
Ici, c'est plutôt l'enfer que le paradis... Consommation récréative ou occasionnelle

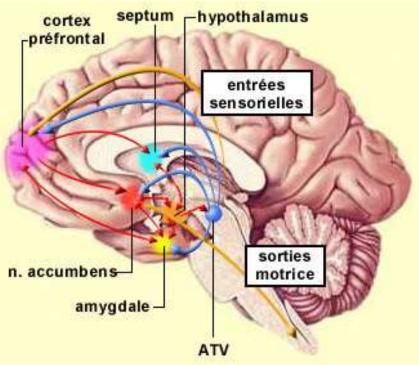
Abus

Dépendance

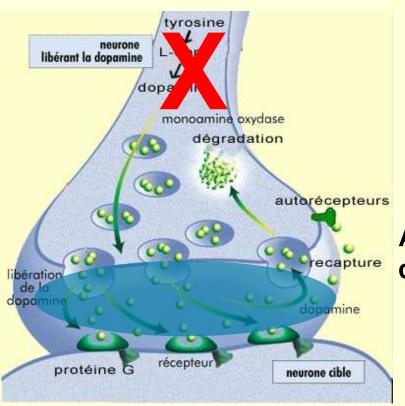


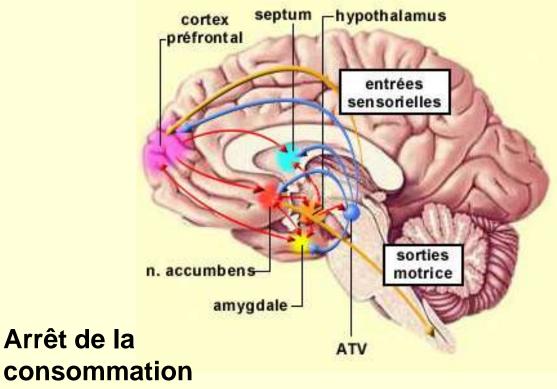
syndrome de sevrage





syndrome de sevrage

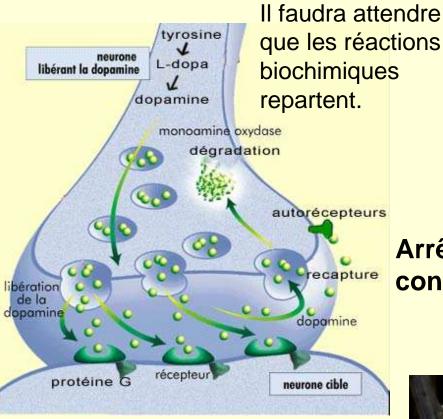




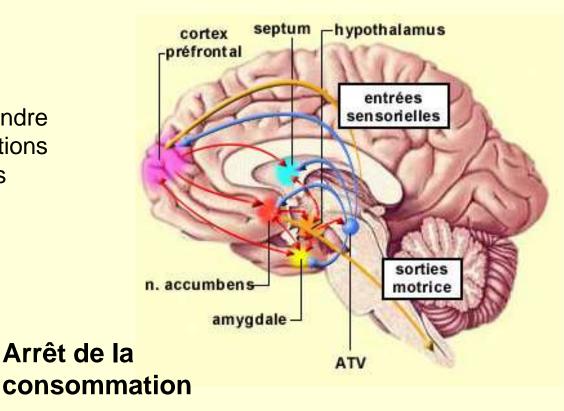
L'équilibre fragile de ces interactions complexe se trouve déréglé.



syndrome de sevrage



Et que la neurotransmission normale soit rétablie.



L'équilibre fragile de ces interactions complexe se trouve déréglé.



[Petite parenthèse...]

En passant, il est aussi possible de développer des comportements de **dépendance SANS** prise de substances!

Qu'est-ce qui rapporte plus d'argent aux États-Unis que les <u>films</u>, les <u>parcs</u> <u>d'amusement thématiques</u> et le <u>baseball</u> **RÉUNIS** ?



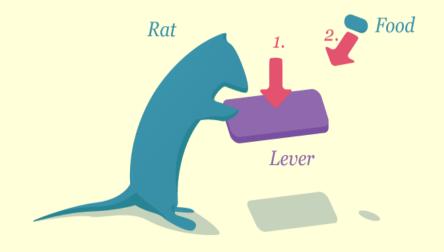
En passant, il est aussi possible de développer des comportements de **dépendance SANS** prise de substances!

Qu'est-ce qui rapporte plus d'argent aux États-Unis que les <u>films</u>, les <u>parcs</u> <u>d'amusement thématiques</u> et le <u>baseball</u> **RÉUNIS**?





En passant, il est aussi possible de développer des comportements de **dépendance SANS** prise de substances!





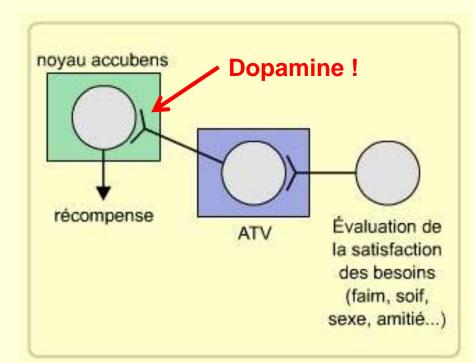


La dépendance aux jeux

Ici, ce n'est plus la prise d'une substance qui influence le cerveau et donc le comportement,

mais l'inverse : un <u>comportement</u> qui va amener le cerveau à augmenter la production de certaines molécules addictives!







Vous connaissez aussi très bien deux autres grandes catégories de **comportements** qui vont <u>modifier la chimie du cerveau</u> :

Les comportements **sportifs**





Les comportements amoureux





Vous connaissez aussi très bien deux autres grandes catégories de **comportements** qui vont <u>modifier la chimie du cerveau</u>:

Les comportements sportifs



Les comportements amoureux

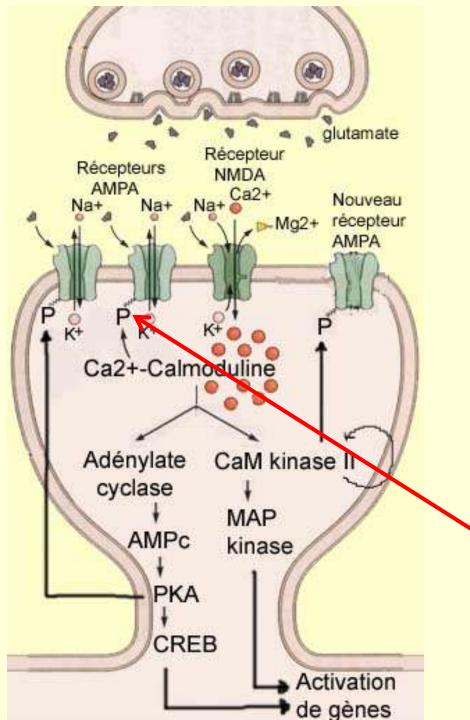


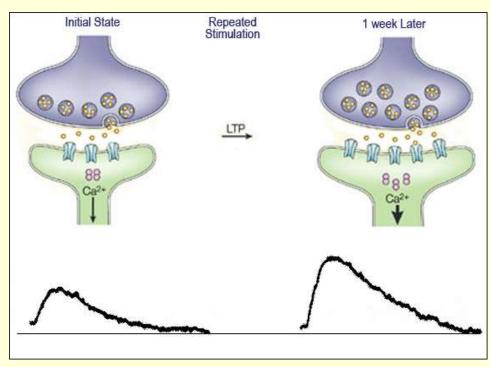
La pratique régulière a ici un effet bénéfique sur la santé! ;-)

Et déclenche la sécrétion de nombreuses molécules : dopamine, bien sûr, mais aussi endorphine, ocytocine, etc.

[Fermer la parenthèse]

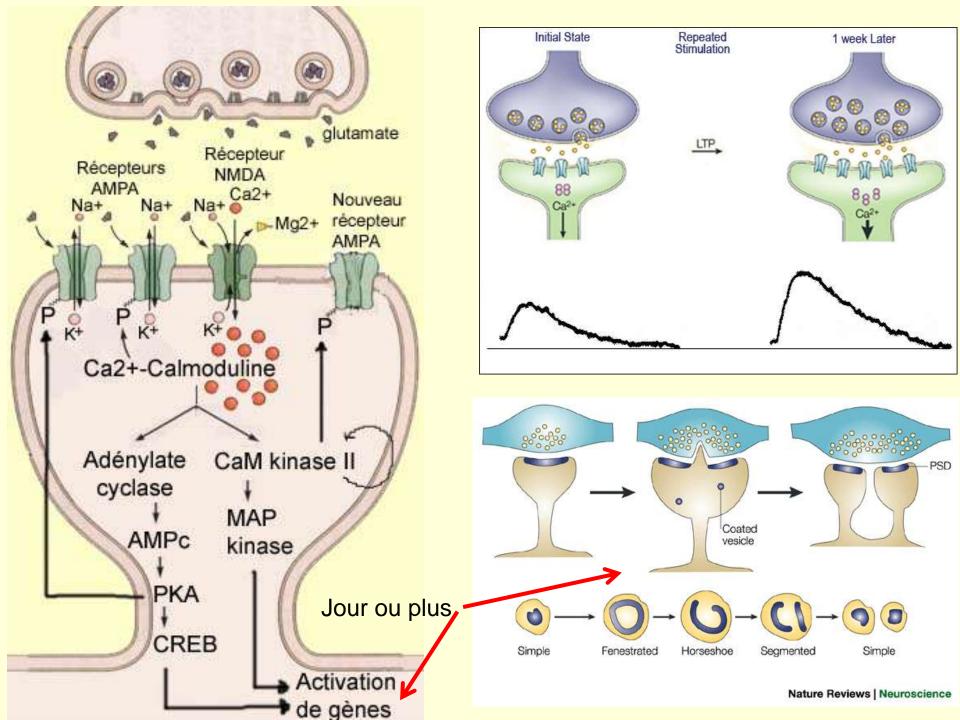


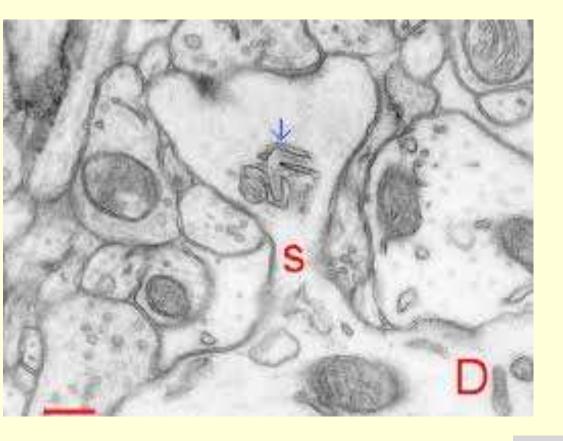




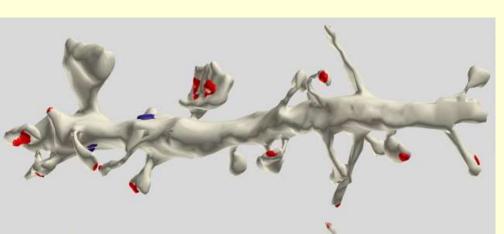
Ordre de grandeur temporelle :

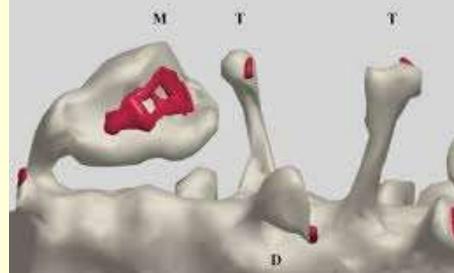
Minutes ou heures

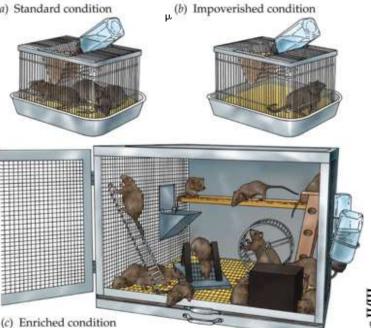




La taille et la forme de ces épines dendritiques ne sont **pas fixes** mais peuvent être au contraire **très plastique.**



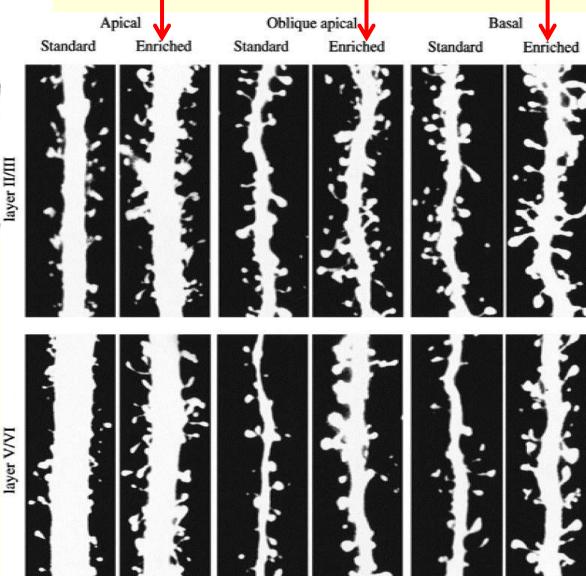




Épines dendritique de neurones du cortex somatosensoriel de rats adultes ayant grandi dans des cages **standard** ou dans un environnement **enrichi** durant 3 semaines.

chology 6e, Figure 17.17

Les neurones pyramidaux du groupe venant de l'environnement **enrichi** ont <u>davantage d'épines</u> <u>dendritiques</u> que ceux des rats du groupe standard à la fois dans les couches II/III et V/VI.



Changes in grey matter induced by training

Nature, **2004**

Bogdan Draganski*, Christian Gaser†, Volker Busch*, Gerhard Schuierer‡, Ulrich Bogdahn*, Arne May*

https://www.researchgate.net/publication/305381022_Neuro plasticity_changes_in_grey_matter_induced_by_training



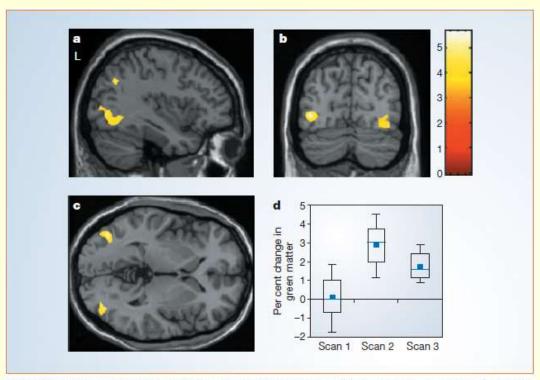


Figure 1 Transient changes in brain structure induced while learning to juggle. \mathbf{a} - \mathbf{c} , Statistical parametric maps showing the areas with transient structural changes in grey matter for the jugglers group compared with non-juggler controls. \mathbf{a} , Sagittal view; \mathbf{b} , coronal view; \mathbf{c} , axial view. The increase in grey matter is shown superimposed on a normalized T1 image. The left side (L) of the brain is indicated. A significant expansion in grey matter was found between the first and second scans in the mid-temporal area (hMT/V5) bilaterally (left: x, -43; y, -75; z, -2, with Z = 4.70; right: x, 33; y, -82; z, -4, with Z = 4.09) and in the left posterior intraparietal sulcus (x, -40; y, -66; z, 43 with Z = 4.57), which had decreased by the time of the third scan. Colour scale indicates Z scores, which correlate with the significance of the change. \mathbf{d} , Relative grey-matter change in the peak voxel in the left hMT for all jugglers over the three time points. The box plot shows the standard deviation, range and the mean for each time point.

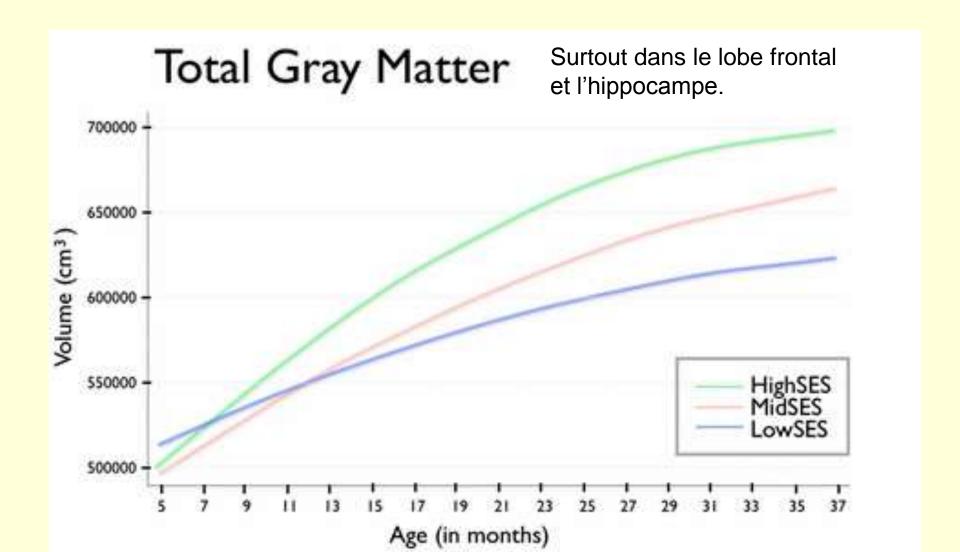
NATURE VOL 427 22 JANUARY 2004 www.nature.com/nature

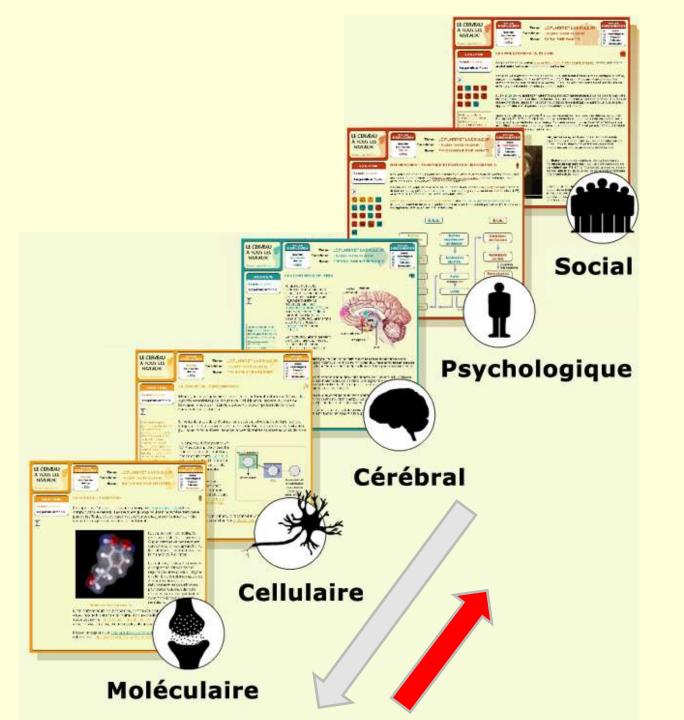
Augmentation de l'épaisseur de 2 régions du cortex 3 mois après être devenu « **expert** », puis **diminution** après 3 mois **d'inactivité**.

Wednesday, February 03, 2016

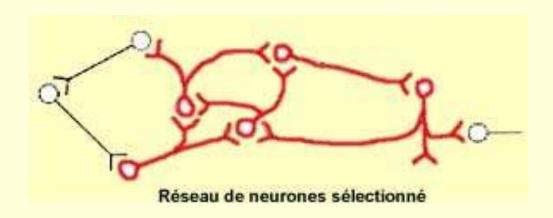
The neuroscience of poverty.

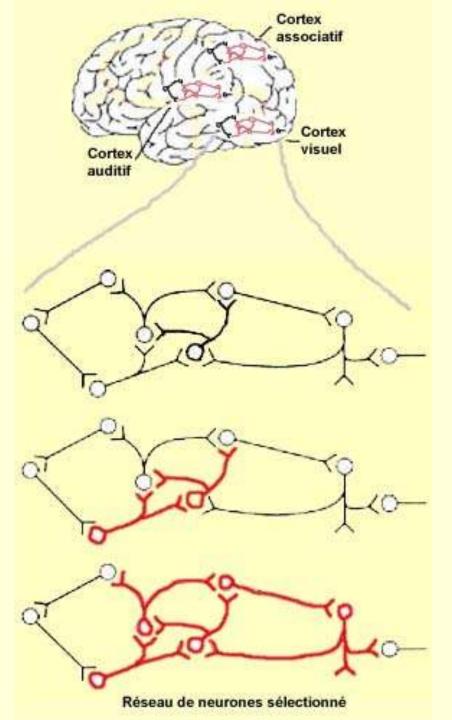
http://mindblog.dericbownds.net/2016/02/the-neuroscience-of-poverty.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Mindblog+%28MindBlog%29





Assemblées de neurones



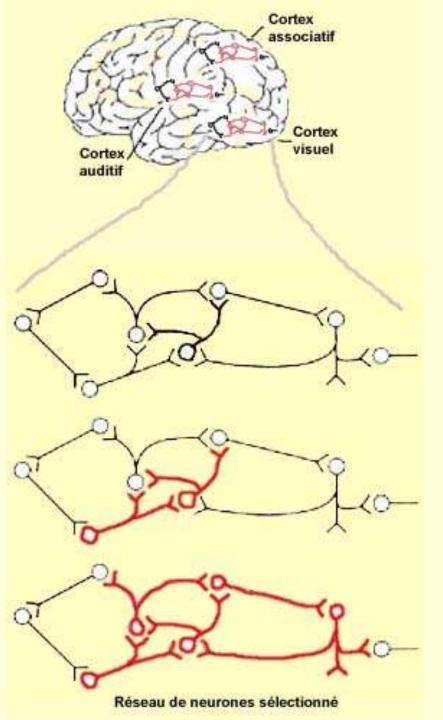


Étudier, s'entraîner, apprendre...



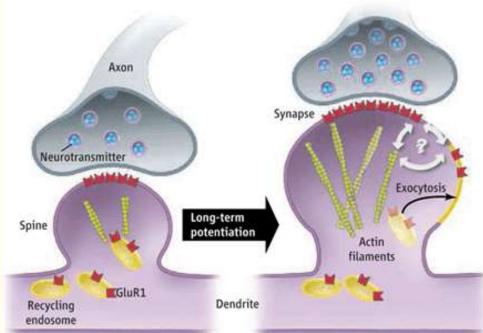
...c'est renforcer des connexions neuronales.

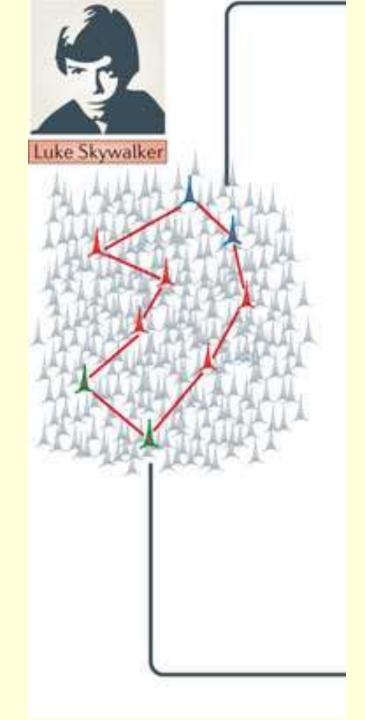
pour former des groupes de neurones qui vont devenir **habitués** de travailler ensemble.



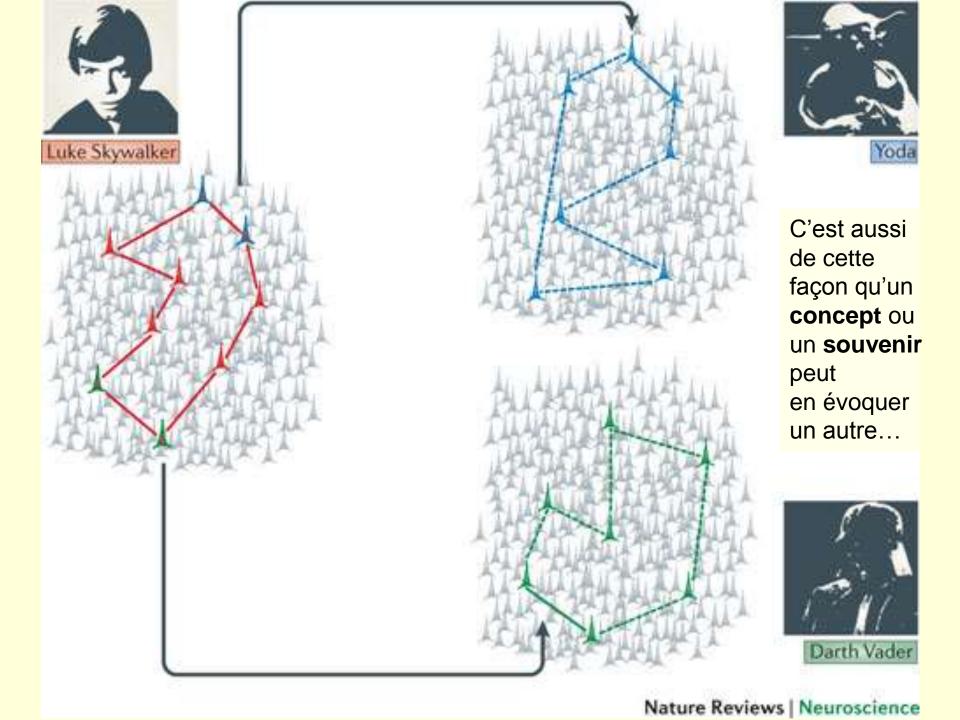
Comment?

Grâce aux synapses qui varient leur efficacité!



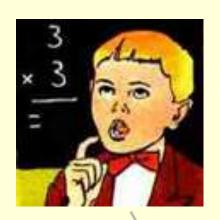


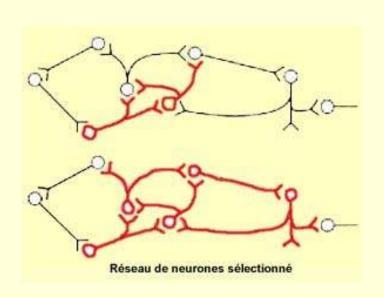
Et ce sont ces réseaux de neurones sélectionnés qui vont constituer le support physique (ou « l'engramme ») d'un souvenir.

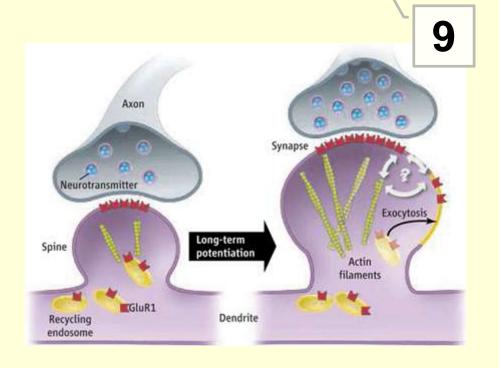




Ça veut aussi dire que l'intelligence ce n'est pas quelque chose qui est fixé d'avance.







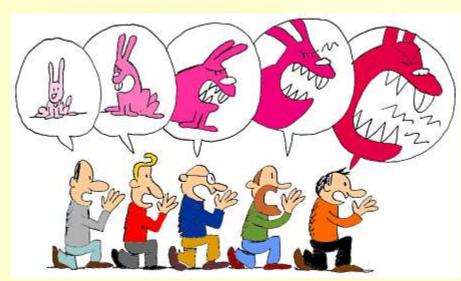
Au contraire, on peut tous **apprendre et s'améliorer** durant toute notre vie parce que <u>notre cerveau se modifie constamment</u>!



Question quiz:

Sachant cela, quelle serait la meilleure **métaphore** pour la <u>mémoire</u> humaine?



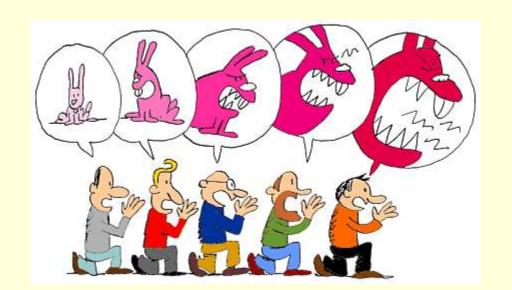


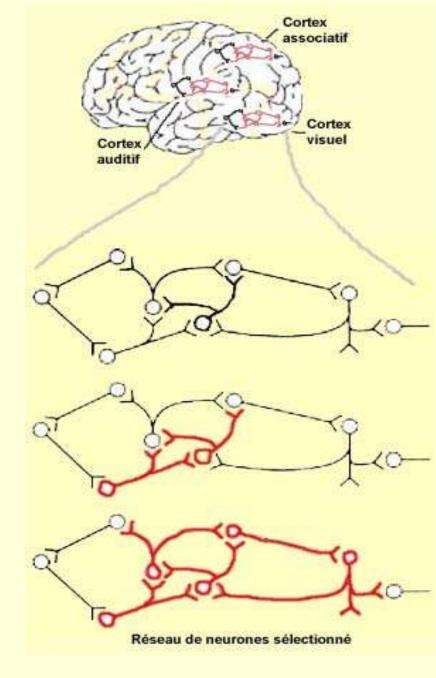


La mémoire humaine est forcément une **reconstruction**.

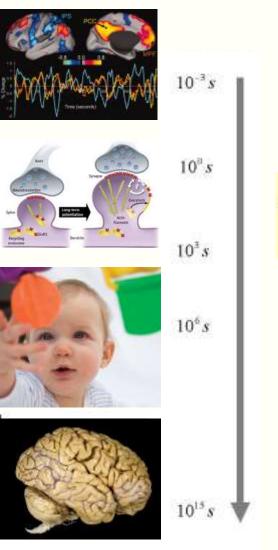
Notre cerveau, et donc notre **identité**, n'est donc jamais exactement la même au fil des jours...

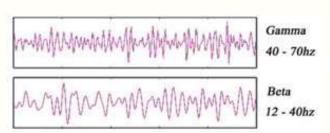
Déjà, elle n'est plus tout à fait la même que lorsque vous êtes rentrés dans cette pièce!



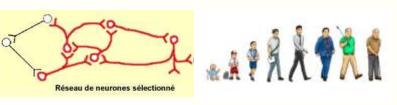


Des processus dynamiques à différentes échelles de temps :





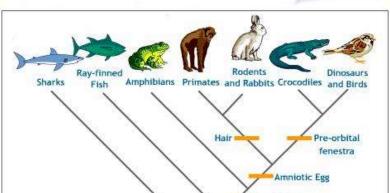
Perception et action devant des situations en temps réel grâce à des <u>coalitions</u> neuronales synchronisées temporairement



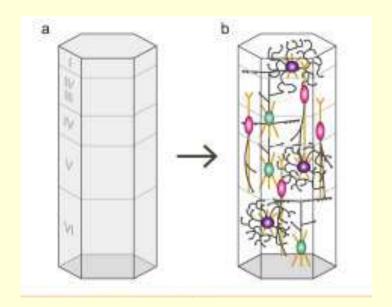
L'apprentissage durant toute la vie par la <u>plasticité</u> des réseaux de neurones



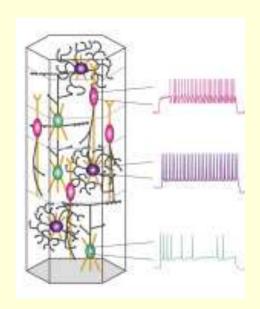
Développementdu système nerveux
par des mécanismes
<u>épigénétiques</u>



Évolution biologique qui façonne les <u>plans</u> <u>généraux</u> du système nerveux

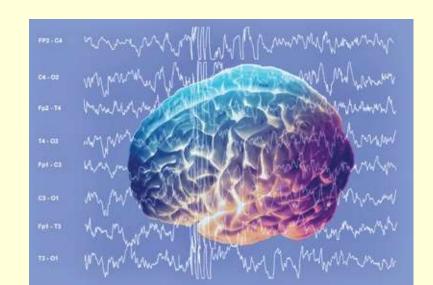


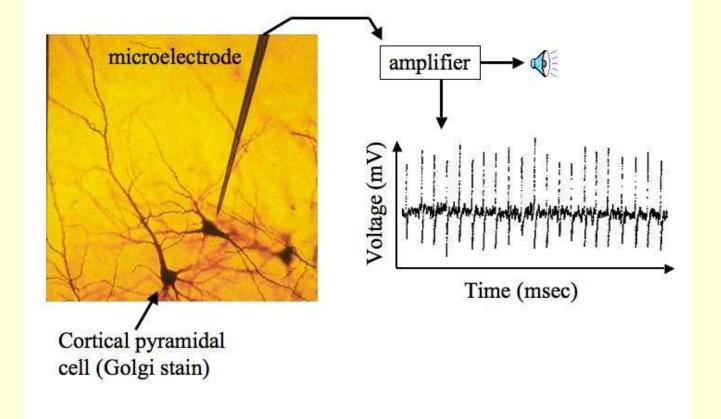
Donc après avoir placé un peu l'anatomie des circuits nerveux...

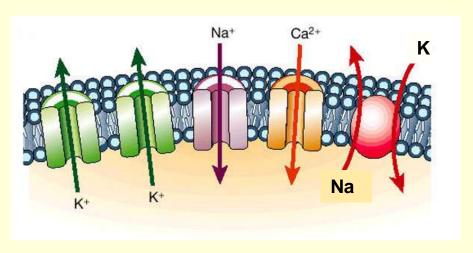


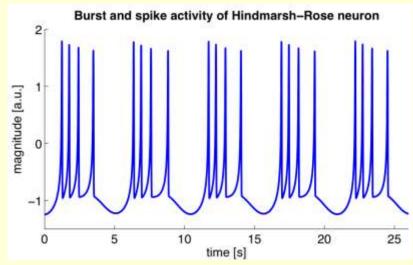
et avoir introduit l'activité électrique dans ces circuits...

on va maintenant observer l'apparition de variations cycliques dans cette activité électrique à différentes échelle, incluant à l'échelle du cerveau entier.

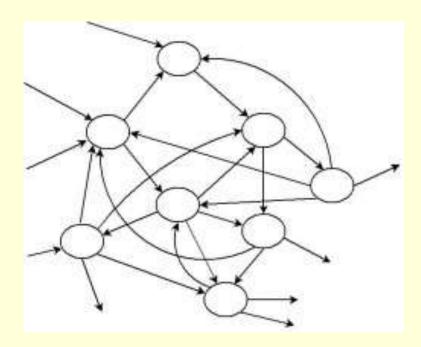




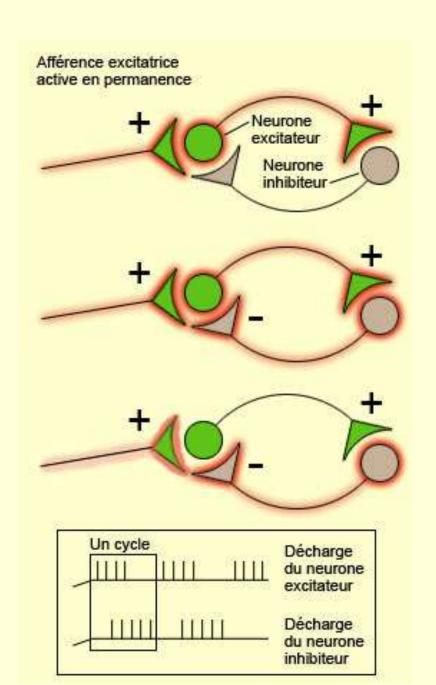




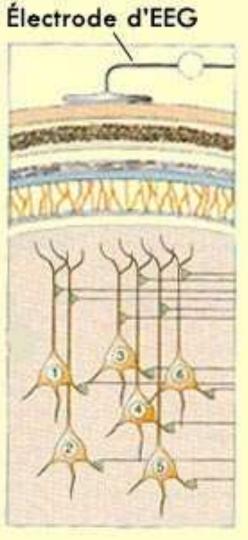
Des rythmes peuvent aussi être générés par les **propriétés du réseau**,

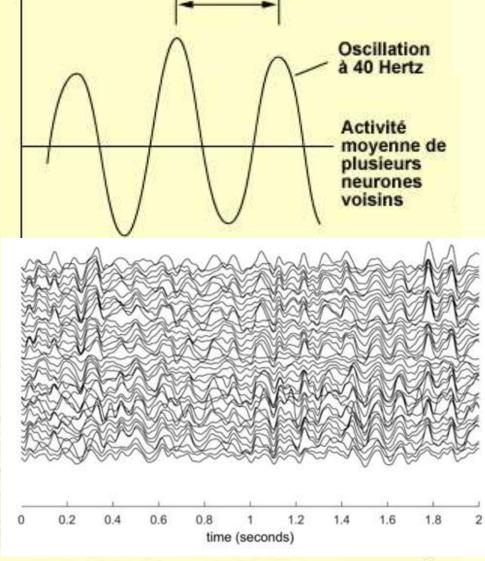


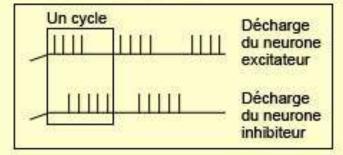
c'est-à-dire par des **boucles** (excitation-inhibition ou inhibition-inhibition)



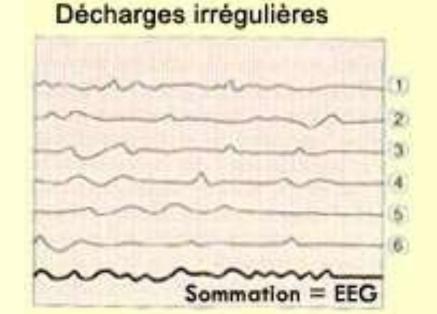




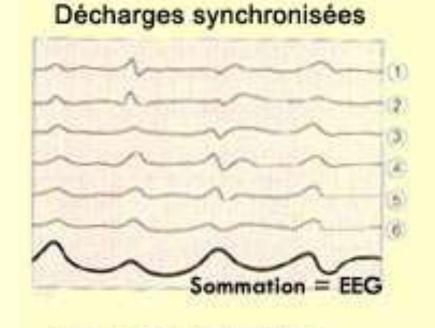


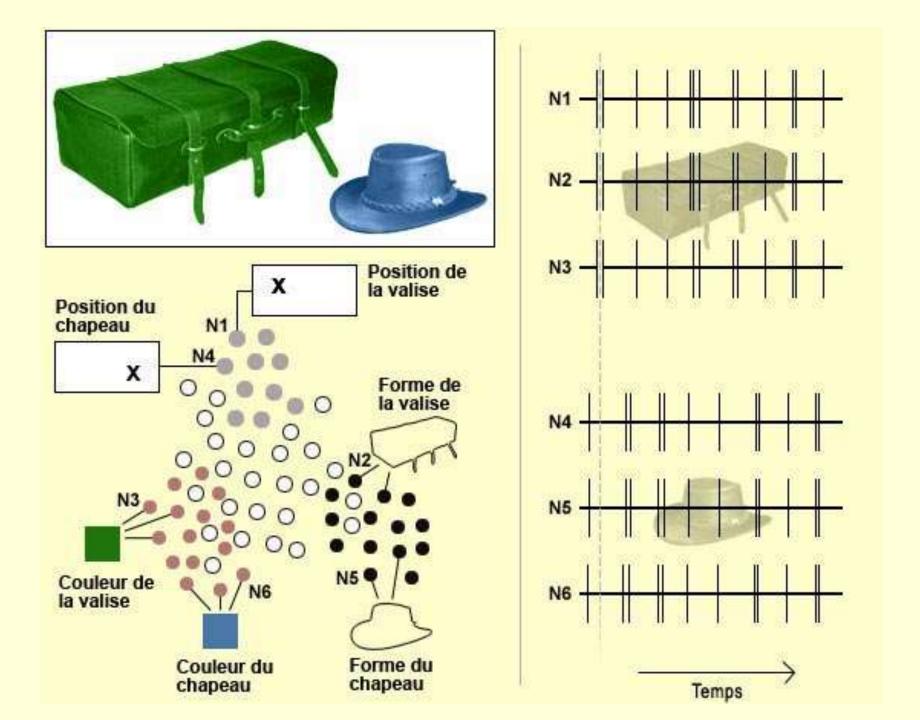




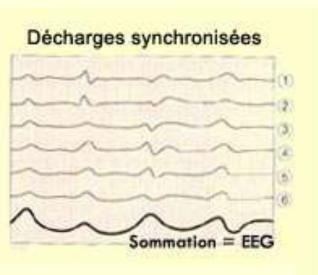


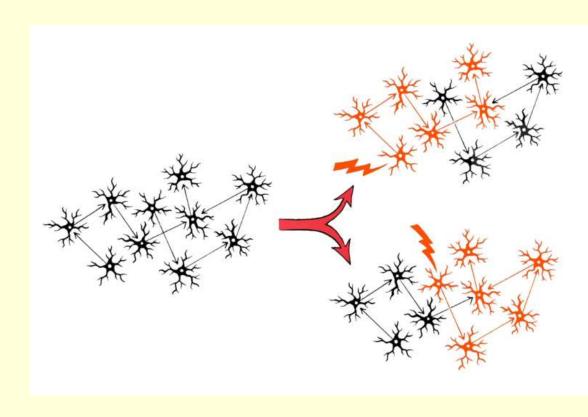






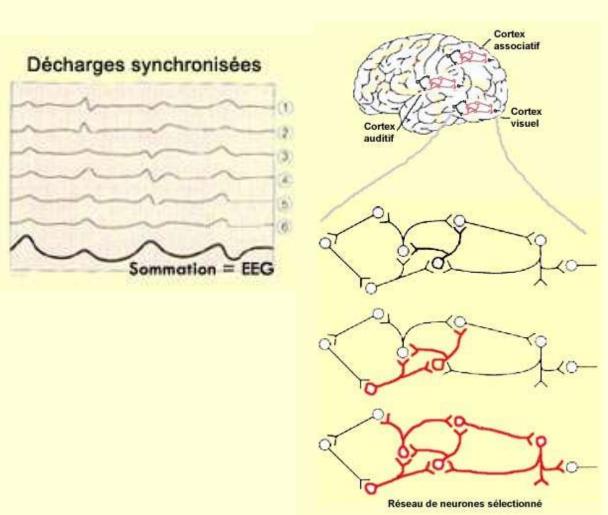
La synchronisation des oscillations rend donc possible la formation d'assemblées de neurones <u>transitoires</u>

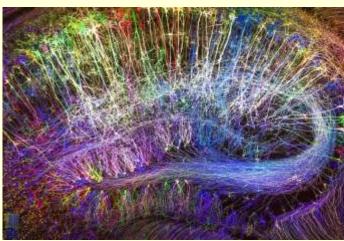




La synchronisation des oscillations rend donc possible la formation d'assemblées de neurones <u>transitoires</u>

qui se produisent non seulement dans certaines structures cérébrales,

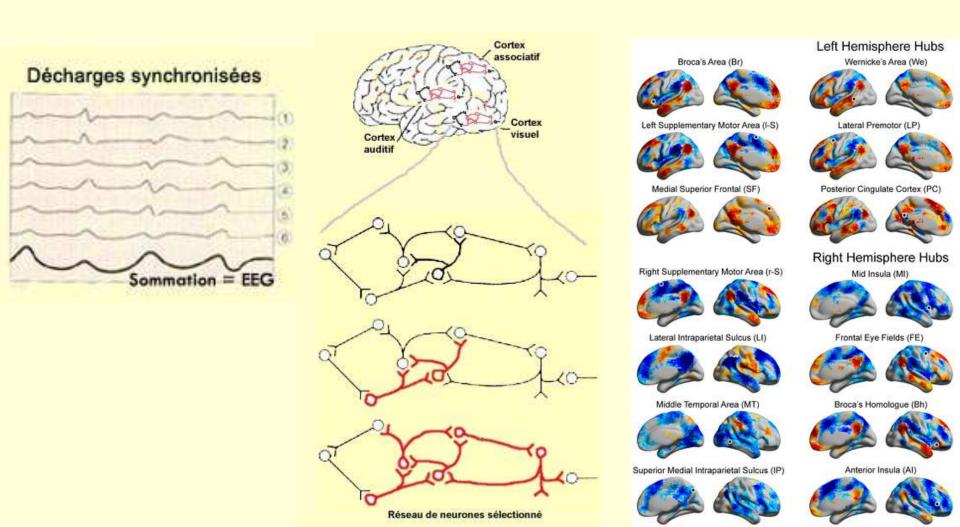


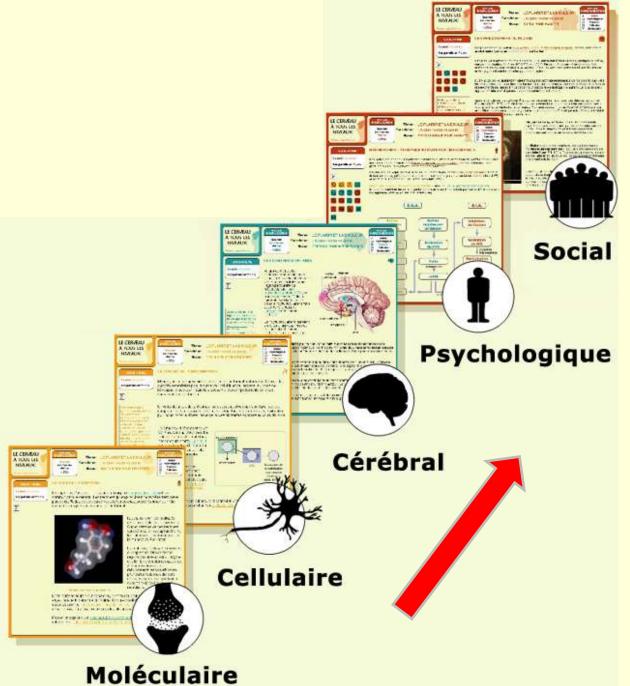




La synchronisation des oscillations rend donc possible la formation d'assemblées de neurones transitoires

qui se produisent non seulement dans certaines structures cérébrales, mais dans des réseaux <u>largement distribués à l'échelle du cerveau entier.</u>





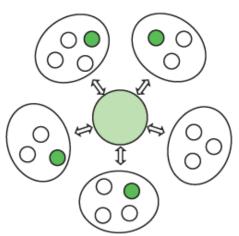


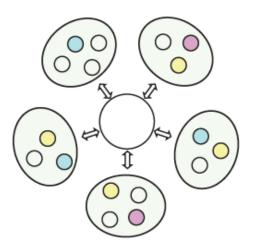
Il ne faut pas oublier qu'il y a tellement de connexions dans notre cerveau qu'il doit trouver une façon de **mettre en relation** (de « synchroniser »…) les meilleures « assemblées de neurones » pour faire face à une situation.

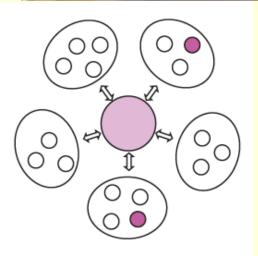


On assiste à une compétition entre différentes coalitions d'assemblées de neurones



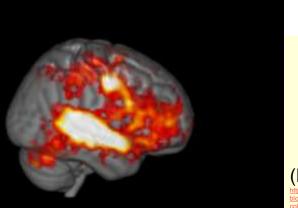






et un sous-réseau cognitif

serial procession of broadcast states punctuated by competition



(Exemple fictif)

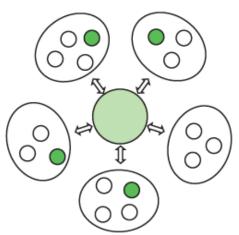
finit par s'imposer et devenir

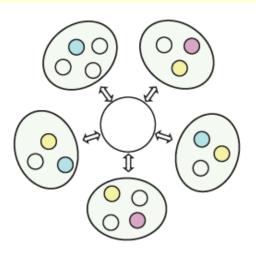
<u>le</u> mode comportemental
approprié pour une situation
donnée.

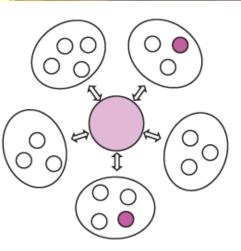


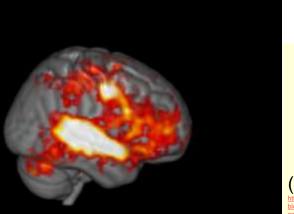
On assiste à une compétition entre différentes coalitions d'assemblées de neurones



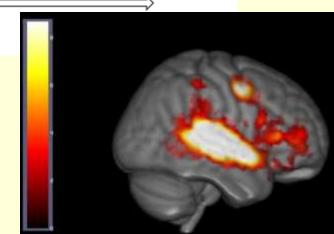








serial procession of broadcast states punctuated by competition

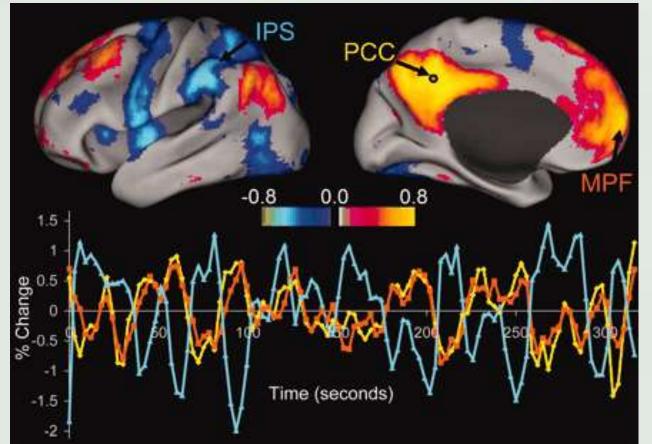


(Exemple fictif)

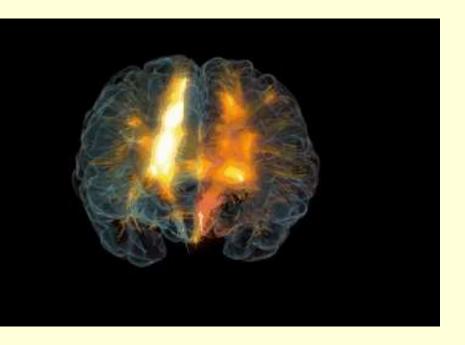
blog.com/2015/09/premiers-resultats-d-unecollaboration-en-neurosciences.html

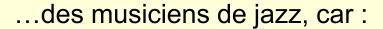


Dorsal Attention Network Default Mode Network



Il faut donc penser le cerveau en terme d'activité dynamique, comme des musiciens...





There is no boss in the brain »Michael Gazzaniga

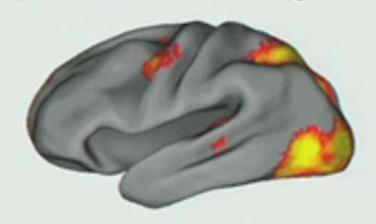




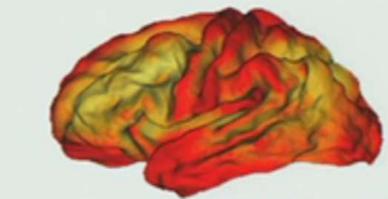
An Historical View

Reflexive (Sir Charles Sherrington)

On est passé d'une conception **passive** d'un cerveau qui attend ses inputs de l'environnement pour y réagir...



(T. Graham Brown)

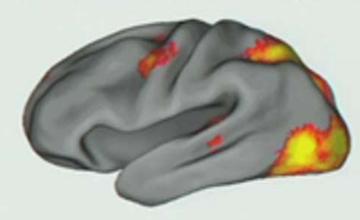


Raichle: Two Views of Brain Funct

à une conception d'un cerveau **actif** ayant toujours une activité endogène dynamique

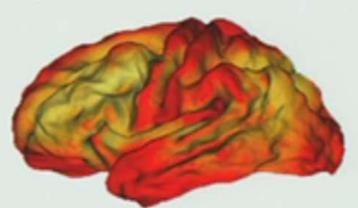
An Historical View

Reflexive (Sir Charles Sherrington)





Intrinsic (T. Graham Brown)

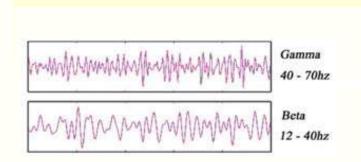


« Il pleut tout le temps dans notre cerveau! »

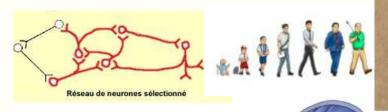
Raichle: Two Views of Brain Funct

Des processus dynamiques à différentes échelles de temps :

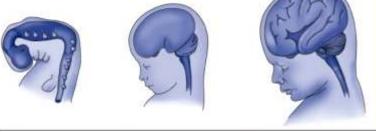
Perception et action



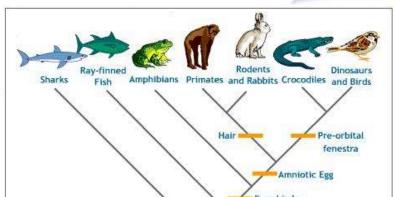
Apprentissage







Évolution biologique



Nous sommes une machine à faire des prédiction

qui se base sur des **modèles internes** construits tout au long de notre **longue** histoire!

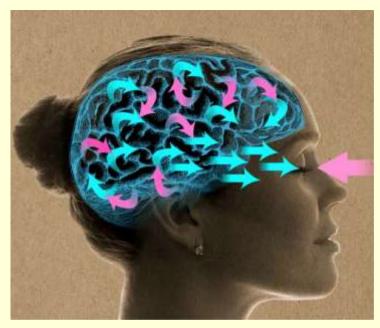
(innée et acquise)



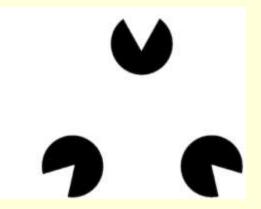


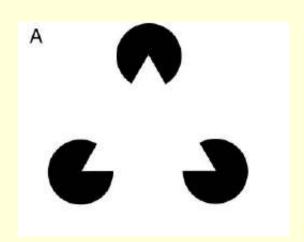




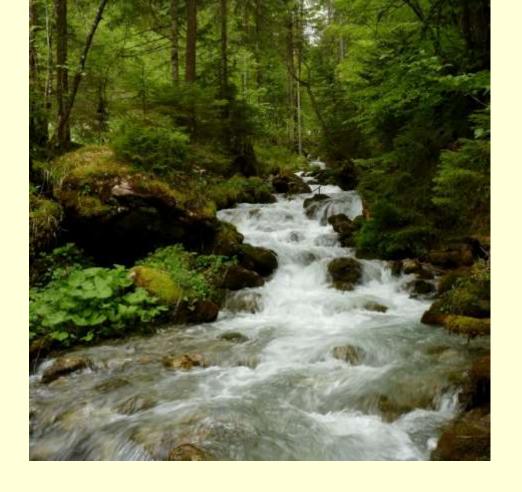




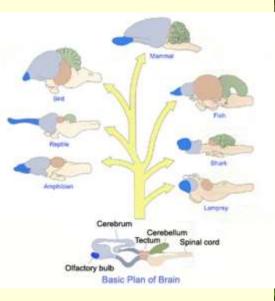




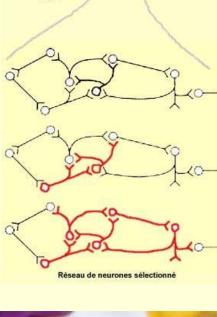
Caractéristiques fondamentale de notre identité : celle de **projeter des hypothèses** sur le monde pour mieux agir... et mieux survivre!



Nous sommes un peu comme un torrent...





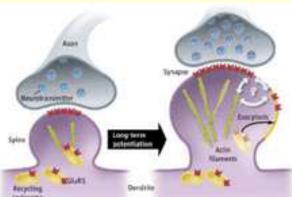




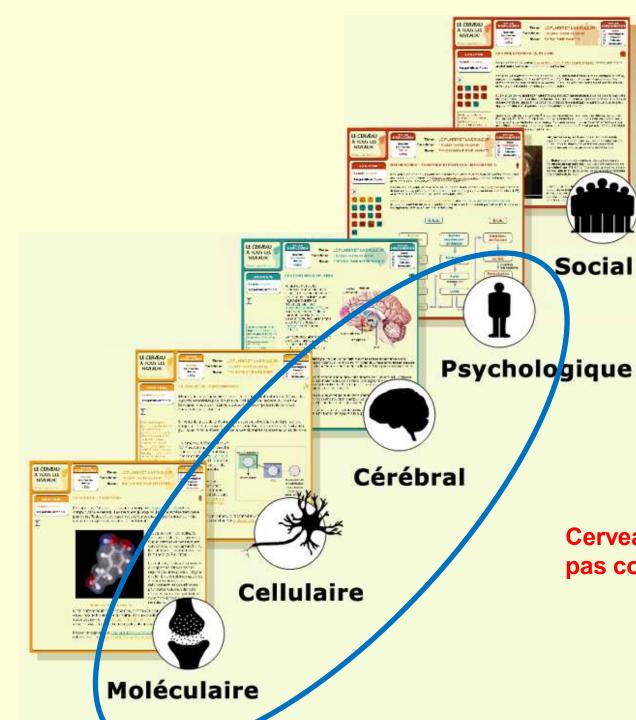




Votre identité dépend donc ...

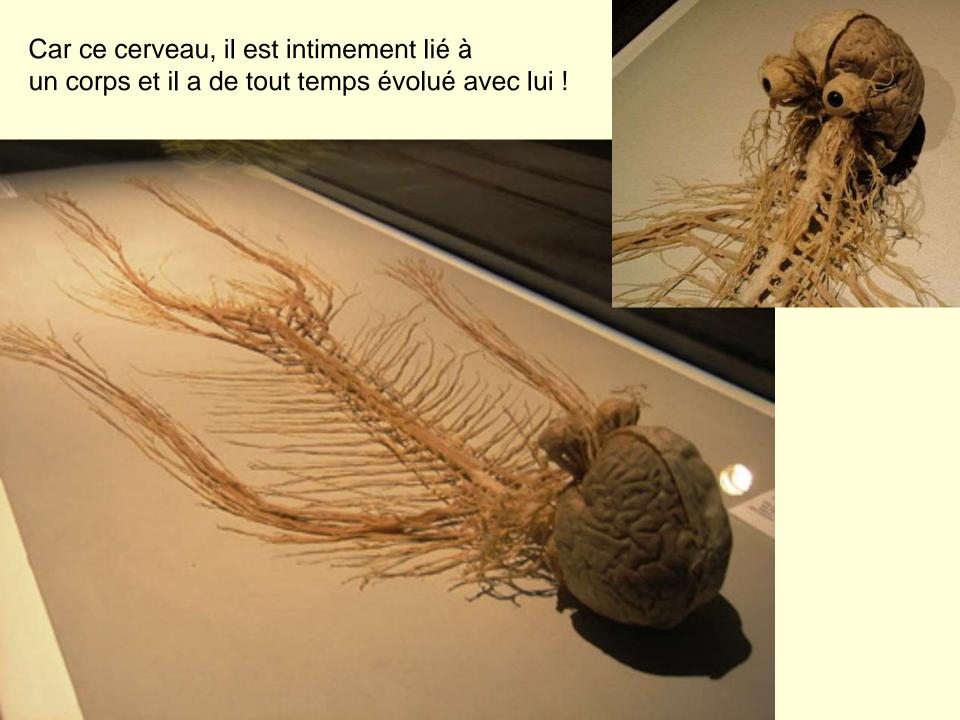






Cerveau et corps ne font qu'un

Cerveau : l'histoire d'un organe pas comme les autres



Pendant longtemps:

Cerveau

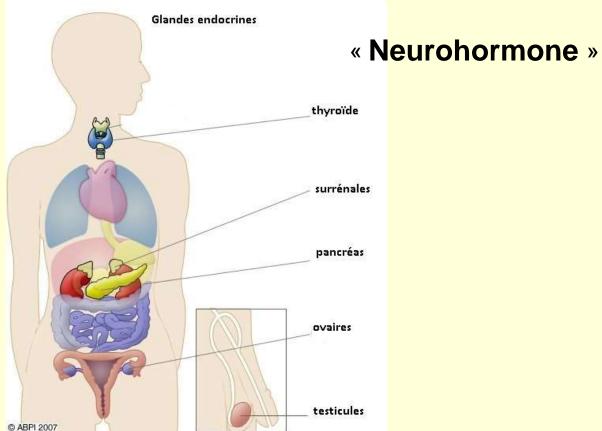
neurotransmetteurs

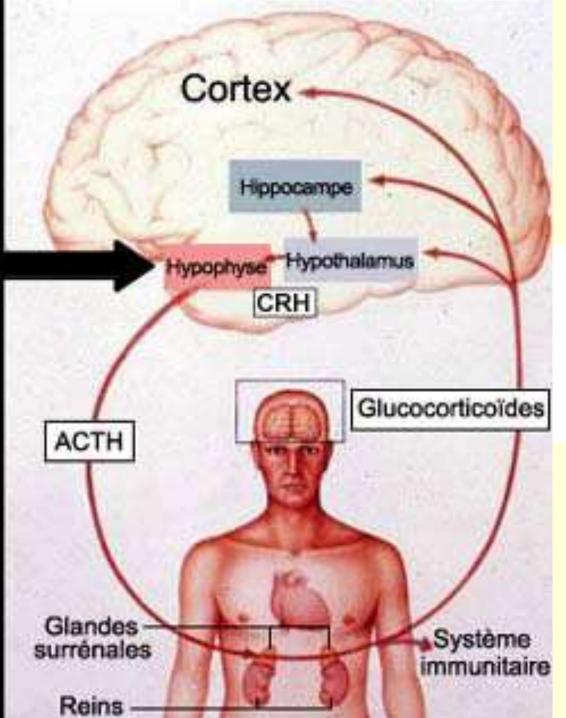


Corps

hormones

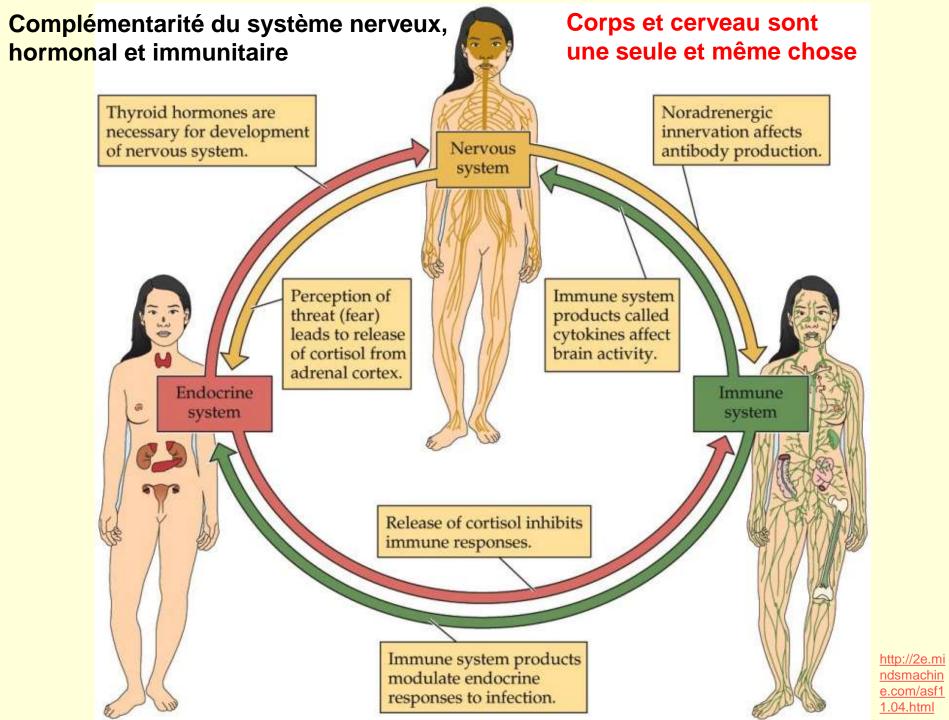








Régulation en constance





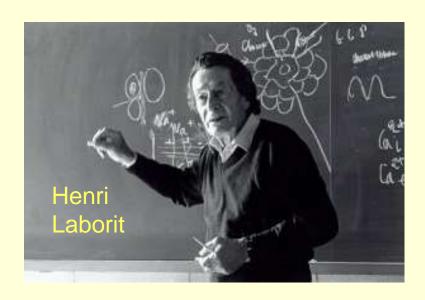
Donc d'une part,

les pensées qu'a notre cerveau peuvent influencer notre corps **négativement**,

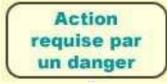
comme dans le cas du stress.

Dans plusieurs de ses ouvrages, dont « L'inhibition de l'action » (1979) http://www.elogedelasuite.net/?p=580

Henri Laborit explique que <u>la perception par le cerveau d'un danger</u> menaçant la survie de l'organisme met en branle dans tout le corps plusieurs mécanismes favorisant la **fuite ou la lutte.**

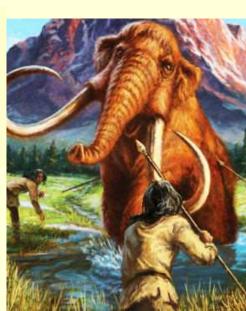


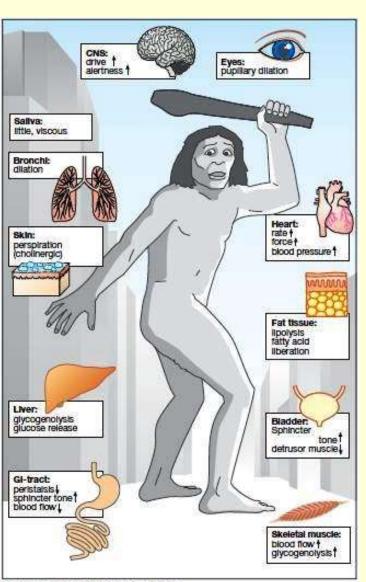
Car pendant longtemps, notre environnement a été **hostile** et nos réactions physiologiques associées à la fuite ou à la lutte ont été une nécessité pour **sauver sa peau!**



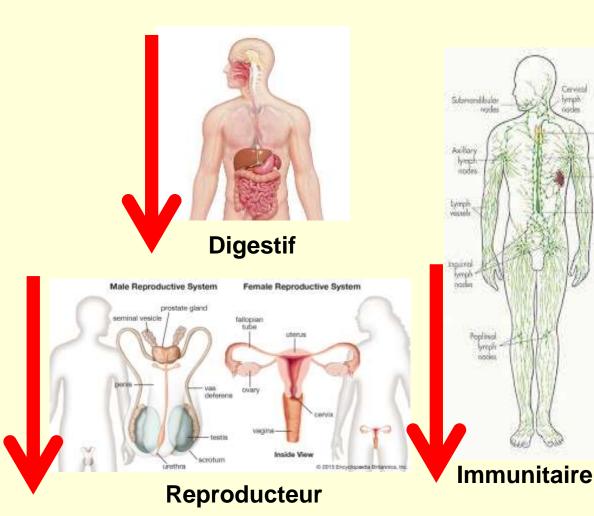




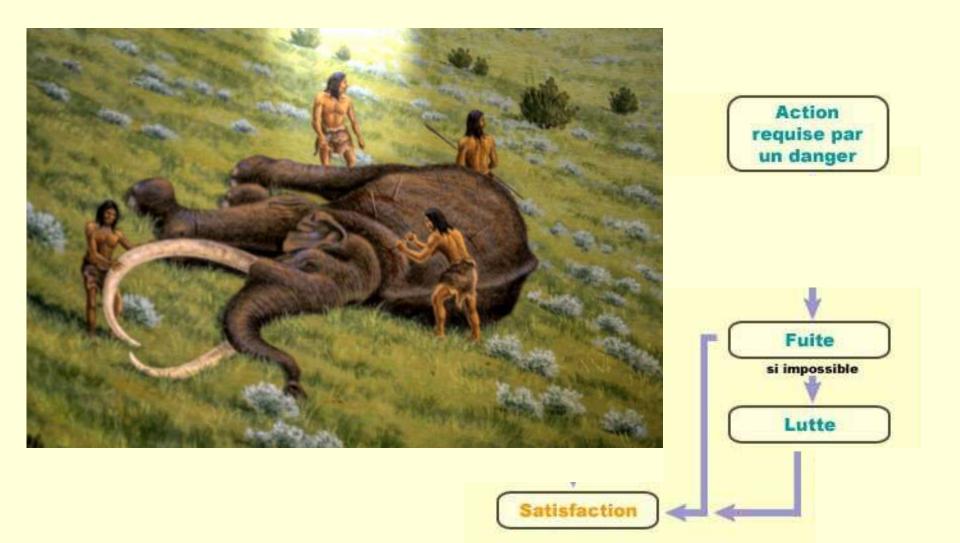




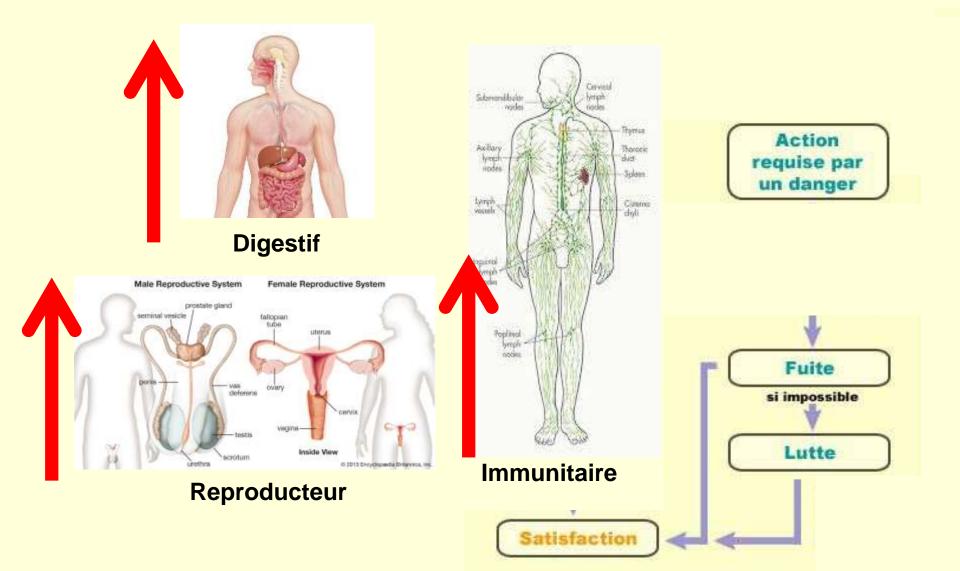
Mais qui dit <u>plus</u> de ressources dans certains systèmes dit forcément <u>moins</u> de ressources dans d'autres pas immédiatement utiles pour la fuite ou la lutte.



Cela aura peu d'effet si la fuite ou la lutte élimine la présence du prédateur et que tout revient à la normale après ce stress de **courte durée** (ou « stress **aigu** »).



Cela aura peu d'effet si la fuite ou la lutte élimine la présence du prédateur et que tout revient à la normale après ce stress de **courte durée** (ou « stress **aigu** »).





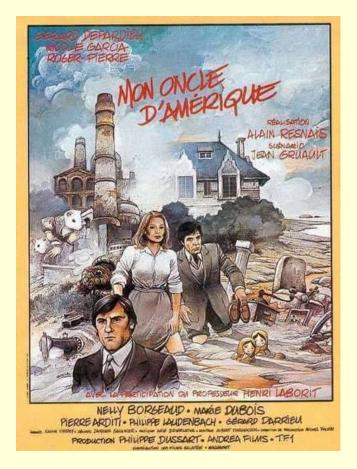
Même chose dans une troisième situation où un rongeur traversant un champ ouvert, par exemple, aperçoit un oiseau de proie audessus de lui.

Ne pouvant ni fuir ni lutter, il fige sur place, en espérant que l'oiseau ne le verra pas.

Si c'est le cas, encore une fois le stress **aigu** ne dure pas et le rongeur en est quitte pour une bonne frousse.

Mais qu'en est-il s'il dure, c'est-à-dire si le stress devient **chronique** ? C'est là que les choses **se compliquent...**





Pour illustrer ceci, une expérience de Laborit qu'il décrit dans le film *Mon oncle d'Amérique*.



NEWY BORGEAUD - MAKE DUBOIS
PIERCE ARDITT - PHILIPPE LAUDENBACH - GÉRMAD DARRIEU
VISION - JAMES SANGER SANGERS - ANDREAS PRODUCTION PHILIPPE LAUDENBACH - ANDREAS FILMS - TF1

DARRIEGO UN PHINE GALANTE - ANDREAS FILMS - TF1

Action requise par un danger







Satisfaction



NELLY BORGEAUD . MAKE DUBOIS PIERRE ARDITI . PHILIPPE LAUDENBACH . GÉRARD DARRIEU

PRODUCTION PHILIPPE DUSSART ANDREA FILMS - TF1

Action requise par un danger **Fuite** si impossible Lutte

Inhibition de l'action

> si persiste trop longtemps

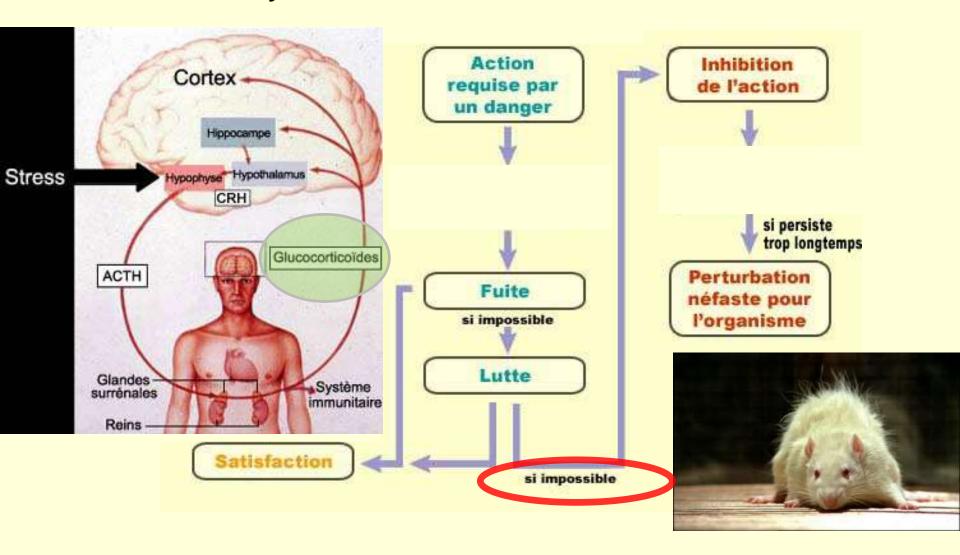
Perturbation néfaste pour l'organisme



Satisfaction

si impossible

Certaines hormones, comme les <u>glucocorticoïdes</u>, qui demeurent alors à un taux élevé dans le sang durant une **longue période**, vont **affaiblir le système immunitaire** et même affecter le cerveau.





Les **ressources**moindres allouées durant
un <u>stress chronique</u> au
système immunitaire lui
feront alors un tort
considérable et ouvrira la
porte à de nombreuses
pathologies.



Impact de la pauvreté sur le système immunitaire

→ Un statut social bas diminue les fonctions immunitaires

La position relative d'un singue rhésus dans la hiérarchie de dominance de son groupe affecte son système immunitaire :



- plus le rang d'un singe est <u>bas</u> dans la hiérarchie,
 moins il produit de cellules immunitaires d'un certain type
- et plus il active de gènes reliés à l'inflammation
- parmi les individus **subordonnés**, ceux qui se faisaient **le plus toiletter** ("grooming") étaient ceux qui avaient les processus inflammatoires les **moins élevés**.

Social status alters immune regulation and response to infection in macaques

Noah Snyder-Mackler et al. Science 25 Nov 2016.

Ce qui nous ramène à **l'inhibition de l'action chez l'humain,** car c'est exactement ce que les individus <u>subordonnés</u> subissent chroniquement.





Et à deux conséquences importantes de ces études :

- → Le **soutien social** semble avoir un <u>effet bénéfique</u> important sur les phénomènes inflammatoires néfastes induits par l'inhibition de l'action.
- → Ces derniers semblent être **rapidement réversible** avec des <u>changements</u> <u>environnementaux bénéfiques</u> (changement de groupe de l'animal)



Dans plusieurs de ses ouvrages, Laborit rappelle que l'être humain dispose, grâce à son vaste cortex associatif, de capacités d'imagination qui lui offrent d'autres options que la seule fuite physique.

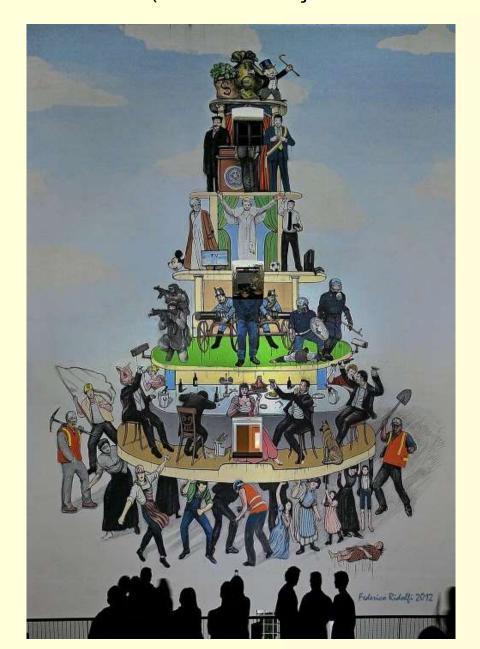


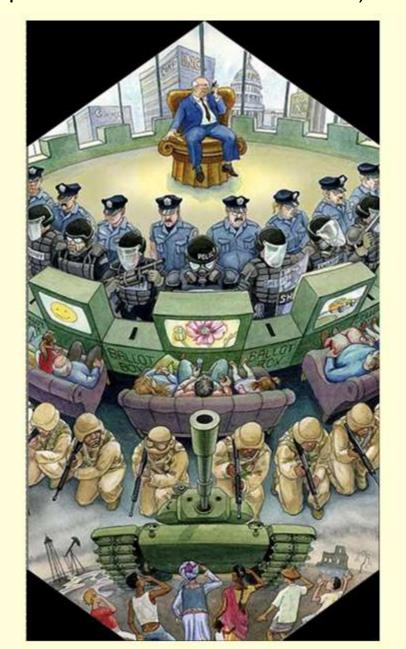
Cette fuite dans **l'imaginaire** peut l'être au niveau :

- artistique
- scientifique
- de notre vie personnelle
- des structures sociales

Bien sûr, idéalement, il faut chercher les causes ultimes de l'inhibition de l'action.

Et bien souvent, elles se retrouvent dans les **inégalités sociales** qu'il faut donc combattre (une bonne façon d'ailleurs de ne pas être en inhibition de l'action !).





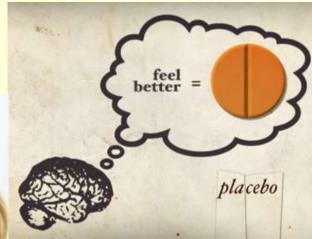
Cela dit, outre les luttes politiques nécessaires pour changer cet environnement,

l'individu semble avoir un pouvoir beaucoup plus grand qu'on croit sur son propre corps.

Un pouvoir **positif** cette fois,

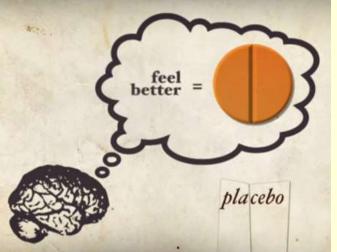
comme dans le cas de l'effet placebo.





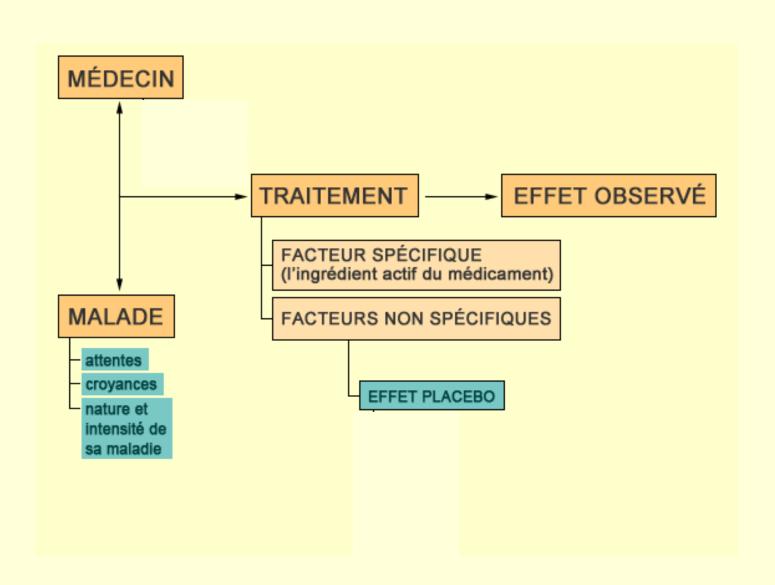
L'effet placebo

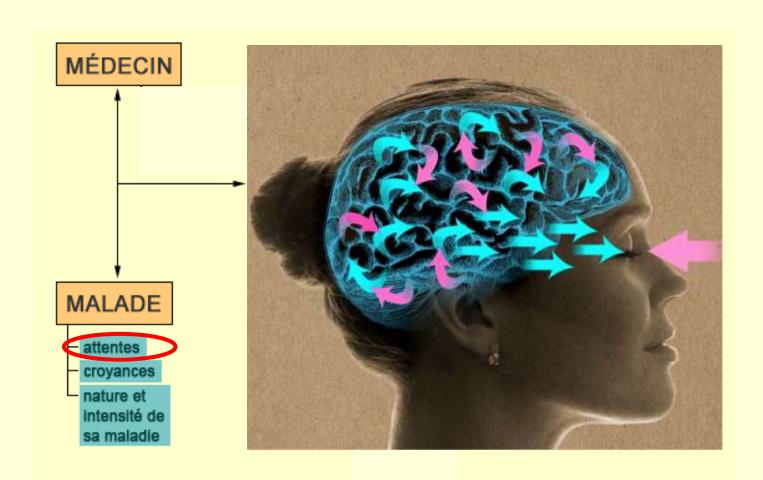


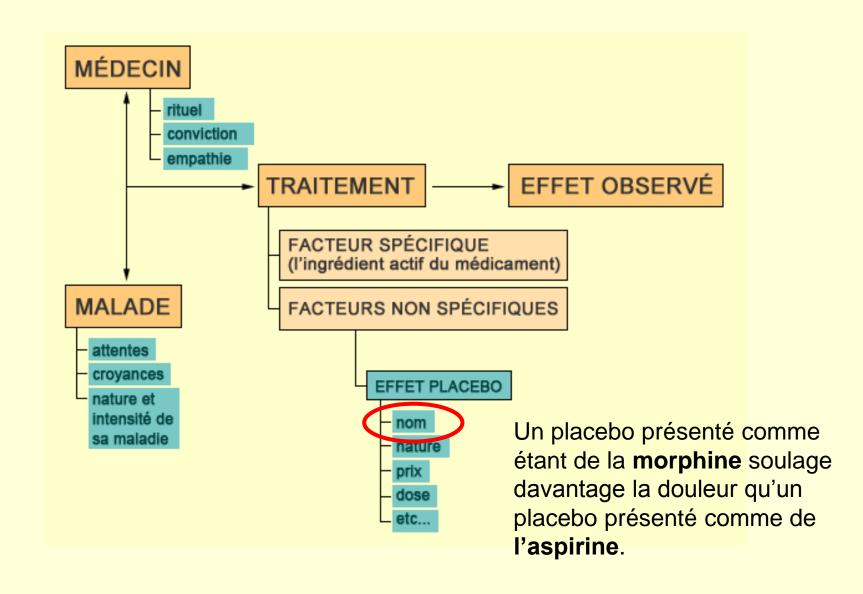


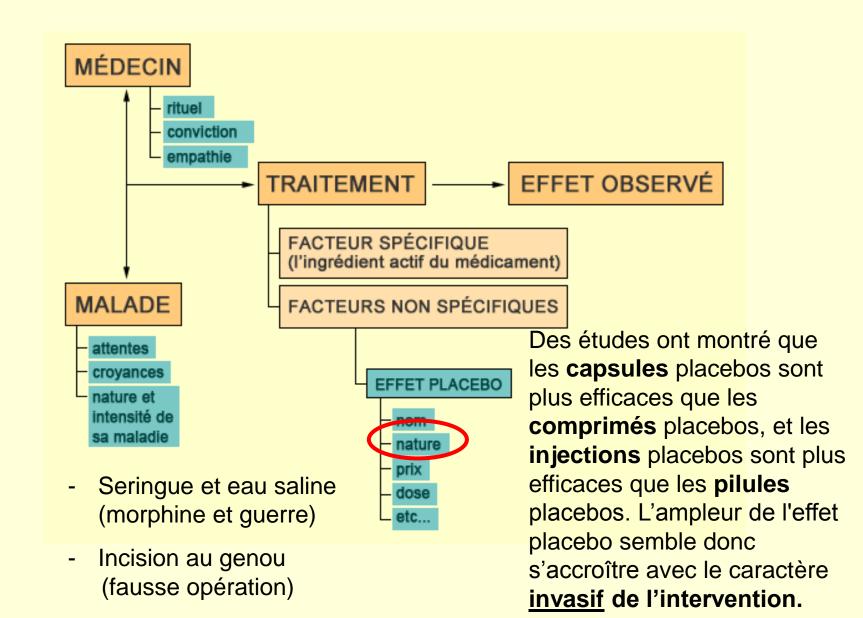
L'effet placebo se fonde donc sur une <u>tromperie</u>, mais une tromperie qui démontre justement le pouvoir de la pensée de la personne trompée sur son propre corps.

Tromperie, ou plutôt, <u>auto-tromperie</u>, car tout part de la <u>conviction</u> du patient que le traitement qui lui est administré sera efficace.

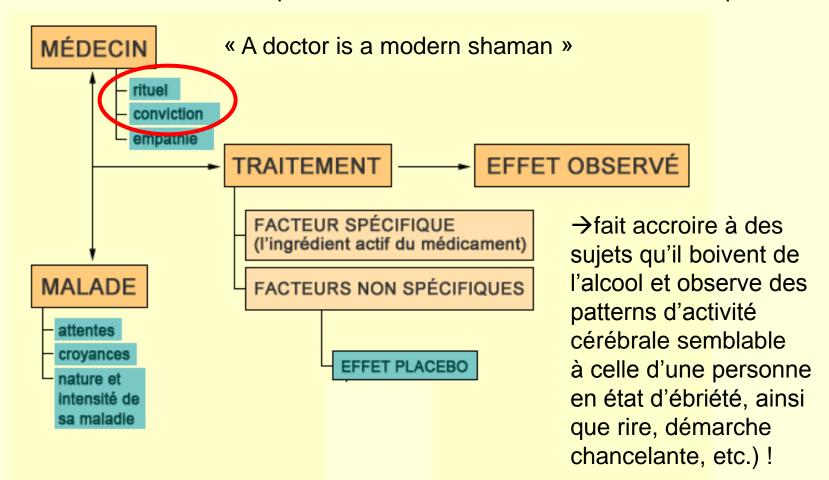








La relation de confiance qui s'établit avec le thérapeute est l'un des facteurs le favorisant le plus.



The Nature of Things:

Brain Magic: The Power of Placebo

August 7, **2014** http://www.cbc.ca/natureofthings/episodes/brain-magic-the-power-of-the-placebo

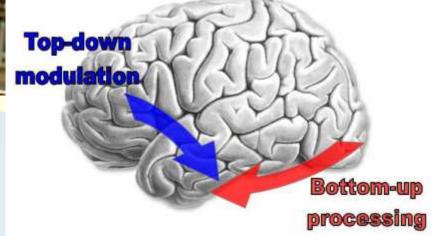
The Raz Lab in Brain Magic: The Power of Placebo

https://vimeo.com/117024196 (de 2:00 à 8:00)







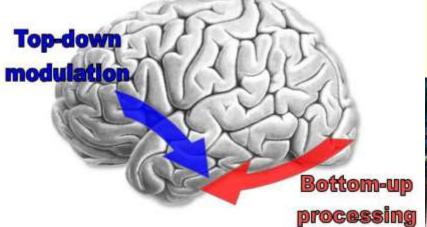


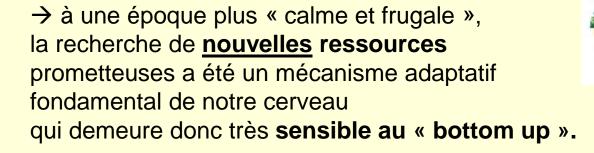




Des « <u>fonctions exécutives</u> » comme **l'attention** peuvent être sollicitées pour **contrer** des stimuli « **bottom up** » **trop intrusifs**...



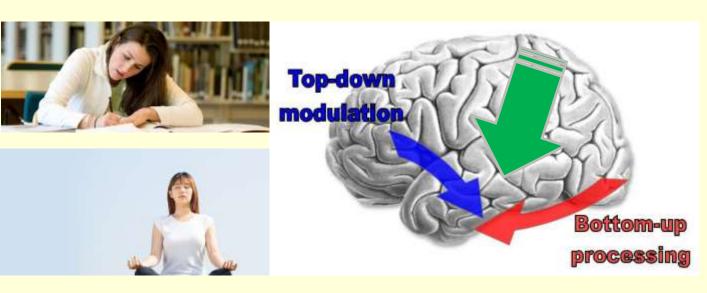






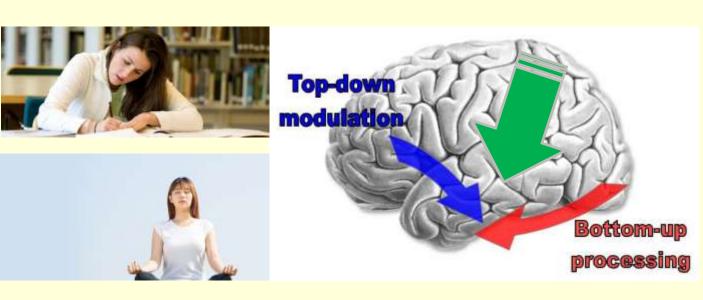
Quand on parle de flexibilité cognitive, de penser "outside the box"

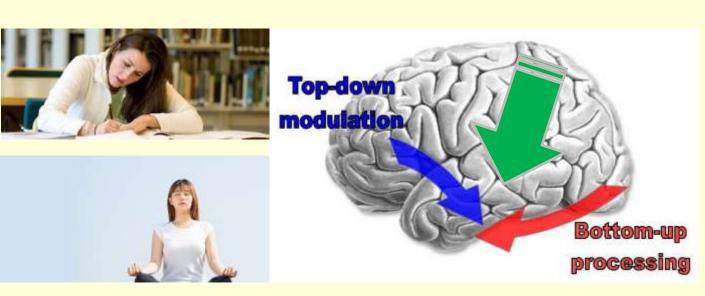
D'autres « <u>fonctions exécutives</u> » comme l'inhibition peuvent être sollicitées pour contrer certains <u>automatismes</u> comportementaux ou de pensée.



Quand on parle de flexibilité cognitive, de penser "outside the box" =

D'autres « <u>fonctions exécutives</u> » comme l'inhibition peuvent être sollicitées pour automatismes comportementaux ou de pensée.



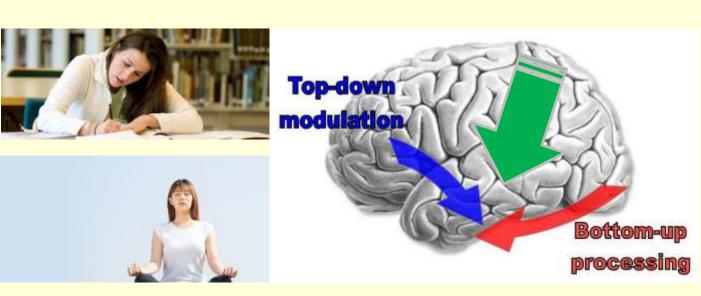


Inhibition: mécanismes qui permettent la suppression des cognitions et des actions inappropriées...



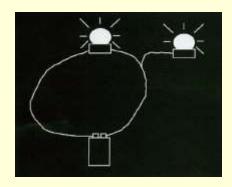


nnáas



Inhibition: mécanismes qui permettent la suppression des cognitions et des actions inappropriées...





ainsi que la résistance aux interférences de l'information non-pertinente.

Exemple

Lorsque l'on demande à des personnes d'écrire « **je les porte** » alors qu'elles sont en situation d'interférences (perturbées dans leur concentration), même celles qui ont un très bon niveau de français écrivent « je les porte<u>s</u> ».

Leur cerveau applique l'automatisme « les = pluriel = s ».

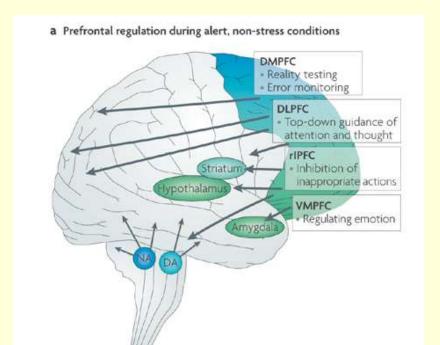
Pour donner la bonne réponse, il doit mettre en oeuvre un mécanisme d'inhibition court-circuitant l'automatisme.

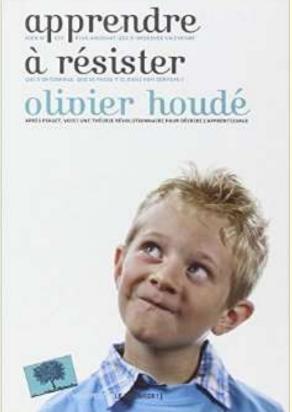
[Science et Vie Hors série #278, Mars 2017, p.30]



Le test du Chamallow

https://www.youtube.com/watch?v=Q
EQLSJ0zcpQ





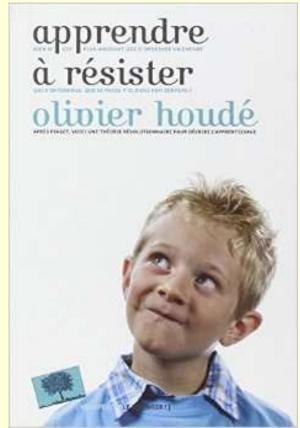


Le test du Chamallow

https://www.youtube.com/watch?v=Q EQLSJ0zcpQ

Il peut arriver que l'inhibition échoue et qu'on « succombe »...

Que se passe-t-il souvent alors chez des être comme nous doués de langage ?





Douglas Hofstadter Emmanuel Sander



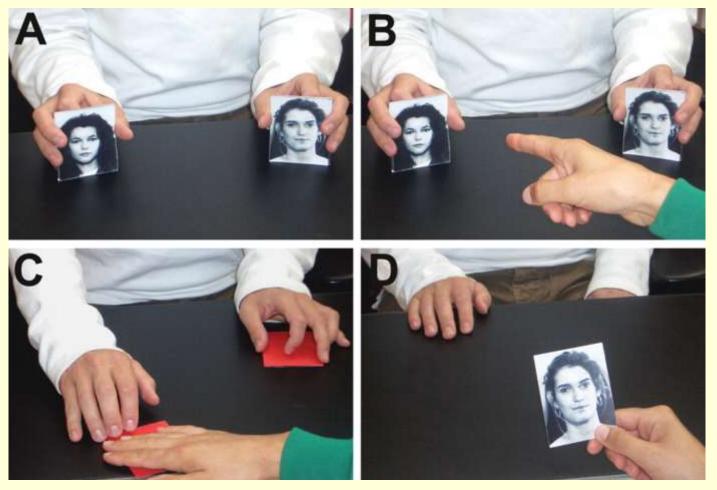
L'analogie, cœur de la pensée p.145

Paul arrive en retard au resto qu'on lui avait chaudement recommandé et où il avait réservé. Sa table a été donnée à quelqu'un d'autre. Il dit à sa copine tout joyeux : « ce quartier regorge de restos sympa, c'est bien plus romantique d'en découvrir un ensemble! »

Plus tard, il ne reste plus du plat qu'il voulait à l'autre resto. « Pas grave, justement il faut que je perde des calories! » Et il commande un truc léger qu'il n'aurait jamais pris sinon...

Ce genre de situation « ...contient les germes de la notion de <u>réduction de la dissonance cognitive</u> et, plus généralement, des cas de **rationalisation**, c'est-à-dire des cas où une justification plus ou moins tirée par les cheveux est élaborée **a posteriori** en vue de restaurer l'état d'équilibre du système cognitif. »

Failure to detect mismatches between intention and outcome in a simple decision task. Johansson, P., Hall, L., Sikström, S., & Olsson, A. (2005).

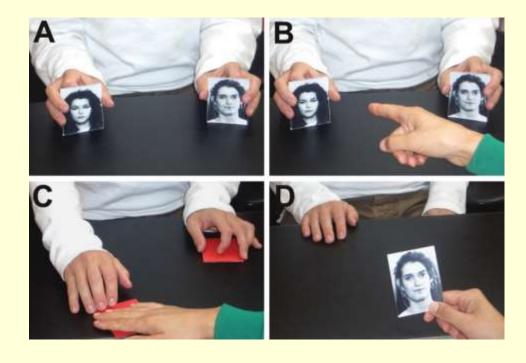


On ne semble pas avoir toujours un accès conscient aux raisons derrière nos choix. **On les rationalise souvent a posteriori.**

A gap in Nisbett and Wilson's findings? A first-person access to our cognitive processes.

Petitmengin C., Remillieux A., Cahour C., Carter-Thomas S. (2013).

http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/94/04/22/PDF/A first-person access.pdf



Les auteurs de cette étude ont repris le protocole de Johansson, mais en introduisant pour certains choix une personne qui aidait le sujet à rendre plus explicite les motivations de ses choix.

80% des sujets ainsi assistés détectaient la manipulation!

Les auteurs concluent que si nous sommes habituellement inconscients de nos processus décisionnels, <u>on pourrait y accéder par certaines démarches introspectives.</u>

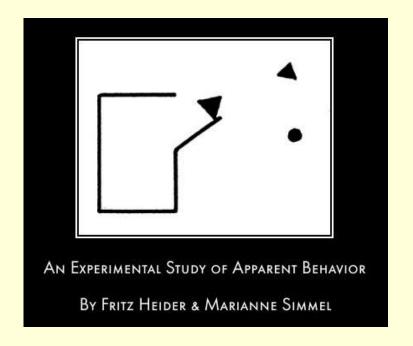
Si on peut se tromper sur nos propres intentions, qu'en est-il de notre évaluation des intentions des autres ?



Nous sommes portés à attribuer le statut d'agent,

et même des **intentions** humaines, au moindre objet en mouvement

(Fritz Heider, milieu des années 1940).



A fortiori, nous avons un fort sentiment d'être l'agent qui accomplit tous nos comportements.





Ce sentiment qui contribue à notre identité semble quelque chose que le cerveau des humains génère spontanément,

sans doute à cause de notre grande interdépendance sociale où les intentions des autres ont toujours beaucoup compté pour nous.

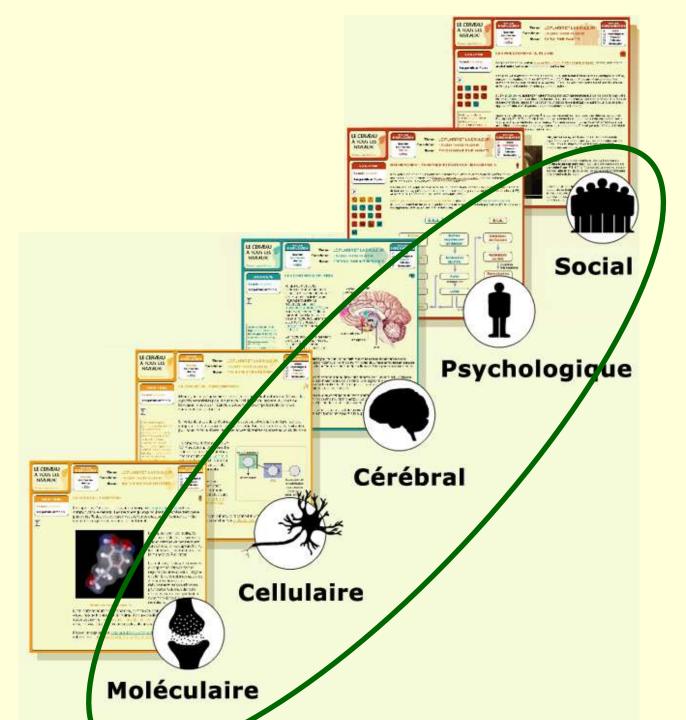
Car à quoi pense notre système nerveux central l'écrasante majorité du temps?

Aux autres! À nos amoureux, à nos amis, à nos enfants, etc.

Sans cesse, le cerveau tente de percer les <u>intentions</u> des autres pour pouvoir agir en conséquence.

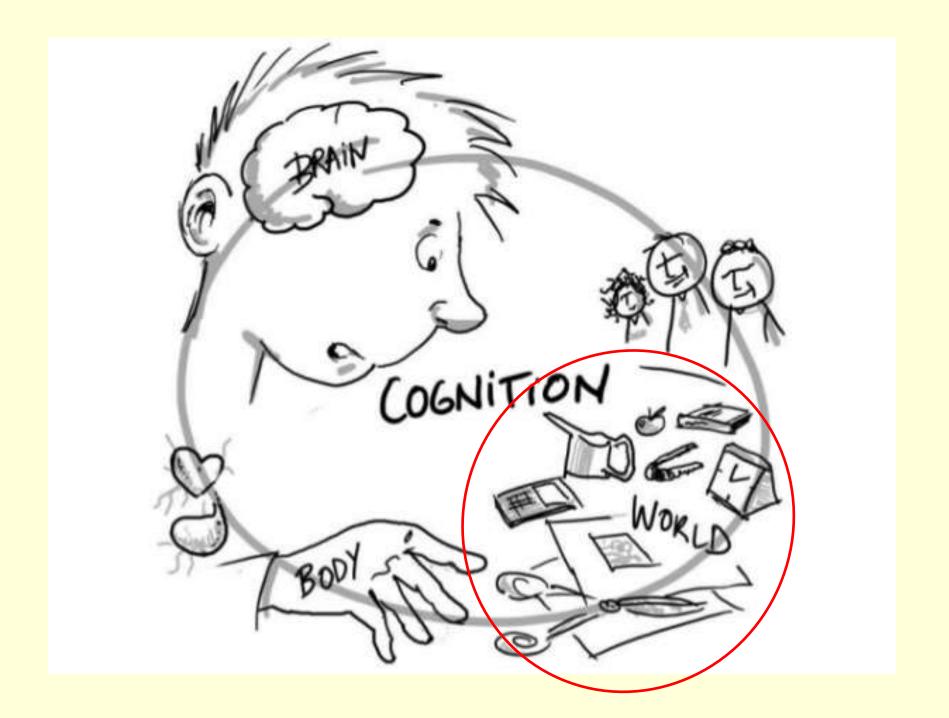






Cerveaucorpsenvironnement

Cerveau et corps ne font qu'un



Dans la vie de tous les jours, on agit spontanément et efficacement sur le monde qui nous entoure, sans délibération ou réflexion.









Dans la vie de tous les jours, on agit spontanément et efficacement sur le monde qui nous entoure, sans délibération ou réflexion.





Affordance





Source: raftfumiture.co.uk

Source: blackrocktools.com

Affordance refers to the **actual** and **perceived** attributes of a product or process that suggest its uses

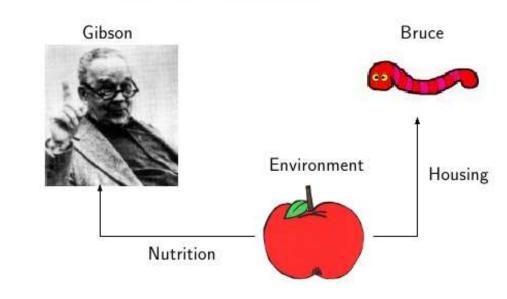
Design for ALL



Une affordance dépend à la fois d'un objet et d'un organisme.

Elle est forcément relationnelle

(ne dépend pas seulement des propriétés physiques de l'objet).





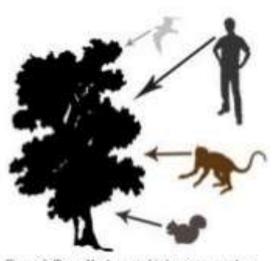
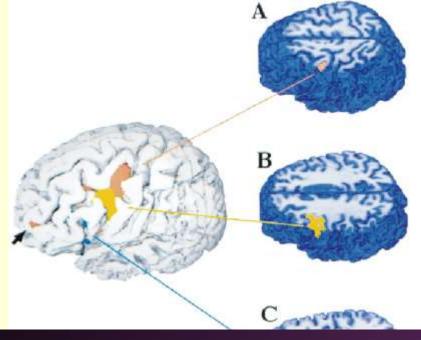


Figure 5: Tree affordance to bird, person, monkey, and squirrel

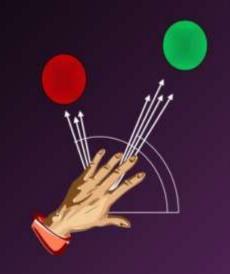


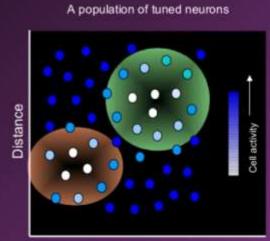




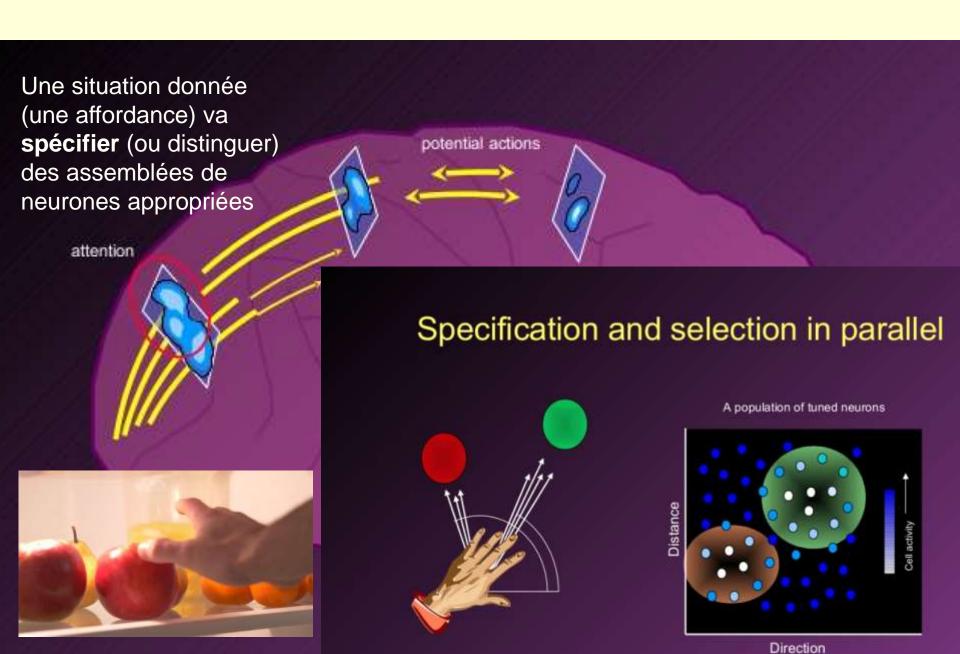
Specification and selection in parallel

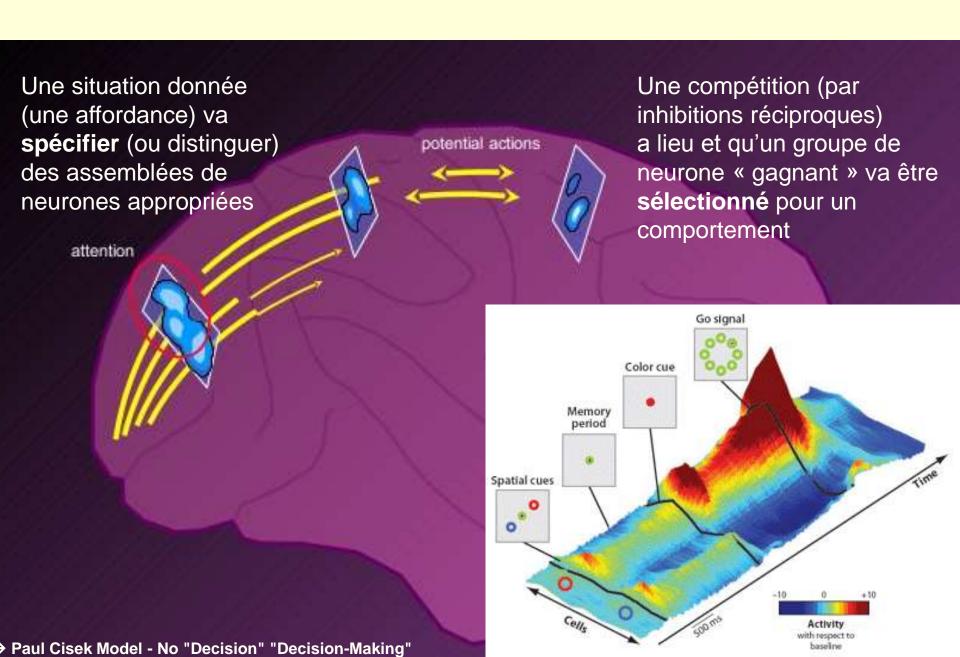




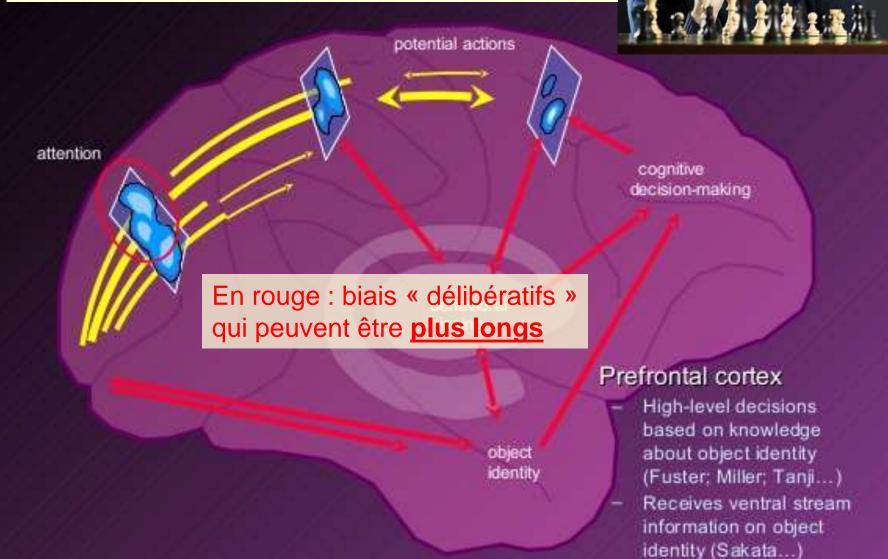


Direction



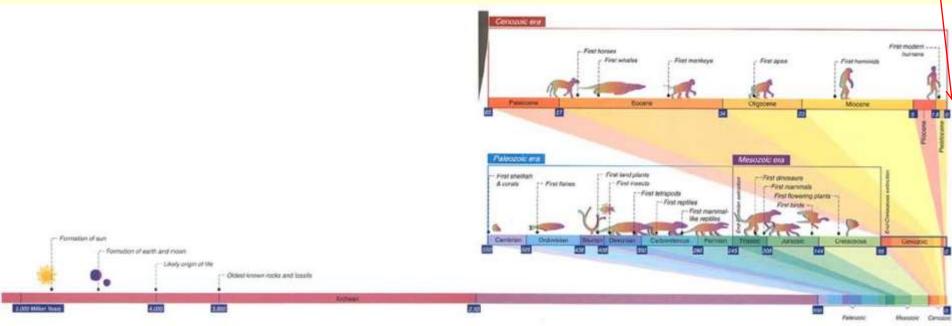


En se donnant un temps de « délibération » suffisant, on augmente nos chances <u>d'inhiber les réponses</u> <u>heuristiques rapides</u> et d'avoir accès à **d'autres systèmes d'algorithmes**.

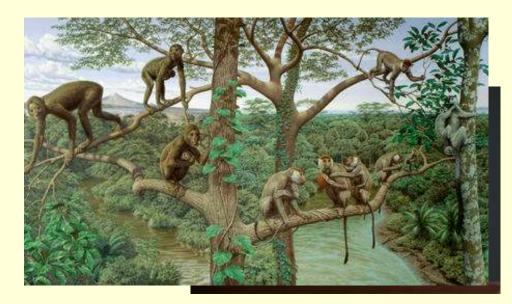


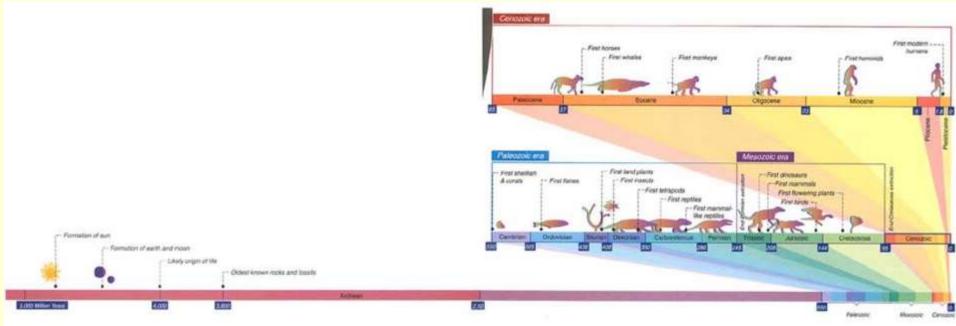
Car il faut toujours se rappeler qu'on n'a pas évolué pour jouer aux échecs.

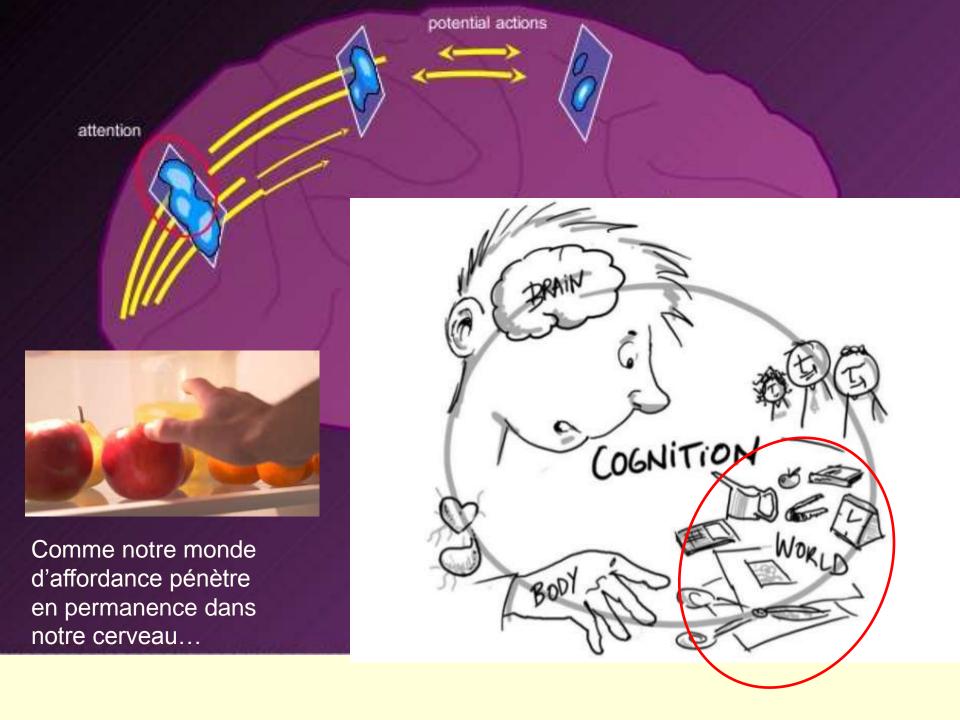


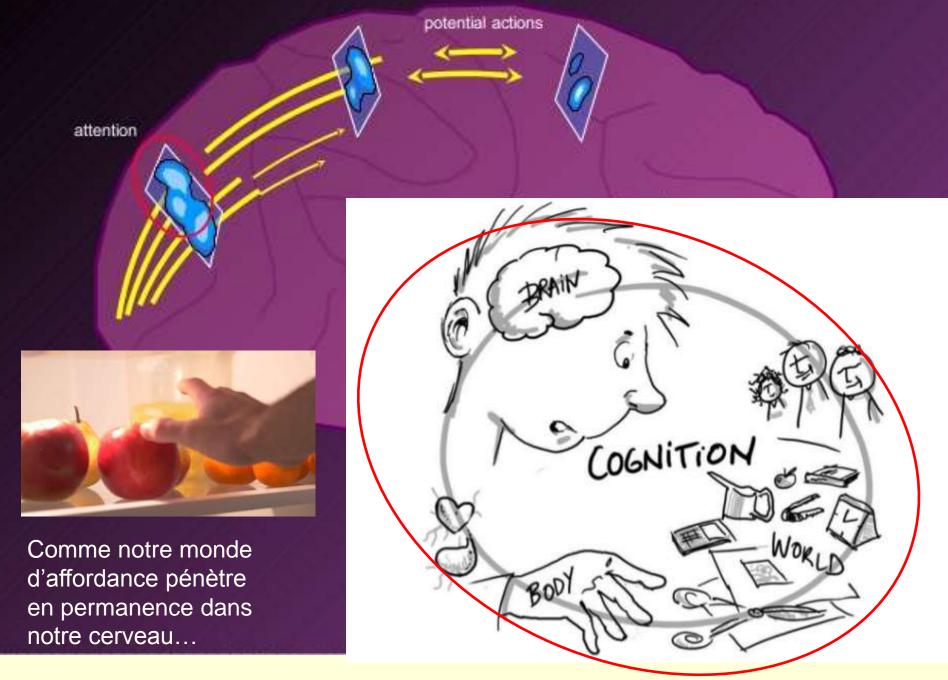


On a surtout évolué pour être capable de se déplacer sans se casser la gueule...



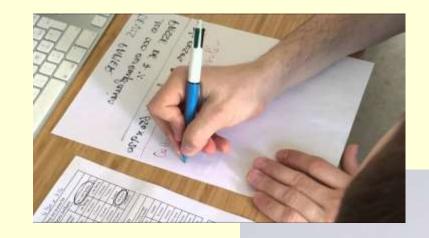






... certains pensent que ce monde fait partie intégrante de notre cognition !

 $597 \times 983 = ?$



Comment se rendre à St-Bruno de Montréal ?





We're not addicted to smartphones, we're addicted to social interaction

https://www.mcgill.ca/newsroom/channels/news/were-not-addicted-smartphones-were-addicted-social-interaction-284522

Front. Psychol., 20 February 2018 |

Hypernatural Monitoring: A Social Rehearsal Account of Smartphone Addiction

Samuel P. L. Veissière 1,2,3,4* and Moriah Stendel 1,3,4 https://www.frontiersin.org/articles/10 3389/fpsyg 2018 00141/full







Notre extrême interdépendance aux autres peut avoir des effets pervers si on ne fait pas attention. Par exemple à l'adolescence...

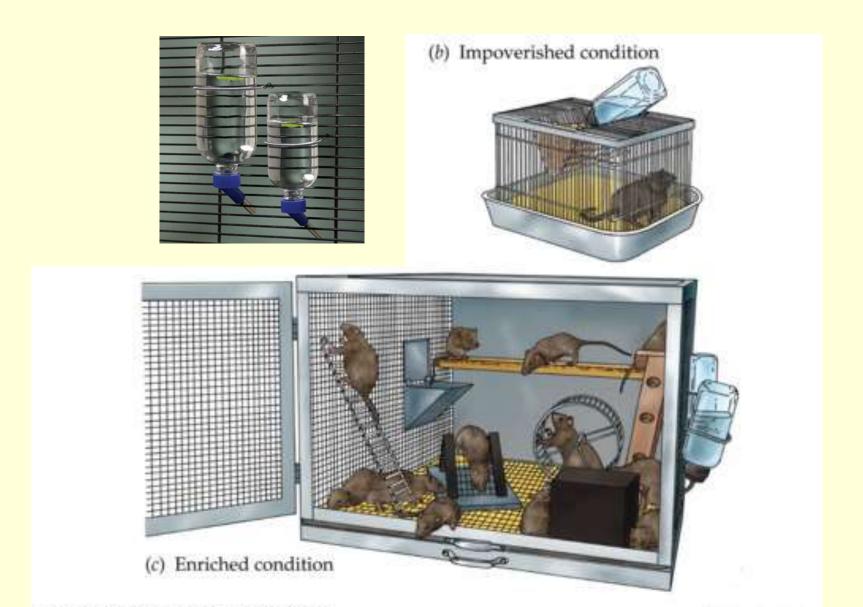




Ou tout au long de la vie...

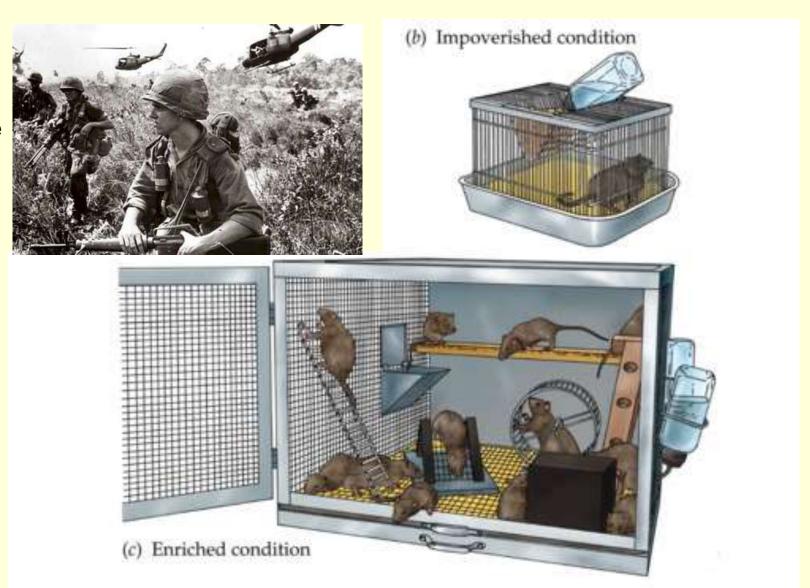
- → Conclusion d'une méta-analyse de 148 études réalisées sur plus de 300 000 personnes :
 - vivre <u>seul avec peu de contact</u> avec sa communauté est aussi toxique que le tabagisme, l'alcoolisme, l'obésité ou vivre sans activité physique!

Loneliness and Social Isolation as Risk Factors for Mortality. A Meta-Analytic Review Julianne Holt-Lunstad et al. *Perspectives on Psychological Science*, March 11, **2015**. http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/1745691614568352?journalCode=ppsa& Mais je voudrais vous laisser sur une note positive en vous racontant une petite histoire sur la dépendance et le milieu social...



Mais je voudrais vous laisser sur une note positive en vous racontant une petite histoire sur la dépendance et le milieu social...

20% Heroïnomane



L'opposé de la dépendance, ce n'est pas tant la sobriété, mais c'est la connexion avec les autres!

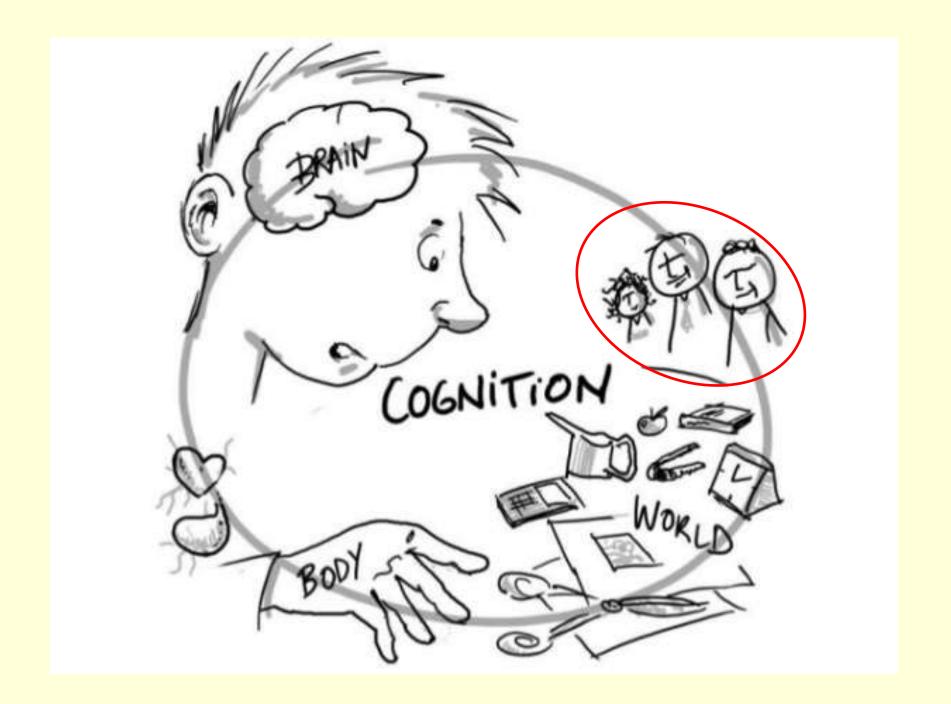
20% Heroïnomane

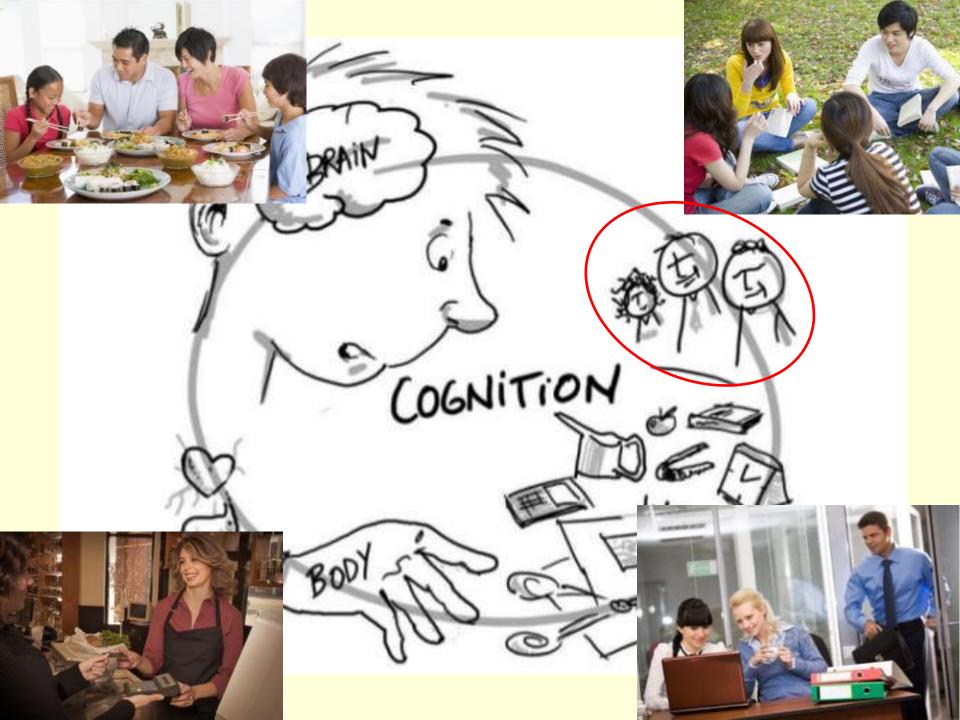




De ceuxlà, 95% ont cessé la prise d'héroïne de retour dans leur famille.



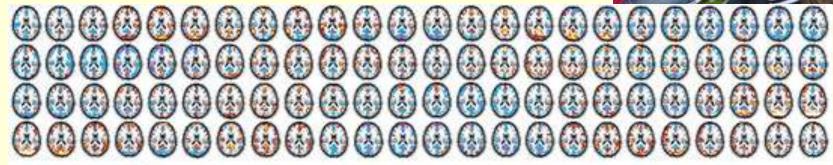






Certains pensent qu'on n'aurait pas UNE identité, mais un MULTITUDE de micro-identités, une succession de configurations changeantes,

















Visual

Auditory

Sensorimotor

Default mode

Control

Dorsal attention



qui surgissent et se dissipent en réponse à des « affordances » ou des situations sociales particulières.



L'impression, tenace, qu'il existe bel est bien un « je », un agent unifié, viendrait d'une nécessité <u>sociale</u>,



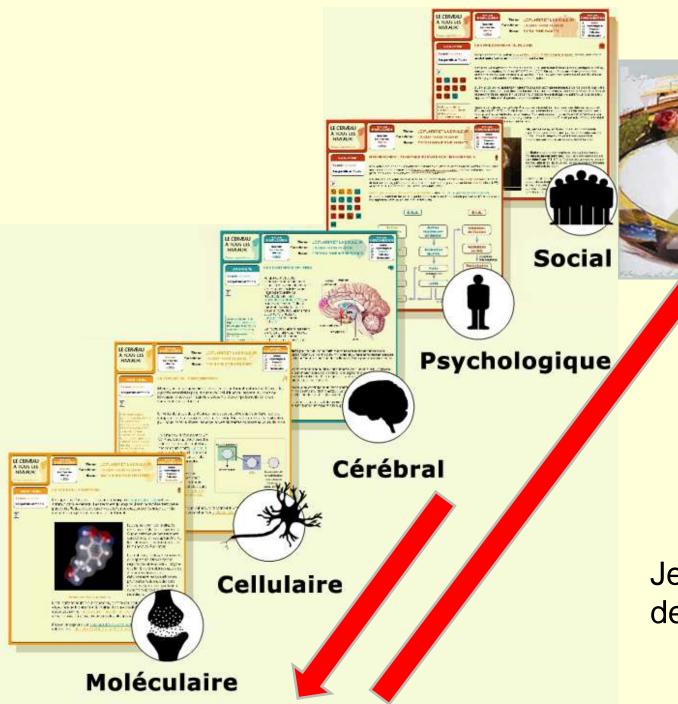
une conséquence de nos capacités linguistiques narratives.

Autrement dit:

« Je dis « je » parce que tu m'as dit « tu ».

- Albert Jacquard







Je vous remercie de votre attention!